

SCHEMA DE COHERENCE TERRITORIALE



MEDOC
ATLANTIQUE
— Communauté de Communes —
De l'estuaire à l'océan !



1 RAPPORT DE PRESENTATION

1-2 Diagnostic et Etat initial de l'environnement

SOMMAIRE

Synthèse du Diagnostic/Etat initial de l'environnement
(données actualisées en 2022)

page 3

Diagnostic/Etat initial de l'environnement intégral

page 22

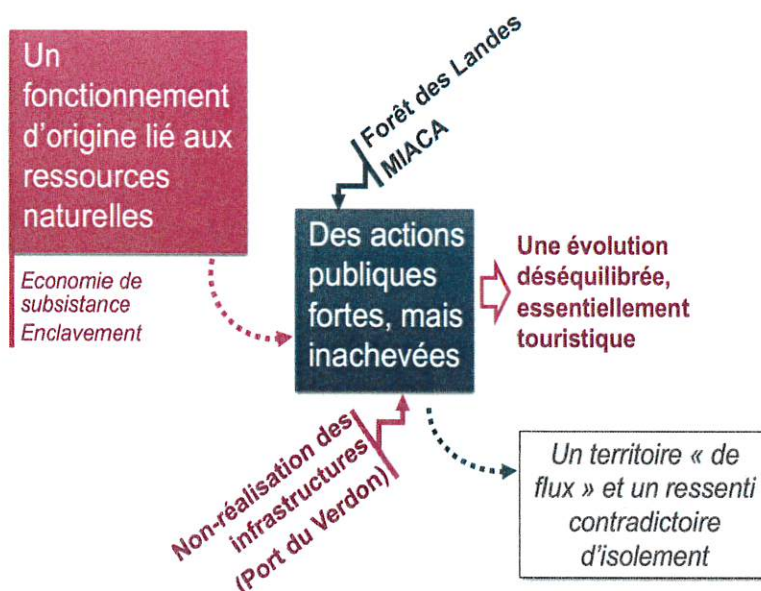
Synthèse du Diagnostic/Etat initial de l'environnement

données actualisées en 2022

Cette synthèse du diagnostic et de l'état initial de l'environnement a été actualisée en 2022, avant l'arrêt du projet de SCoT. Elle constitue donc, également, un chapitre d'actualisation du document.

Un mode de développement dual

Le mode de développement du territoire lié aux ressources naturelles, géologiques et climatiques mais qui s'organise sur la base d'un développement inachevé.



Médoc-Atlantique est en effet un « territoire de flux » qui s'est développé au travers de flux touristiques de grande ampleur, et, également, en fonction d'importants flux de personnes et de marchandises avec la métropole.

Mais, dans le même temps, le territoire, sur le plan routier, ferroviaire et même maritime, reste enclavé, ce qui conduit à un sentiment d'isolement.

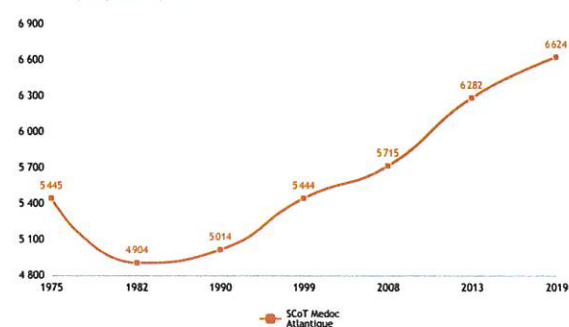
Sur la base d'une stratégie publique forte amenant à la constitution d'un pôle touristique reconnu notamment à l'international, l'emploi continue de progresser pour atteindre aujourd'hui 6 624 emplois

La crise économique récente n'a fait que limiter la progression, contrairement aux situations régionales et nationales qui ont stagné ou diminué.

En revanche celle du COVID avec ses impacts sur le tourisme constitue la grande inconnue à long terme avec un risque de détérioration, voire de disparition, de la valeur et des actifs des entrepreneurs, notamment des artisans et commerçants, qui pourrait nuire au développement futur.

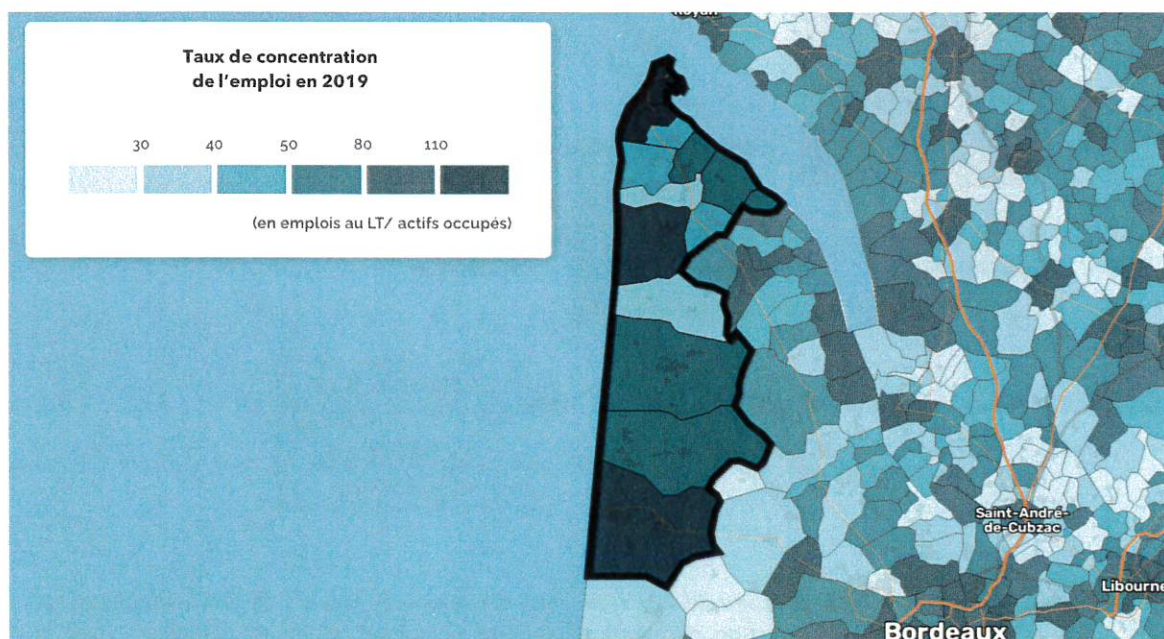
Emplois depuis 1975

Source : INSEE - Sphères professionnelle et productive

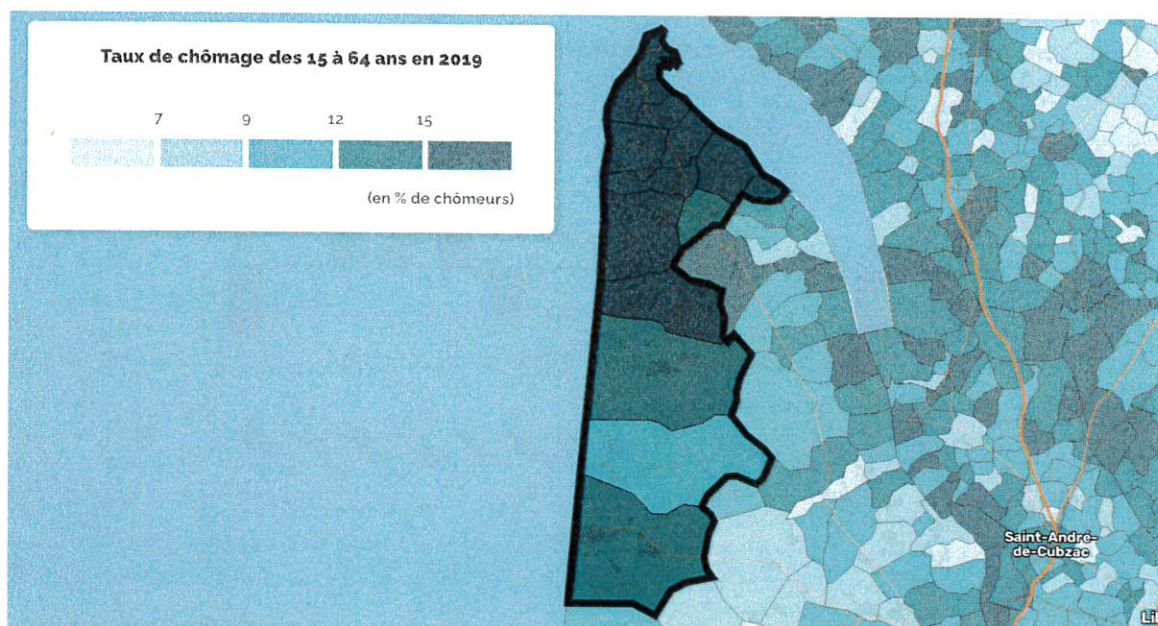


Mais au-delà de cette progression antérieure continue de l'emploi, le caractère inachevé du développement envisagé se traduit par une dépendance marquée vis-à-vis de l'extérieur pour fournir des emplois aux habitants actifs du territoire.

Il y a seulement 76 emplois sur place pour 100 actifs occupés en 2019 (contre 62 en 2011) même si Soulac-sur-Mer, Le-Verdon-sur-Mer et Vendays-Montalivet, sont des pôles d'emploi (plus de 100 emplois pour 100 actifs résidents).



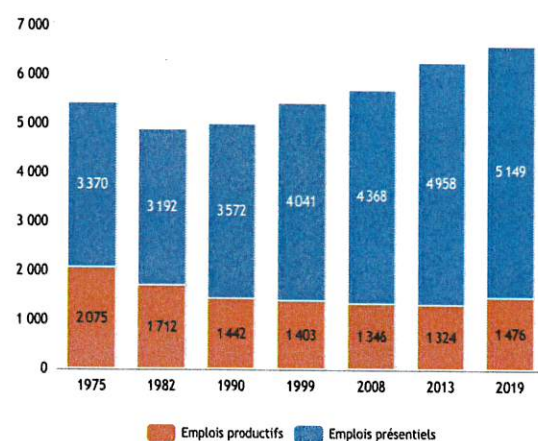
De plus, le taux de chômage se maintient 2 points au-dessus de la moyenne nationale car une partie de la population reste en-dehors des **dynamiques économiques** : niveau de formation, difficultés de déplacement ou motifs liés aussi à l'histoire du territoire...



Les conséquences de ce mode de développement aboutissent à une mutation du système économique avec une augmentation continue de la part présentielle, c'est à dire les activités et les emplois qui en découlent liés à la présence de personnes sur le territoire (habitants, touristes, résidents secondaires, ...)

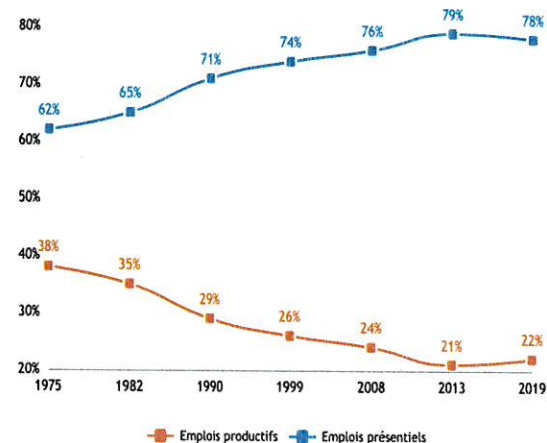
Nombre d'emplois productifs et présentiels depuis 1975

Source : INSEE - Sphères présentielle et productive



Parts d'emplois productifs et présentiels depuis 1975

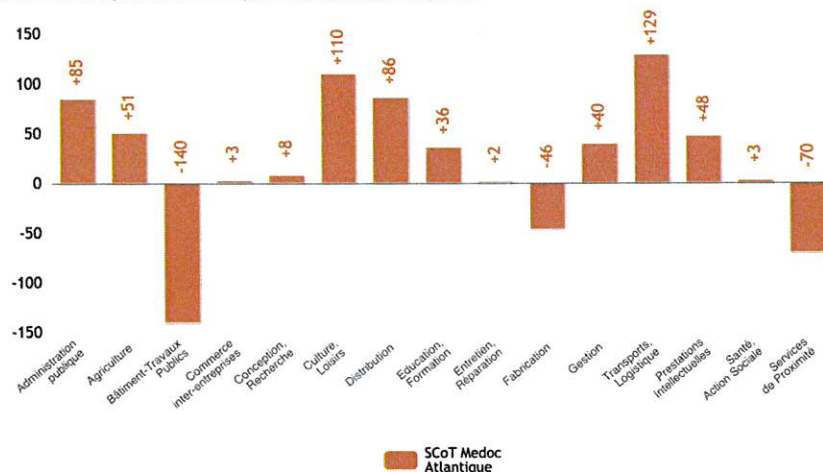
Source : INSEE - Sphères présentielle et productive



De manière plus fine, on observe une répartition des activités qui, outre la prévalence de l'économie présentielle, fait la part belle aux fonctions de base de cette économie (services de proximité, distribution, bâtiment et travaux publics) dont le dynamisme est lié aux résidents secondaires plus aisés qui alimentent les marchés de la construction et de la rénovation, l'administration publique et la santé/action sociale, et le segment entretien réparation).

Evolution absolue des emplois par fonctions économiques (2013-2019)

Source : INSEE - Analyse fonctionnelle des emplois et cadres des fonctions métropolitaines



Qui plus est, au cours de la dernière période (2009/2016) marquée par la crise, on notera logiquement que la moitié des hausses est due à la base publique et parapublique au travers de la santé, l'action sociale, de la culture et des loisirs, et aux transports, mais on observe aussi une progression de la logistique, et de la distribution.

En revanche, la fabrication a baissé mais aussi, et, surtout, le BTP pour lequel la crise économique financière au cours de cette période de référence a un impact d'autant plus important que son dynamisme est lié à des flux financiers fléchés sur l'investissement.

En revanche, et contrairement à beaucoup de territoires, la fonction agricole a maintenu ses emplois... avec :

- 72 000 hectares de forêt ;
- 13 000 hectares d'agriculture (dont 5 450 ha de prairies et 3 481 ha de maïs) ;
- Et un vignoble de Médoc présent uniquement dans le nord-est.

La renaissance des cultures marines constitue un atout indéniable.

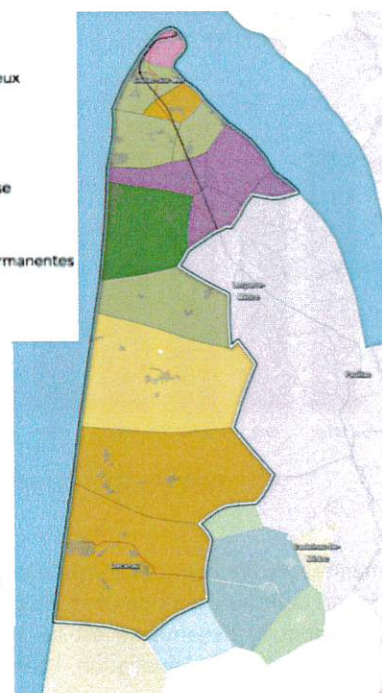
Le commerce, premier secteur d'activité du territoire est concentré sur l'alimentaire.

Pour ce qui est de l'équipement de la personne et de la maison, hors bricolage/jardinerie, l'essentiel de l'offre est situé hors du territoire (Lesparre notamment).

Orientation technico-économique des exploitations :

- 00 - céréales et oléoprotéagineux
- 01 - cultures générales
- 02 - maraîchage
- 03 - fleurs et horticulture diverse
- 04 - viticulture
- 05 - fruits et autres cultures permanentes
- 06 - bovins lait
- 07 - bovins mixte
- 08 - bovins viande
- 09 - ovins et caprins
- 10 - granivores mixtes
- 11 - autres herbivores
- 12 - porcins
- 13 - Volailles
- 14 - polyculture et polyélevage
- 15 - Autres

Source : RGA 2020
Traitement E.A.U., 2022





Les pôles commerciaux

Pôle principal	
Pôle secondaire	
Pôle secondaire intégrant un marché	
Commune avec une densité commerciale moyenne	
Commune avec une faible densité commerciale	
Pôle Extérieur	

Source : E.A.U. 2022

Au plan démographique, le territoire reste attractif malgré un fléchissement du taux de croissance depuis 2008.

A cette date, Médoc-Atlantique compte environ un peu moins de 27 000 habitants.

Cette croissance est liée à l'arrivée de population combinant l'influence bordelaise (desserrement de l'agglomération) et une attractivité propre, liée au littoral.

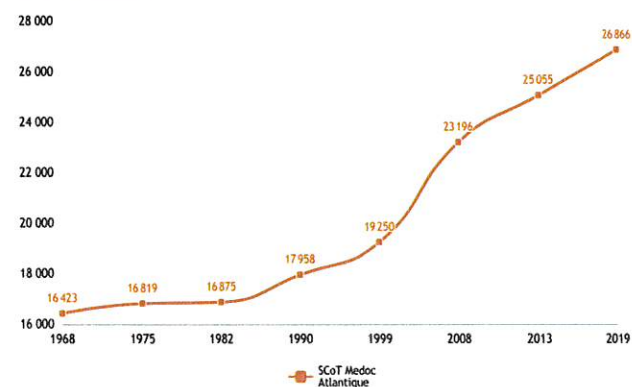
Le vieillissement est très prononcé (41 % de + de 60 ans).

Mais le nombre d'actifs occupés (la population active, selon l'INSEE, se compose des actifs occupés et des chômeurs) est en accroissement :

- 8 381 en 2011 ;
- 8 979 en 2019.

Population depuis 1968

Source : INSEE - Série historique



SYNTHESE :

A une économie de subsistance, liée au terroir et au climat, s'est ajoutée une action publique volontariste de développement forestier au 19^e siècle, puis touristique et industrialo-portuaire inachevée au 20^e siècle.

Cette partie du Médoc reste marquée par cette dualité, malgré une économie et une population en développement.

Si la crise COVID a eu un impact important sur l'économie touristique, avec cependant un fort rebond en 2022, c'est bien la tendance lourde d'une demande d'un tourisme connecté à la nature qui sera durable.

Cette crise COVID aura vraisemblablement un impact sur l'aménagement du territoire en lien avec le développement du télétravail et l'aspiration de certains pour vivre dans des espaces plus proches de la nature, mais néanmoins à proximité relative de la métropole régionale.

Les enjeux :

En s'appuyant sur les atouts hérités du passé et sur l'identité et les ancrages territoriaux forts qui en sont la conséquence, ils sont de deux ordres :

- Surmonter cette dualité ;
- Mettre en place un développement économique équilibré renforçant l'association « économie touristique », et « économie productive locale ».

Un territoire inscrit dans « l'économie des flux »

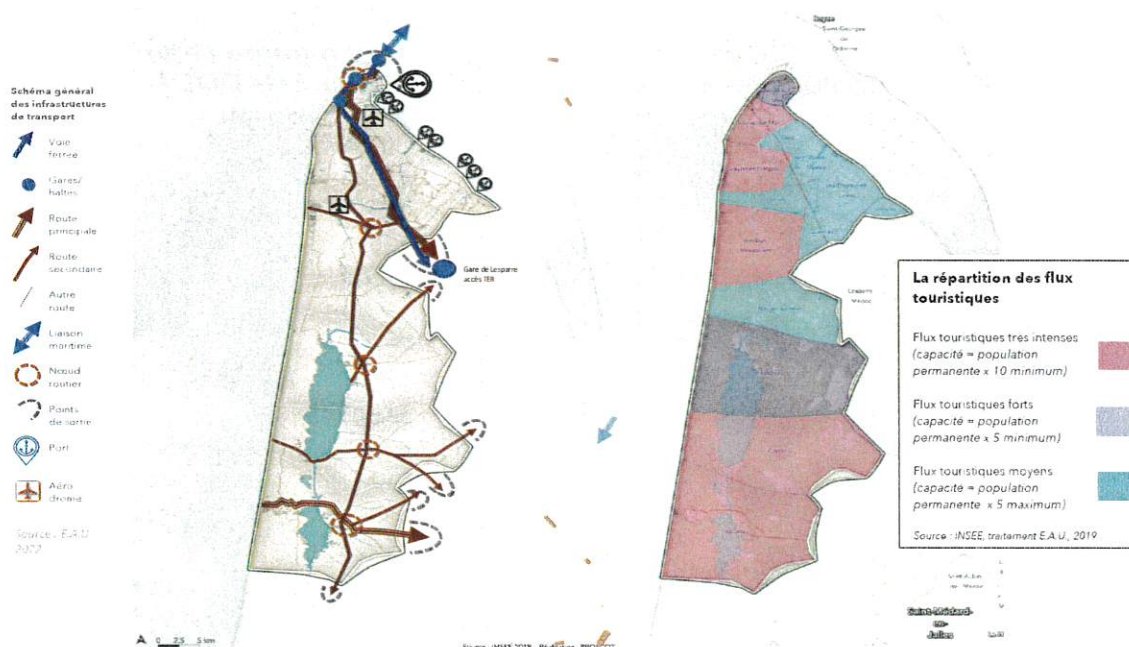
Une situation de forts contrastes, avec :

- Un réseau ferré limité tant en fréquence qu'en en capacité du réseau ;
- Des transports maritimes fréquentés (bac) ;
- Des infrastructures portuaires importantes, sous-utilisées,
- Un réseau routier peu fluide.

Dans un contexte de flux touristiques de très grande ampleur

- Jusqu'à 7 330 véhicules/jour sur la D 1215 au niveau de Vendays-Montalivet (données 2018-Département de la Gironde)
- Une capacité d'accueil de plus de 188 000 lits (résidences secondaires, campings, résidences de tourisme, hôtels...);
- Dont 63 000 dans l'hôtellerie de plein air et plus de 110 000 en résidences secondaires ;
- Avec une grande faiblesse de l'offre hôtelière (4 % de la capacité totale) ;
- Une population qui peut être multipliée par 8 pendant les pics touristiques pour atteindre + de **215 000 résidents**

Et dans un contexte de flux quotidiens internes, avec Lesparre, la métropole et Royan.



De ce point de vue et au-delà d'un relatif enclavement, l'inscription dans l'économie de flux est essentielle tant du point de vue des équipements marchands que sont les villages de vacances attractifs à l'international que de la fonction résidentielle secondaire.

Source : INSEE
2011/2019,
traitement E.A.U.,
2022

Emplois (CDI+CDD) - unité : nombre d'emplois 2011

2011	TOURISME	%	FONCTION RESIDENTIELLE SECONDAIRE	%	TOTAL	%
Salariés	733	57,88%	1 227	63,11%	4 242	69,37%
Non salariés	533	42,12%	717	36,89%	1 873	30,63%
Total général	1 266	20,71%	1 944	31,79%	6 115	100,00%

Emplois (CDI+CDD) - unité : nombre d'emplois 2019

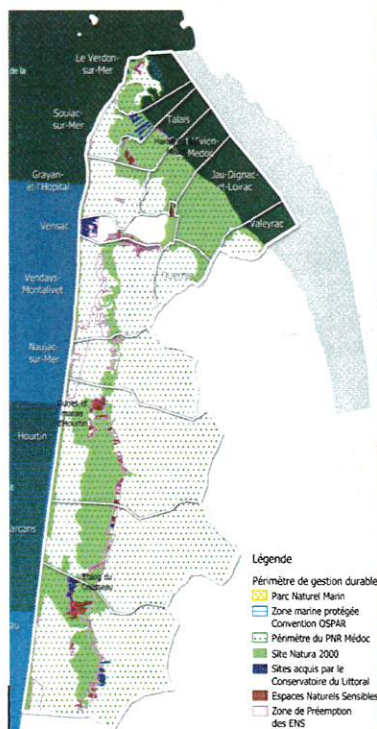
2019	TOURISME	%	FONCTION RESIDENTIELLE SECONDAIRE	%	TOTAL	%
Salariés	914	59,97%	1 042	52,37%	4 401	67,10%
Non salariés	610	40,03%	883	44,36%	2 158	32,90%
Total général	1 524	23,23%	1 990	30,34%	6 559	100,00%

Cette économie représente plus de 50% de l'emploi et de la valeur ajoutée et détient un potentiel de développement notamment au travers d'une diversification en gamme des services.

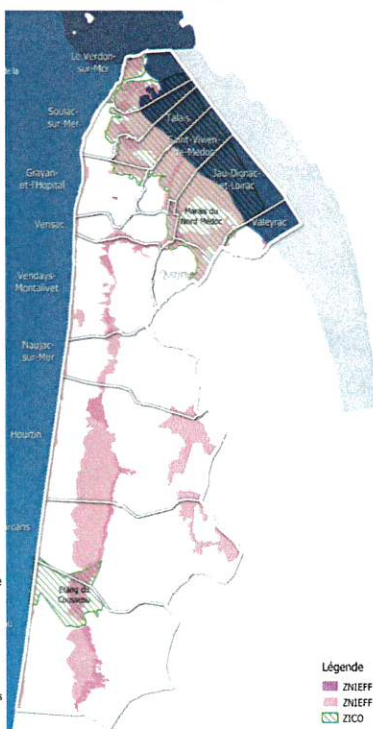
Par ailleurs, sur le plan environnemental aussi, Médoc-Atlantique s'insère dans des échanges et des flux favorisés par des milieux dont le fonctionnement s'organise à plus grande échelle comme en témoignent notamment les travaux du PNR et du SRADETT.

La forêt et le réseau de milieux humides favorisent une biodiversité dynamique.

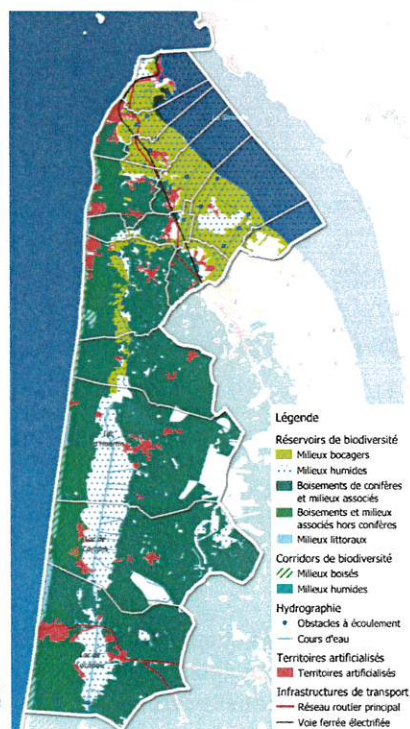
Périmètres de gestion durable de la biodiversité



Périmètres d'inventaire de la biodiversité



La trame verte et bleue du SRADETT



SYNTHESE :

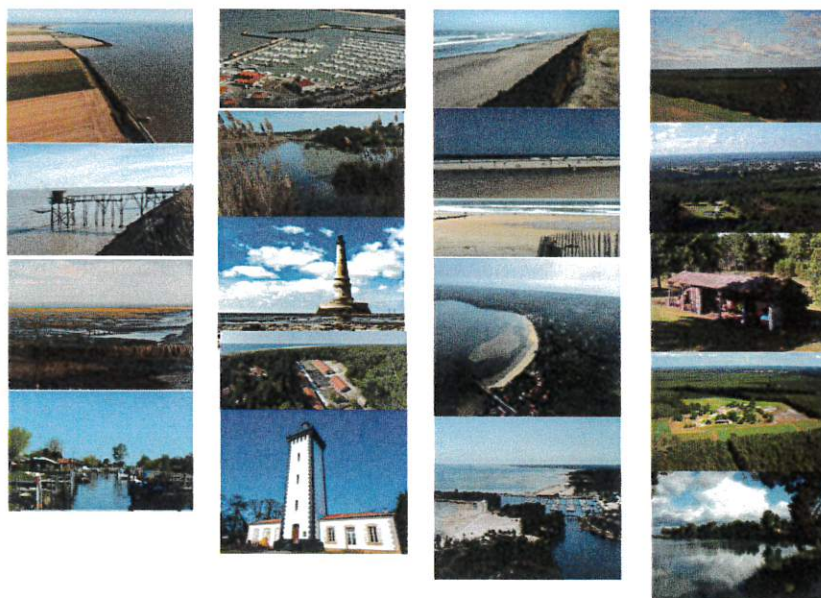
Médoc-Atlantique est un « territoire de flux » surtout touristiques, mais les infrastructures, les services de transport et le développement portuaire au Verdon ne sont pas d'un niveau suffisant. Médoc-Atlantique est à la fois un territoire de flux et un territoire enclavé.

Dans une période d'arbitrages délicats, l'enjeu sera de faire prendre conscience aux acteurs majeurs des mobilités (Etat, Région, Département) de la situation pénalisante de l'enclavement du territoire et, parallèlement, d'organiser au mieux les différents flux pour améliorer l'accessibilité interne et externe.

La poursuite du bon fonctionnement de ces flux et la qualité des milieux qui la favorise, constitue une condition de l'attractivité touristique et résidentielle.

Le changement climatique et la crise sanitaire donnent une dimension toute particulière à cette réflexion. Elle doit aider à imaginer le mode de développement de demain dans un cadre innovant et durable n'opposant pas les flux à la qualité de vie à l'image du fonctionnement de la biodiversité. En effet, la préservation voire le développement d'une biodiversité de qualité est lié aux échanges et aux flux impliquant la préservation de corridors ou connexions au travers d'écosystèmes fonctionnels.

Un potentiel d'exception pour le cadre de vie et la santé



Médoc-Atlantique bénéficie d'une large palette de paysages :

- L'estuaire et ses rivages, intégrant marais, terrasses viticoles, les petits ports ;
- La Pointe de Grave et le phare de Cordouan ;
- Le littoral atlantique et les lacs ;
- Les landes médocaines et la forêt.

La transition énergétique progresse avec un potentiel de croissance à concrétiser au travers du solaire et de la biomasse. D'ores et déjà, on constate que cette dynamique est engagée sur l'ensemble du territoire.

Aujourd'hui, la consommation énergétique est liée pour moitié au secteur résidentiel mettant ainsi en avant l'enjeu de production individuelle associée à la construction ou à la rénovation résidentielle.

Les sources d'énergies liées à la mer constituent également un gisement avec des enjeux d'innovation et de maturité des techniques (énergie houlomotrice, hydrolien) ou d'acceptabilité et d'infrastructures portuaires adaptées.

Ce potentiel peut permettre de limiter les émissions de gaz à effet de serre (GES) dans le futur tout en répondant aux besoins liés à l'activité économique.

La qualité des eaux est un indicateur essentiel pour la biodiversité et la santé. Si les eaux de baignade sont bonnes, il convient d'améliorer globalement la qualité des eaux superficielles sur le territoire, au-delà du bon état chimique qui n'est pas en cause, mais du bon état écologique à même d'en assurer la durabilité.

Les sports nautiques et notamment la filière glisse, sont un élément essentiel de l'attractivité territoriale tant pour les touristes que pour les habitants car ils constituent un vecteur de santé.

Enfin, les morphologies urbaines doivent être organisées dans le cadre d'une densité permettant un rapport facile à la nature au sein de l'enveloppe urbaine comme du point de vue de sa proximité.

Elles répondent aux attentes des habitants. Une densification maîtrisée par une organisation optimisée permettra de mieux gérer la préservation du foncier sans en dénaturer l'intérêt.

SYNTHESE

Le territoire présente des qualités paysagères et environnementales exceptionnelles, tout en étant encore peu exposé aux pollutions et aux nuisances.

Ces qualités sont à la base des développements que le territoire a connus dans la dernière période.

Les potentialités restent très fortes, et Médoc-Atlantique peut confirmer son positionnement en termes de sport et de santé : les politiques d'urbanisme et d'aménagement peuvent utilement contribuer au développement des mobilités actives propices à une bonne hygiène de vie et répondant à une attente de plus en plus forte.

En revanche, en dehors des loisirs et du tourisme, la bonne échelle doit être trouvée pour les mobilités du quotidien compte tenu des grandes distances entre les communes.

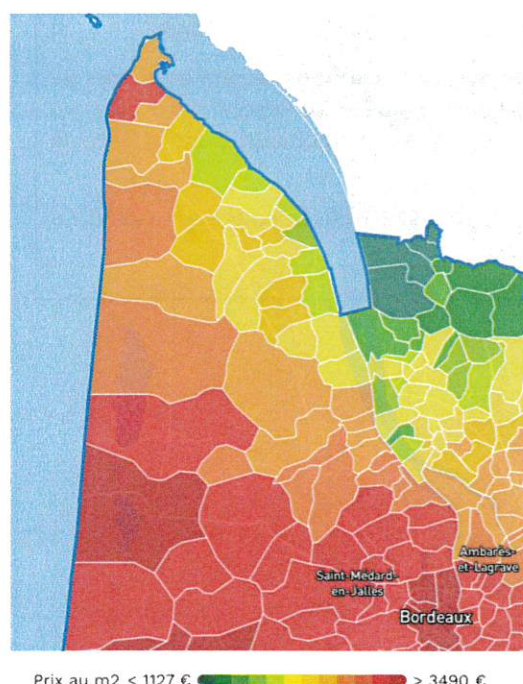
Une liberté de choix à assumer, condition de l'attractivité

On peut mesurer la liberté de choix des habitants du territoire au travers de l'accessibilité à l'emploi, à un logement de qualité, à des services et équipements diversifiés et bien répartis.

L'accès au logement est limité par une faible diversité et un marché immobilier tendu dans certains secteurs en lien avec le poids des résidences secondaires qui représente 61% des logements à l'échelle du territoire.

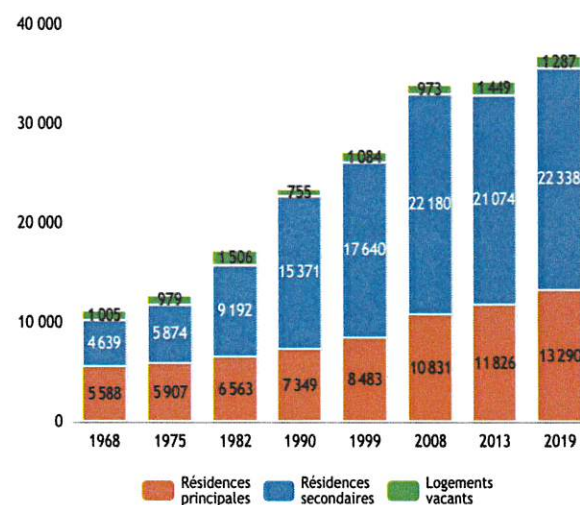
Le niveau de vacance, très faible témoigne de cette tension immobilière.

Le parc social est également limité.



Nombre de résidences principales, secondaires et logements vacants

Source : INSEE - Série historique



Si le marché immobilier est actif (11 % des maisons et appartements du territoire ont fait l'objet de transactions immobilières entre 2014 et 2019), les prix sont très différents en fonction des secteurs, Lacanau, Soulac et Carcans étant les communes où les prix sont les plus élevés.

Le dynamisme de la construction et de la rénovation doit rester notable : en prenant en compte le besoin lié au desserrement des ménages (décohabitation des jeunes, vieillissement, divorces...) et le poids des résidences secondaires même s'il stagne ou baisse ponctuellement, il faut au minimum 130 logements nouveaux par an pour maintenir le niveau de population.

L'accessibilité au logement est donc ambivalente en fonction des secteurs, des revenus, avec une prévalence très forte (85 %) de la maison individuelle (les appartements correspondent à des résidences secondaires en immeuble construits dans les années 70/90, plus rares aujourd'hui) et une faible part de petits logements.

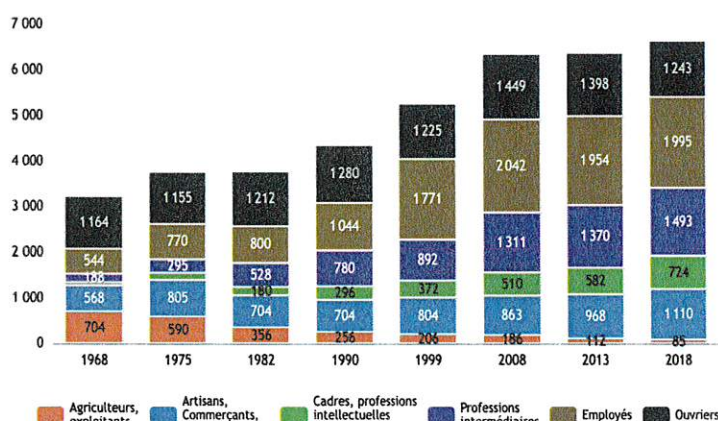
L'accessibilité à l'emploi dépend partiellement de l'offre située hors de Médoc-Atlantique (76 emplois sur le territoire pour 100 actifs).

De plus, l'emploi présent sur le territoire est moyennement qualifié avec, cependant, une résistance forte au choc de la crise.

Sur le long terme, l'emploi ouvrier a progressé en nombre, le nombre des cadres progressant également légèrement, le nombre des employés ayant connu une progression nettement plus sensible.

Nombre d'actifs occupés de 25 à 54 ans par CSP depuis 1968

Source : INSEE. Population active de 25 à 54 ans selon la CSP et la position vis-à-vis de l'emploi



Pour les équipements et services, l'accès est aisé aux seuls services de proximité. Pour les autres services de gamme supérieure, le territoire a néanmoins accès à ceux de la Métropole, de Lesparre-Médoc voire de Royan.

Globalement, les services de santé, notamment les professions médicales et paramédicales, sont plutôt bien représentés dans Médoc-Atlantique, en lien avec les flux touristiques qui rehaussent le volume général d'activité. Le territoire ne dispose d'aucun établissement de soins.

En revanche, 5 EPHAD y sont implantés : 2 à Soulac-sur-Mer et 1 à Lacanau, Saint-Vivien-de-Médoc et Vendays-Montalivet.

Les équipements et les services d'enseignement sont très limités avec une présence classique de l'enseignement primaire (compte-tenu du nombre d'enfants), une présence faible des collèges (à Hourtin, Lacanau et Soulac-sur-Mer) mais il n'y a ni lycées ni d'établissements supérieurs.

Les équipements sportifs et de loisirs sont fortement représentés en lien avec le tourisme mais les équipements culturels ne sont pas très développés.

Si les commerces constituent un point fort de l'économie locale, c'est surtout pour l'alimentaire et le tourisme. L'équipement de la personne et de la maison (hors bricolage/jardinier), nécessite souvent de se rendre en dehors du territoire (à Lesparre notamment).

Enfin, on observe une baisse de la présence des services publics alors que les services marchands à la population augmentent (banque, assurance, coiffure, beauté...).

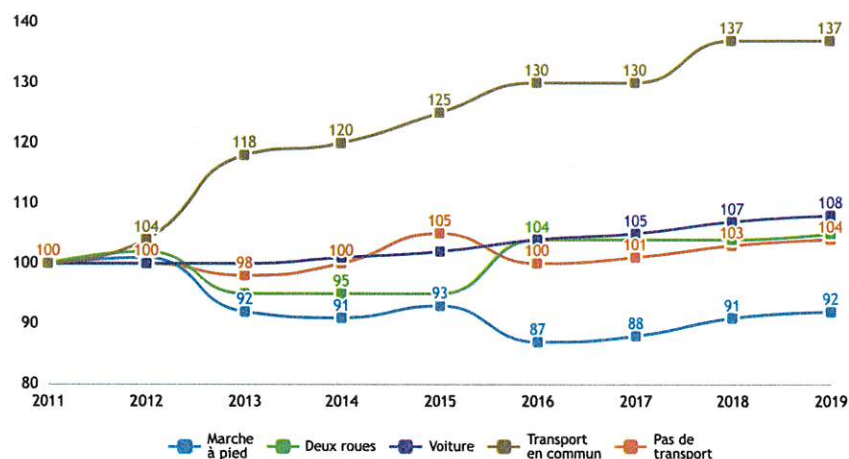
Les distances et les temps de trajet importants, à l'intérieur comme à l'extérieur du territoire, génèrent une dépendance très forte à la voiture individuelle et créent, pour certaines populations, des limitations d'accès à l'emploi et aux équipements de la gamme supérieure malgré la relative proximité à la métropole bordelaise.

En effet, 49 % des ménages possèdent une voiture, 43 % deux voitures ou plus, ce qui constitue un taux de motorisation relativement bas, tandis que 43 % des actifs résidant sur le territoire travaillent à l'extérieur.

Dans ce contexte, l'accès au TER et la qualité et fréquence des liaisons sont essentielles comme en témoigne le graphique ci-contre en base 100 montrant l'évolution des modes de transport.

Evolution des modes de transport depuis 2011 (base 100)

Source : INSEE - Caractéristiques de l'emploi



Il traduit l'accroissement de la fréquentation du TER, une diminution de la marche à pied et une légère remontée de l'utilisation des deux roues après une régression notable.

SYNTHESE :

Le territoire subit les limitations qui sont souvent celles des territoires ne comprenant pas une ville importante : dépendance à l'égard des grands pôles de service et d'emploi, faible diversité du parc résidentiel, absence de base industrielle forte, faiblesse des emplois très qualifiés, etc.

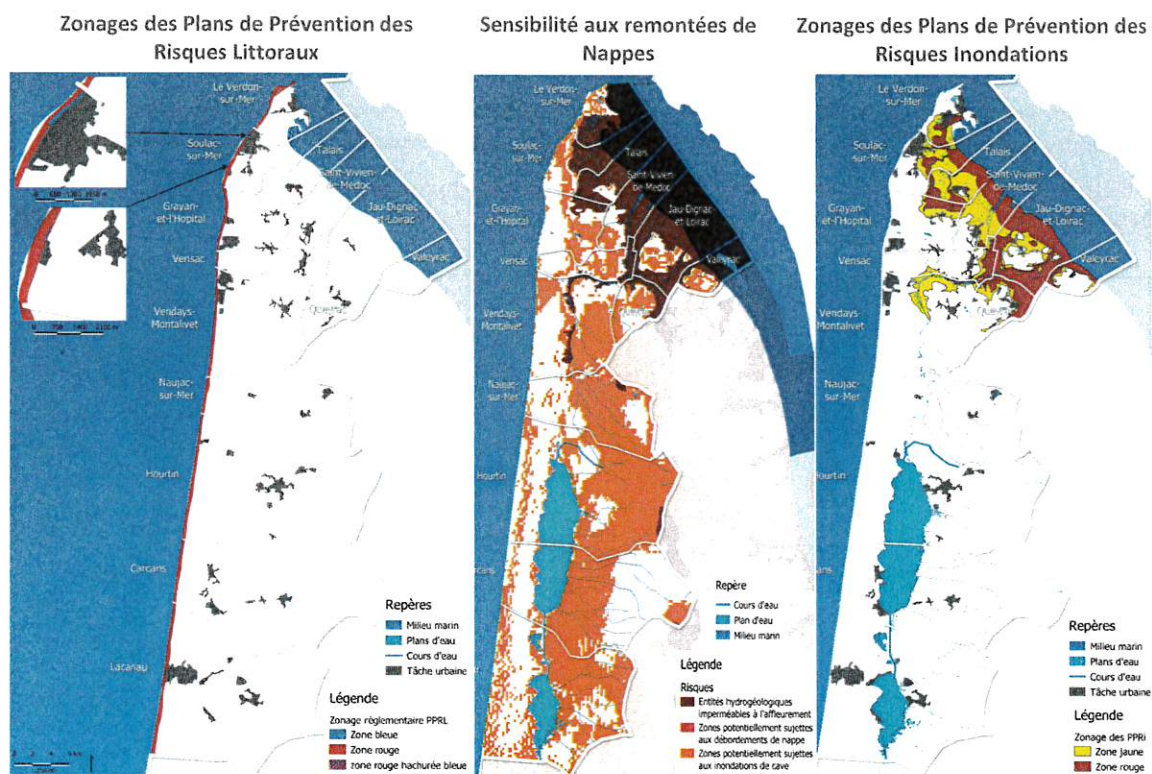
Toutefois, la vocation touristique a permis de renforcer les capacités de services et commerces pour tous les usagers.

L'enjeu sera de faciliter une diversification et une « montée en gamme » des activités, des emplois et des qualifications, en s'appuyant sur l'image forte du territoire.

L'attractivité doit être aussi orientée vers des actifs qualifiés dans un contexte de modification des modes de vie et de travail et d'une stratégie économique permettant de renforcer un système économique local intégrant une base productive plus forte.

Si cette diversification peut s'appuyer sur le cadre de vie et l'accès à une nature diversifiée, elle dépend aussi fortement de l'amélioration de l'offre de très haut débit sur l'ensemble du territoire.

Les risques au cœur du fonctionnement du territoire



Le territoire est soumis à d'importants risques naturels intégrant particulièrement :

- Érosion et submersion marine, inondations fluvio-maritimes ou par remontées de nappes ;
- Incendie liée aux feux de forêts avec des zones rouges qui concernent la majeure partie du territoire des 6 communes couvertes par un PPRI (Lacanau, Carcans, Hourtin, Naujac-sur-Mer, Vensac, Grayan-et-L'Hôpital). Un PPRIF est également prescrit sur Vendays-Montalivet.

Ces risques doivent être appréhendés dans un contexte de changement climatique impliquant un mode d'aménagement adapté tant à la limitation des impacts qu'à l'anticipation des besoins nouveaux (isolation et protection contre la chaleur, besoins en eau, protection contre les inondations, etc.).

Il s'agit également d'adapter le mode de développement touristique et économique en tenant compte à la fois des risques sociaux que l'absence de stratégie économique locale renforcerait et des risques naturels.

SYNTHESE :

Les risques naturels, accentués par le changement climatique sont de très grande ampleur et rappellent la formation géologique spécifique de ce territoire, notamment ceux-là l'avancée dunaire et au recul du trait de côte, et aux inondations, et le risque incendie.

La gestion de ces risques, la politique de prévention, une politique d'aménagement innovante, seront déterminantes pour l'avenir et leur gestion constitue l'élément clé de la capacité d'accueil du territoire

Au-delà de la nécessaire sécurité des biens et des personnes, le développement de la culture du risque est à conforter par des actions d'information et de sensibilisation des populations.

Une gestion de l'espace dont la maîtrise est à poursuivre (dans la lignée des SCOT précédents)

Le territoire comprend une faible part d'espaces artificialisés, deux tiers de forêts ainsi que 19 % de terres agricoles.

Sept typologies urbaines spécifiques peuvent être distinguées (*village lacustre avec station balnéaire, village lacustre sans station balnéaire, village ancien disposant d'un village lacustre et d'une station balnéaire, village ancien disposant, en outre, d'un front de mer océanique, village ancien sans village lacustre, ville de la pointe de Grave, village estuarien*), ce qui, pour une communauté de communes de cette taille, constitue une diversité rare avec des villages « anciens », « lacustres », des stations touristiques, des villages estuariens. Cette diversité se retrouve souvent également au sein de certaines communes.

A partir de ces formes urbaines diverses, associant à la fois des villages anciens et des urbanisations balnéaires, se sont développés des petits noyaux résidentiels, organisés en lien avec le réseau hydrographique, et la forêt, créés par la main de l'homme.

Dans ce contexte, notamment du point de vue de l'application de la loi littoral, la différenciation entre habitat diffus et non diffus tient particulièrement au caractère continu, rythmé, à la taille et au nombre de constructions.

Le développement et le renouvellement urbains, dans tous les cas très encadrés, devront prendre en compte ces morphologies spécifiques, ce qui imposera des actions différenciées : les solutions à apporter ne seront en aucun cas « du prêt à porter » mais relèveront plutôt de la « fine couture ».

De 2011 à 2021, 450 hectares ont été consommés soit 45 ha/an.

L'activité représente 37 %, l'habitat 60 %, avec des différences importantes entre communes. Celles du littoral océanique présentent le niveau de consommation le plus élevé, aussi bien pour l'activité que pour l'habitat.

Dans les autres communes, cette consommation doit être nuancée en raison de l'utilisation de terrains en friches qui n'étaient plus le siège d'activités agricoles et dont l'entretien était souvent problématique.

SYNTHESE :

Au cours des dernières années, la consommation d'espace illustre un mode d'aménagement peu dense ou relativement « lâche », lié aux spécificités du territoire et de sa construction (noyaux urbains peu denses, implantations le long des routes et dispersées dans la forêt).

La qualité des extensions urbaines à réorganiser et le potentiel de renouvellement urbain seront déterminants pour l'avenir...

Il s'agira de tenir compte des enjeux liés aux risques qui appellent une stratégie de recomposition spatiale sur le long terme impliquant de prendre en compte le potentiel urbain rétro-littoral en privilégiant le renforcement dans leurs enveloppes des urbanisations de taille significative au sens de la loi littoral.

Un équilibre territorial à renforcer autour de la place de chaque commune

Schéma général
des infrastructures
de transport

- Voie ferrée
- Gares/halles
- Route principale
- Route secondaire
- Autre route
- Liaison maritime
- Nœud routier
- Points de sortie
- Port
- Aérodrome

Source : E.A.U.
2022



Le territoire de Médoc-Atlantique est composé de trois espaces en réseau : le littoral océanique, les lacs, l'estuaire, structurés par la géographie et les nœuds routiers associés aux accès d'entrée et de sortie du territoire.

Les communes de Soulac et de Lacanau présentent un niveau d'équipement nettement supérieur en lien avec leurs fonctions touristiques. Mais les grandes distances ont généré un développement du commerce et des services en réseau en appui aux pôles historiques du territoire, parmi lesquels Saint Vivien-de-Médoc a joué un rôle clé.

Les trois cartes ci-contre et ci-dessous montrent la diversité des fonctions et des identités, de même que les besoins en irrigation des services de proximité et intermédiaires.

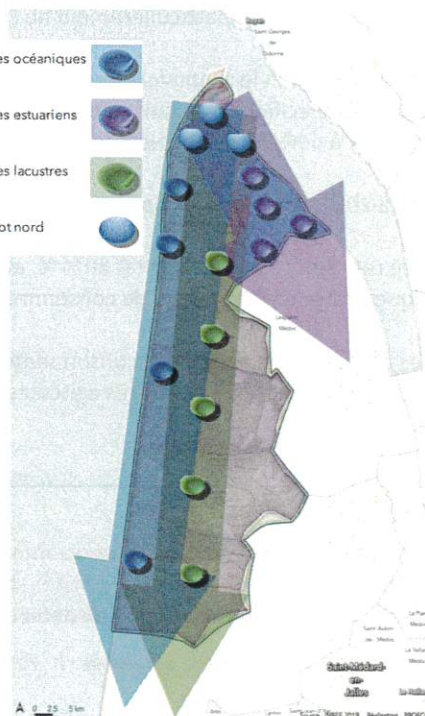
Les pôles commerciaux

- Pôle principal
- Pôle secondaire
- Pôle secondaire intégrant un marché
- Commune avec une densité commerciale moyenne
- Commune avec une faible densité commerciale
- Pôle Extérieur

Source : E.A.U. 2022



- Espaces océaniques
- Espaces estuariens
- Espaces lacustres
- Le pivot nord



SYNHESE :

L'équilibre du territoire (entre l'océan, les lacs et l'estuaire, entre le nord et le sud), reste un enjeu fort.

Le défi pour Médoc-Atlantique, est de créer les conditions d'un développement équilibré :

- Qui facilite les mobilités du quotidien par une organisation multipolaire rendue nécessaire par les distances, associée à des solutions de mobilité nouvelles.
- Qui ne « gomme pas les différences » et permette à chaque commune de jouer, en fonction de ses caractéristiques propres, sa propre partition pour affirmer la place et le rôle d'une presqu'île d'exception.

DIAGNOSTIC/EIE

Introduction

Le contenu du diagnostic

Le diagnostic du SCoT Médoc-Atlantique, qui répond aux obligations héritées de l'article L. 141-3 du code de l'urbanisme, est composé de deux parties :

- **Un diagnostic**, composé de sept chapitres organisés autour de thèmes transversaux et visant à décrire la trajectoire du territoire, et les interdépendances, c'est-à-dire des interrelations entre problématiques différentes (par exemple entre l'économie et la démographie au niveau de la main d'œuvre...).

Ces chapitres transversaux intègrent, en fonction de chaque thématique, ce qu'il est convenu d'appeler l'état initial de l'environnement (EIE).

Cette présentation transversale a été choisie pour répondre aux enjeux entremêlés d'un SCoT, et ne pas se limiter à une analyse factuelle des évolutions.

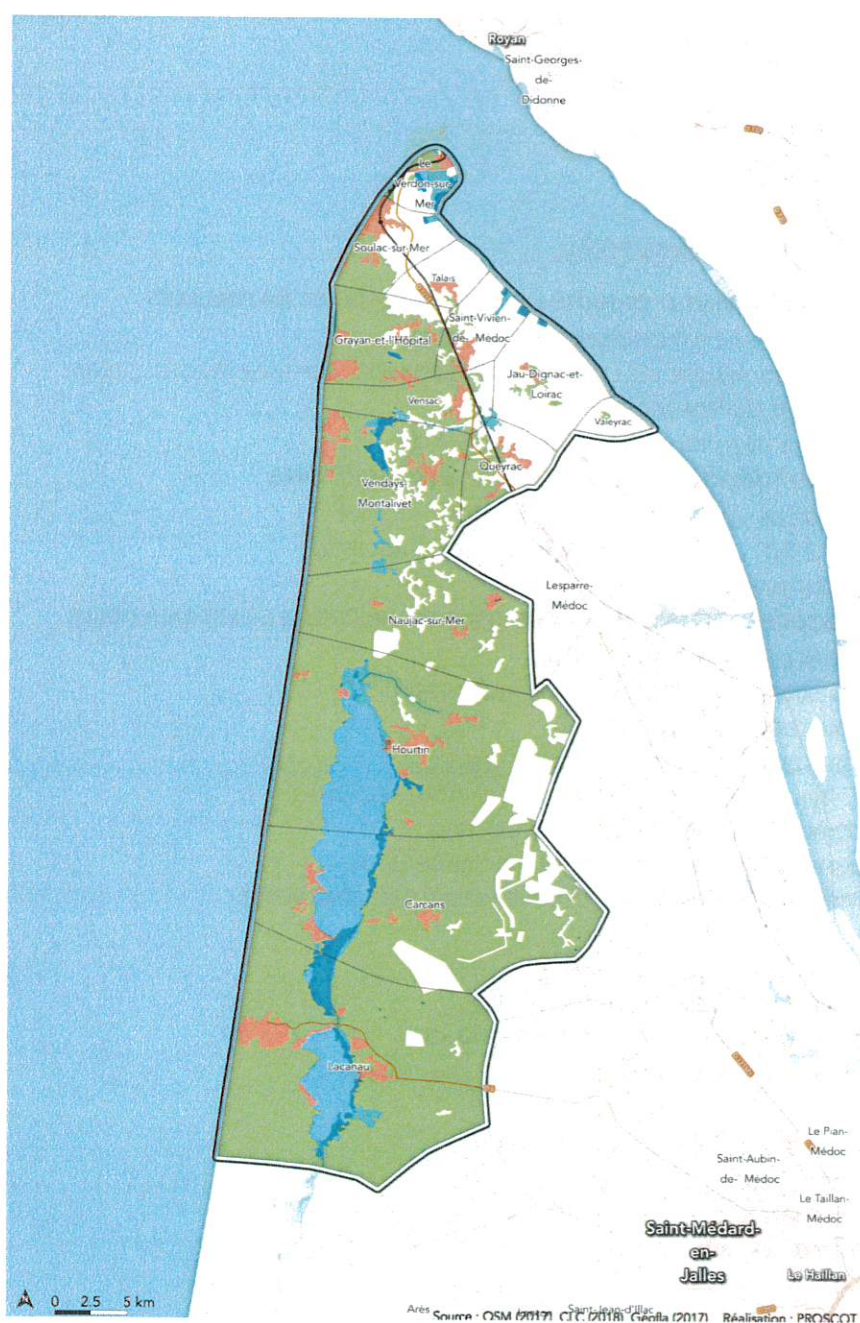
- **Une conclusion transversale**, visant à mettre en avant les questions que l'analyse de la trajectoire du territoire pose au SCoT et qui peuvent constituer la base de la réflexion sur laquelle le SCoT peut être construit. Par ailleurs, le diagnostic du SCoT est accompagné de documents plus synthétiques, exposant les conclusions auxquelles parvient le diagnostic.

Les sources et les échelles

L'essentiel du document, pour sa partie socio-économique notamment, se fonde sur les données du recensement général de l'INSEE pour 2016, dernière année connue pour toutes les thématiques, permettant des approches et comparaisons homogènes. Mais qui traduit inévitablement un décalage très sensible de l'ordre de 4 ans avec les réalités.

Il comporte également, des données (de 2015 à 2019) provenant de sources variées mises à l'échelle du périmètre du SCoT ou des Communes, et exploitées en fonction des thématiques traitées, pour essayer d'en réduire la portée.

Le territoire observé dans le diagnostic est le territoire de la CC Médoc-Atlantique, établissement porteur du SCoT résultant de la fusion des Communautés Pointe du Médoc et Lacs Médocains issue de la loi NOTRe qui a tendu à dessiner un vaste territoire de projet au nord du département de la Gironde. Dans sa configuration actuelle, ce périmètre comprend 14 communes.



SOMMAIRE

UN MODE DE DEVELOPPEMENT DUAL	3
UN TERRITOIRE INSCRIT DANS « L'ECONOMIE DES FLUX »	9
UN POTENTIEL D'EXCEPTION POUR LE CADRE DE VIE ET LA SANTE	12
UNE LIBERTE DE CHOIX A ASSUMER, CONDITION DE L'ATTRACTIVITE	14
LES RISQUES AU CŒUR DU FONCTIONNEMENT DU TERRITOIRE	17
UNE GESTION DE L'ESPACE DONT LA MAITRISE EST A POURSUIVRE (DANS LA LIGNEE DES SCOT PRECEDENTS)	19
UN EQUILIBRE TERRITORIAL A RENFORCER AUTOUR DE LA PLACE DE CHAQUE COMMUNE	20
 INTRODUCTION	 22
LE CONTENU DU DIAGNOSTIC	22
LES SOURCES ET LES ECHELLES	22
 1. UN MODE DE DEVELOPPEMENT DUAL	 29
1.1. UN FONCTIONNEMENT D'ORIGINE LIE AUX RESSOURCES NATURELLES	30
1.1.1. UN CLIMAT PROPICE A DE TRES NOMBREUSES ACTIVITES	30
1.1.2. UNE GEOLOGIE QUI RESULTE DES ETROITES INTERACTIONS DU TERRITOIRE AVEC LE LITTORAL	31
1.1.3. UNE GEOGRAPHIE EN PROFONDE EVOLUTION	32
1.1.4. UN MODE DE VIE LIE A UNE ECONOMIE DE SUBSISTANCE	34
1.2. DES ACTIONS PUBLIQUES QUI ONT MODIFIE LE TERRITOIRE	35
1.2.1. LA PLANTATION DE LA FORET	35
1.2.2. A PARTIR DE 1967, LA MIACA REDESSINE LE LITTORAL AQUITAIN	37
1.2.3. MAIS UN PLAN INACHEVE	39
1.3. UNE ECONOMIE DYNAMIQUE, AVANT TOUT TOURISTIQUE ET RESIDENTIELLE	40
1.3.1. UN EMPLOI EN CROISSANCE IMPORTANTE	40
1.3.2. UNE DEPENDANCE ECONOMIQUE VIS-A-VIS DE L'EXTERIEUR	41
1.3.3. UN CHOMAGE DE NIVEAU ELEVE	42
1.3.4. LES RESSORTS DU DYNAMISME ECONOMIQUE LOCAL	44
1.3.5. UNE INDUSTRIE DE TRES PETITES ENTREPRISES PARTOUT PRESENTES	46
1.3.6. UNE ACTIVITE DE CONSTRUCTION QUI LIMITE LA CRISE	49
1.3.7. UN COMMERCE IMPORTANT, CONCENTRE SUR L'ALIMENTAIRE	51
1.3.8. UNE SYLVICULTURE TRES PREGNANTE ET UNE AGRICULTURE CONCENTREE	56
	58
1.3.9. LA RENAISSANCE DES CULTURES MARINES	65
1.3.10. UNE ABONDANCE DE RESSOURCES DU SOUS-SOL	66
1.4. DES RESSOURCES HUMAINES EN CROISSANCE	71
1.4.1. UNE POPULATION EN FORTE CROISSANCE SUR LE LONG TERME	71
	72
1.4.2. UNE HISTOIRE DEMOGRAPHIQUE CONTRASTEE	73
1.4.3. UNE EVOLUTION INTERNE HETEROGENE	75
1.4.4. UNE POPULATION ACTIVE EN ACCROISSEMENT PLUS MODERE	78
1.4.5. UNE MAIN D'ŒUVRE AVEC DES QUALIFICATIONS INEGALES	79

1.5. CONCLUSIONS ET ENJEUX	82
2. UN TERRITOIRE INSCRIT DANS « L'ECONOMIE DES FLUX »	83
2.1. DES TRANSPORTS QUI NE SURMONTENT PAS L'ENCLAVEMENT	84
2.1.1. UN RESEAU FERRE LIMITE	84
2.1.2. DES LIAISONS MARITIMES IMPORTANTES	85
2.1.3. DES PORTS EN QUESTION	86
2.1.4. UN RESEAU ROUTIER PEU FLUIDE	89
2.1.5. DEUX AERODROMES POUR LES ACTIVITES DE LOISIR	91
2.1.6. DES CIRCULATIONS DOUCES TRES DEVELOPPEES	91
2.1.7. UN SCHEMA DES INFRASTRUCTURES QUI ILLUSTRE L'ENCLAVEMENT DU TERRITOIRE	93
2.2. UNE ECONOMIE TOURISTIQUE COMME MOTEUR DU TERRITOIRE	95
2.2.1. DES FLUX TOURISTIQUES DE TRES GRANDE AMPLEUR	95
2.2.2. DES FLUX TOURISTIQUES DE TRES GRANDE AMPLEUR	97
2.2.3. UNE REALITE ECONOMIQUE PREPONDERANTE	98
2.2.4. UNE CAPACITE IMPORTANTE DE DEVELOPPEMENT	99
2.3. LA TRADUCTION FINANCIERE DE L'ECONOMIE DES FLUX	103
2.3.1. DES REVENUS LIES AUX RETRAITES, MOINS ELEVES QUE DANS LES VILLES	103
2.3.2. DES FLUX ECONOMIQUES ET FINANCIERS DE NIVEAU ELEVE	105
2.4. UN FONCTIONNEMENT ENVIRONNEMENTAL A GRANDE ECHELLE	108
2.4.1. UN RESEAU DENSE D'ESPACES DE PROTECTION, DE GESTION ET D'INVENTAIRE	109
2.4.2. UNE PALETTE COMPOSEE DE MULTIPLES ENTITES ECO-PAYSAGERES	114
2.4.3. UNE TRAME VERTE ET BLEUE A L'ECHELLE DU SCOT	126
2.5. CONCLUSIONS ET ENJEUX	135
3. UN POTENTIEL EXCEPTIONNEL POUR LE CADRE DE VIE ET LA SANTE	136
3.1. UNE PALETTE INCOMPARABLE DE PAYSAGES	137
3.1.1. LE TRIPTYQUE DES PAYSAGES NATURELS	137
3.1.2. LE PATRIMOINE BATI, UNE RICHESSE CULTURELLE ET IDENTITAIRE	157
3.1.3. DES ENTREES DE VILLE QUI IMPACTENT L'IMAGE DU TERRITOIRE	163
3.2. UNE DEMARCHE DE TRANSITION ENERGETIQUE	168
3.2.1. UNE CONSOMMATION ENERGETIQUE POUR MOITIE RESIDENTIELLE	168
3.2.2. UN POTENTIEL IMPORTANT D'ENERGIES RENOUVELABLES	169
3.2.3. DES EMISSIONS DE GES LIEES AU CARACTERE NATUREL DU TERRITOIRE	174
3.3. LA QUALITE DE L'EAU ET L'ASSAINISSEMENT	177
3.3.1. UNE QUALITE DES EAUX A SURVEILLER	177
3.3.2. UNE GESTION DES EAUX USEES DOMESTIQUES GLOBALEMENT CONFORME	179
3.3.3. LA GESTION DES EAUX PLUVIALES	180
3.3.4. UNE QUALITE DES EAUX DE BAINADE EXCELLENTE OU BONNE	181
3.4. D'AUTRES POLLUTIONS ET NUISANCES A PRENDRE EN COMPTE	183
3.4.1. LE BRUIT : UNE PROBLEMATIQUE LIMITEE A QUELQUES TRONÇONS ROUTIERS BRUYANTS	183
3.4.2. UNE GESTION DES DECHETS IMPACTEE PAR LA SAISONNALITE	184
3.4.3. UNE BONNE QUALITE DE L'AIR, DEGRADEE PAR LE TRAFIC ROUTIER	188
3.4.4. DE NOMBREUX SITES ET SOLS POTENTIELLEMENT POLLUES	190

3.5. CONCLUSIONS ET ENJEUX	193
4. UNE LIBERTE DE CHOIX, CONDITION DE L'ATTRACTIVITE	194
4.1. UN ACCES AU LOGEMENT LIMITE PAR UNE FAIBLE DIVERSITE	195
4.1.1. UNE CROISSANCE DU PARC QUI S'AMOINDRIT	195
4.1.2. UN PARC DOMINE PAR LES RESIDENCES SECONDAIRES	197
4.1.3. DES LOGEMENTS VACANTS EN NOMBRE LIMITE	199
4.1.4. UN PARC OCCUPE SURTOUT PAR SES PROPRIETAIRES	202
4.1.5. UN PARC SOCIAL LIMITE, ET EN DIMINUTION	207
4.1.6. UNE POLITIQUE PEU DEVELOPPEE POUR LES PUBLICS SPECIFIQUES	210
4.1.7. UN MARCHE IMMOBILIER ACTIF	212
4.1.8. DES BESOINS EN LOGEMENT IMPORTANTS	214
4.2. UN ACCES AISE AUX SEULS SERVICES DE PROXIMITE	218
4.2.1. UN SYSTEME DE SANTE BASE SUR LES PRATICIENS	218
4.2.2. DES EQUIPEMENTS ET LES SERVICES D'ENSEIGNEMENT TRES LIMITES	219
4.2.3. DES EQUIPEMENTS SPORTIFS NOMBREUX	220
4.2.4. DIMINUTION DES SERVICES PUBLICS, DEVELOPPEMENT DES SERVICES A LA POPULATION	221
4.2.5. DES COMMUNICATIONS ELECTRONIQUES INEGALES	223
4.2.6. LA RARETE DES SERVICES SUPERIEURS	224
4.3. UN ACCES A L'EMPLOI DEPENDANT DES POLES EXTERIEURS	226
4.3.1. DES ACTIFS QUI TRAVAILLENT SOUVENT A L'EXTERIEUR	226
4.3.2. UN POIDS IMPORTANT, MAIS PAS UNIQUE, DE LA METROPOLE BORDELAISE	226
4.3.3. LE POIDS ECRASANT DE LA VOITURE INDIVIDUELLE	229
4.3.4. UNE EVOLUTION EN COURS ?	230
4.4. UN EMPLOI MOYENNEMENT QUALIFIE	231
4.4.1. DES CSP DOMINEES PAR LES EMPLOYES	231
4.4.2. DES EMPLOIS « METROPOLITAINS » PEU NOMBREUX	231
4.4.3. DES CONDITIONS D'EMPLOI STABLES	233
4.5. UN ACCES A LA NATURE DE TRES GRANDE QUALITE	234
4.6. UN ACCES A L'EAU FAVORISE PAR L'ABONDANCE DE LA RESSOURCE	238
4.6.1. UNE HYDROGRAPHIE ORGANISEE AUTOUR DE DEUX BASSINS VERSANTS	239
4.6.2. DES RESSOURCES EN EAU PARTICULIEREMENT ABONDANTES	240
4.6.3. LES OBJECTIFS D'ATTEINTE DU BON ETAT DES MASSES D'EAU	242
4.7. CONCLUSIONS ET ENJEUX	247
5. LES RISQUES AU CŒUR DU FONCTIONNEMENT DU TERRITOIRE	248
5.1. UN TERRITOIRE SOUMIS A D'IMPORTANTES RISQUES NATURELS	249
5.1.1. DES RISQUES NATURELS MAJEURS	249
5.1.2. UN LITTORAL FORTEMENT SOUMIS A L'AVANCEE DUNAIRE ET AU REcul DU TRAIT DE COTE	250
5.1.3. UN RISQUE INONDATION FLUVIO-MARITIME IMPORTANT	257
5.1.4. DES MILIEUX FORESTIERS SENSIBLES AU FEU DE FORET ET DES NIVEAUX D'ALEAS PARFOIS FORTS	261
5.1.5. DES ENJEUX TRES LIMITES POUR LES AUTRES RISQUES	264
5.2. UNE ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE CRUCIALE	265
5.2.1. LES ENJEUX DE L'ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE	265

5.2.2. UN CHANGEMENT CLIMATIQUE QUI INTERPELLE MEDOC ATLANTIQUE	266
5.3. DES RISQUES SOCIAUX, ECONOMIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX QUI ORIENTERONT L'AVENIR DU TERRITOIRE	270
5.4. CONCLUSIONS ET ENJEUX	272
6. UNE GESTION DE L'ESPACE A AFFIRMER	273
6.1. DES FORMES URBAINES QUI INTERROGENT L'AVENIR	274
6.1.1. UNE GRANDE VARIETE ENTRE ESTUAIRE, LACS ET OCEAN	274
6.1.2. DES ENVELOPPES URBAINES DISPERSEES ET DE PETITE TAILLE	280
6.2. UN ESPACE VASTE, SOUMIS A D'IMPORTANTES TENSIONS	282
6.2.1. UN TERRITOIRE AVANT TOUT FORESTIER	283
6.2.2. UNE CONSOMMATION D'ESPACE NON NEGLIGEABLE	283
6.3. CONCLUSIONS ET ENJEUX	285
7. UN EQUILIBRE AUTOUR DE LA PLACE DE CHAQUE COMMUNE	286
7.1. LE « FAIT PRESQU'ILIEN » ?	287
7.1.1. DES ESPACES DIFFERENTS, MAIS RELIES	287
7.1.2. DES DIFFERENCES AU SERVICE D'UNE PRESQU'ILE ?	288
7.2. DES POLARITES ENCADREES PAR LES DISTANCES	289
7.2.1. DES NIVEAUX DIFFERENCIES DE POPULATION, D'EMPLOI, D'EQUIPEMENTS	289
7.2.2. DES ROLES SPECIFIQUES POUR CERTAINES COMMUNES	289
7.3. CONCLUSIONS ET ENJEUX	291
CONCLUSIONS ET ENJEUX	292
ANNEXE 1 : PRECISIONS SUR LES PERIMETRES DE PROTECTION, DE GESTION ET D'INVENTAIRE	296
LES PERIMETRES DE PROTECTION DE LA BIODIVERSITE	296
LA RESERVE NATURELLE NATIONALE DE L'ETANG DE COUSSEAU	296
LA RESERVE NATURELLE NATIONALE DES DUNES ET MARAIS D'HOURTIN	296
LA RESERVE BIOLOGIQUE DIRIGEE DE VIRE VIEILLE, VIGNOTTE ET BATEJIN	297
LES PERIMETRES DE GESTION DURABLE	298
LE PARC NATUREL MARIN DE L'ESTUAIRE DE LA GIRONDE ET DE LA MER DES PERTUIS	298
LE PARC NATUREL REGIONAL DU MEDOC	299
LES SITES NATURA 2000	306
LE CONSERVATOIRE DU LITTORAL	307
LES ESPACES NATURELS SENSIBLES	308
LES PERIMETRES D'INVENTAIRE	309
LES ZONES NATURELLES D'INTERET ECOLOGIQUE FAUNISTIQUE ET FLORISTIQUE	309
LES ZONES D'INTERET POUR LA CONSERVATION DES OISEAUX	310
ANNEXE 2 : TABLEAUX RESUMANT LES PRINCIPES ET ORIENTATIONS DU SDAGE ET DES SAGE	311
LE SDAGE ADOUR-GARONNE	311

LE SAGE ESTUAIRE DE LA GIRONDE ET MILIEUX ASSOCIES	313
LE SAGE NAPPES PROFONDES EN GIRONDE	316
LE SAGE LACS MEDOCAINS	317

1. Un mode de développement dual

1.1. Un fonctionnement d'origine lié aux ressources naturelles

1.1.1. Un climat propice à de très nombreuses activités

La douceur du climat atlantique contribue fortement à l'attractivité résidentielle et touristique de la Communauté de Communes Médoc Atlantique. Le climat est en effet marqué par des hivers et des températures estivales douces, ainsi que par des pluies relativement fréquentes, réparties tout au long de l'année (124 jours par an en normales annuelles) mais plus importantes en automne et en hiver.

Les communes de Médoc Atlantique étant proches de l'océan, elles bénéficient de précipitations plus abondantes que sur la station de référence, située à Bordeaux. Les vents sont également plus marqués, en raison du positionnement en interface directe avec l'océan. Les vents dominants viennent des secteurs sud-ouest à nord-ouest et sont d'autant plus forts que l'on se rapproche de la côte.

L'ensoleillement est important, dépassant les 2000 heures annuelles, le territoire s'inscrivant dans le contexte girondin, département le plus ensoleillé de la côte atlantique.



Au global, le territoire bénéficie d'un climat propice à de très nombreuses activités.

A l'origine, il favorisait une utilisation directe et immédiate des ressources locales : chasse, pêche, cueillette, puis polyculture.

Par la suite, il a également permis un développement touristique estival, ainsi qu'un développement de l'agriculture et tout particulièrement de l'élevage.

Enfin, il est aussi favorable au déploiement d'équipements de production d'énergies renouvelables.

1.1.2. Une géologie qui résulte des étroites interactions du territoire avec le littoral

Le territoire est situé sur la presqu'île nord médocaine, largement constituée de zones poldérisées, terrains bas progressivement gagnés sur le fleuve à partir du XVIIème siècle.

Du point de vue géologique, le territoire du SCoT peut globalement se scinder en deux : au nord et à l'est les formations quaternaires, au sud les formations pliocènes, plus anciennes.

Dans les deux cas, il s'agit de dépôts sédimentaires, hérités de relations étroites avec le milieu marin, sur de longues périodes.

En effet, le Pliocène (entre 5 et 1,8 millions d'année) est caractérisé par le retrait définitif de la mer et le dépôt de marnes sableuses.

C'est une période de « continentalisation » progressive du Bassin aquitain.

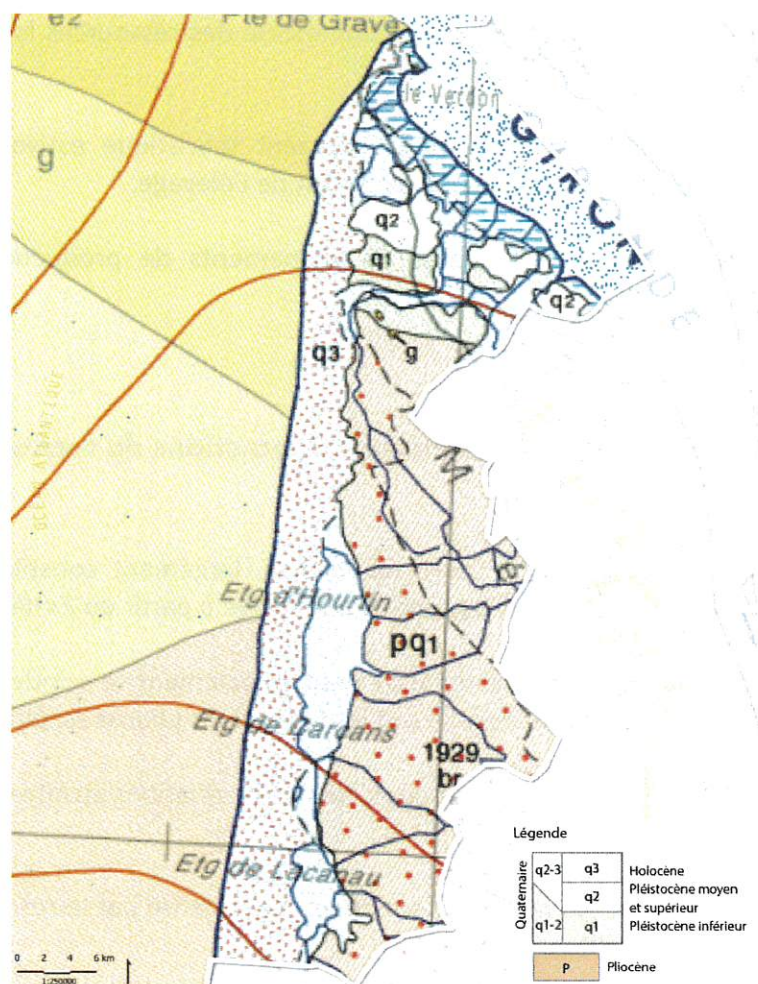
De grands fleuves se mettent en place et aboutissent à un vaste delta dans les Landes de Gascogne.

Puis, au Quaternaire (d'aujourd'hui à 1,8 millions d'années en arrière), des périodes de glaciations vont marquer le Bassin aquitain avec, notamment, la formation de terrasses fluviales et des dépôts de sables d'origine éolienne dans le Médoc.

Le réchauffement climatique entraîne la fonte des calottes et une remontée du niveau de l'océan, à l'holocène (autour de 10 000 ans). Il atteint son niveau actuel autour de 6 000 ans avant notre ère.

C'est à cette époque que, par ennoyage progressif, naissent les marais de l'estuaire de la Gironde, alors qu'il n'était auparavant qu'une profonde vallée incisée.

Le remplissage de ces marais s'achève il y a 2 000 ans.



Carte géologique - Réalisation E2D Août 2019 - Source : BRGM

Cette géologie, résultat d'étroites interactions entre les éléments, a permis le développement d'entreprises du secteur primaire, spécialisées dans l'extraction en particulier des sables, comme à Naujac-sur-Mer et Queyrac.

1.1.3. Une géographie en profonde évolution

En conséquence, la physionomie du territoire a profondément évolué, jusque tout récemment.

C'est en particulier vrai pour la pointe de Grave, qui a souvent changé de visage, en fonction des tempêtes et des courants océaniques et estuariens, qui font se déplacer les masses de sable transversalement ou longitudinalement à la côte.

communiquait aussi avec l'océan via le chenal de Saint-Vincent.

Dans ces profonds changements géographiques, de nombreuses constructions et installations ont disparu : abbaye de Mansirot (à l'ouest de l'étang de Hourtin), prieuré d'Artigue-Estremeyre (à l'ouest de Vensac) n'est plus cité après le XIV^{ème} siècle, ville de Luzerne a été (engloutie par le recul du Lac d'Hourtin), Sainte-Hélène-de-l'Etang (entre Carcans et Hourtin), église de Lacanau (noyée au XVIII^{ème} siècle).

1.1.4. Un mode de vie lié à une économie de subsistance

Avant le XIX^{ème} siècle, l'économie du territoire reposait sur un système agro-pastoral, produit de la pauvreté des sols de la lande, largement marécageuse.

L'élevage ovin est partout représenté, notamment pour la fertilisation des sols, en vue de la culture céréalière (seigle et millet) dans des îlots dispersés. Les autres activités sont centrées sur l'autoconsommation (textile, apiculture, îlots de vigne)

Ce mode de vie est un mode « terrien », compte-tenu de l'absence de ports sur l'océan, et du large cordon dunaire qui, de fait, isole la lande du littoral : les villages sont implantés à l'arrière des étangs.

A l'élevage/agriculture s'ajoute les produits de la chasse et de la pêche lacustre : cette économie « de cueillette » s'accompagne d'un profond isolement qui va conduire à d'importantes difficultés sociales lors de la généralisation de la forêt.

Ce mode de vie sous-tend un très profond attachement au territoire et à son identité.

1.2. Des actions publiques qui ont modifié le territoire

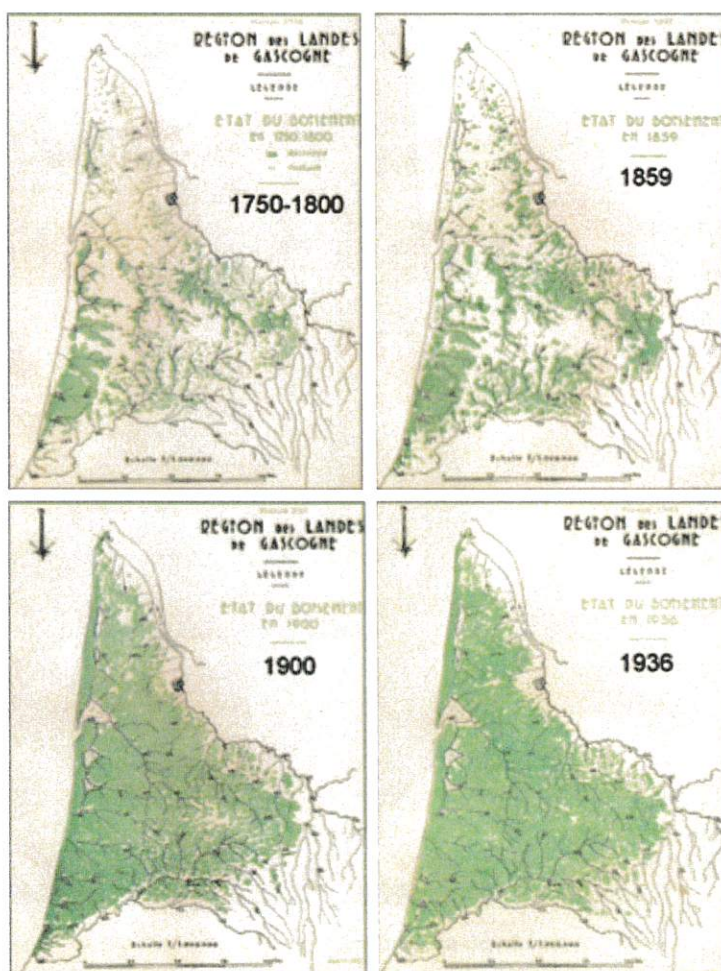
1.2.1. La plantation de la forêt

Contrairement à ce qui est souvent imaginé, une partie de la forêt des Landes, dont la forêt présente sur le territoire de la CC Médoc-Atlantique constitue la façade nord-ouest, est d'origine naturelle (massifs à proximité de Lacanau, notamment). Le gemmage a été mis au point dans ces forêts. Le pin maritime, endémique, était déjà l'essence principale.

Le phénomène d'érosion marine, particulièrement marqué entre la fin du XVII^e siècle et le milieu du XIX^e siècle, conduit à un besoin de fixer les dunes du littoral qui menaçaient les villages (comme l'exemple de l'ensevelissement de l'église de Soulac-sur-Mer le montre) et donc à la création d'une immense forêt de la Pointe de Grave à la frontière espagnole. Cette forêt finira par compter près d'un million d'hectares et constitue la plus grande forêt artificielle d'Europe.

Evolution du boisement des Landes

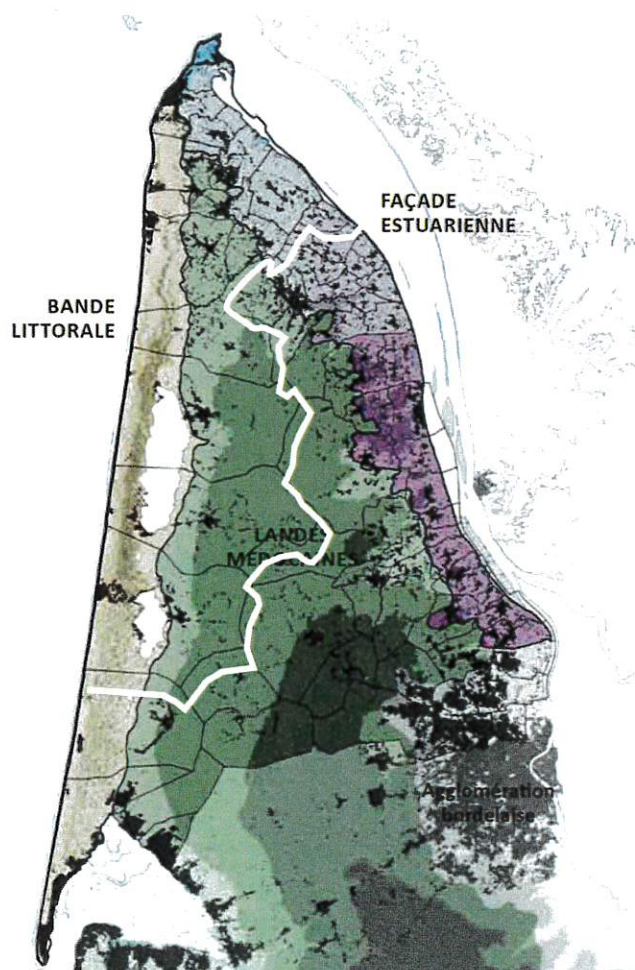
D'après cartes de Cassini, de Belleyme, d'État-Major - In « les sols du massif forestier des Landes de Gascogne : formation, histoire, propriétés et variabilité spatiale Claudy Jolivet - Laurent Augusto - Pierre Trichet - Dominique Arrouays / Gpf-sud-Gironde.



Pendant tout le XIX^{ème} siècle (premier programme de l'Etat en 1801, intervention de l'administration des Ponts et Chaussées en 1817, plantation après drainage de la lande intérieure sous le second empire, programme des Eaux et Forêts en 1876) se poursuivront les initiatives de l'Etat autour de la plantation de cette forêt.

Cet effort de drainage et de plantation s'accompagnera de la création de brise-lames et d'épis sur la côte. Des blocs de pierre sont transportés depuis les côtes charentaises et installés à l'extrémité de la pointe de Grave (d'où le nom de « Port-Bloc » donné au plus ancien port du Verdon).

L'achèvement de la forêt des Landes conduit, pour le territoire du Médoc, à une répartition forêt/marais/agriculture à une organisation en trois entités interdépendantes ayant chacune leurs spécificités : la bande littorale à l'ouest, les landes médocaines au centre et la façade estuarienne à l'est : « le triptyque médocain ».



Le « triptyque médocain » (source : diagnostic-préfiguration du PNR, 2012)

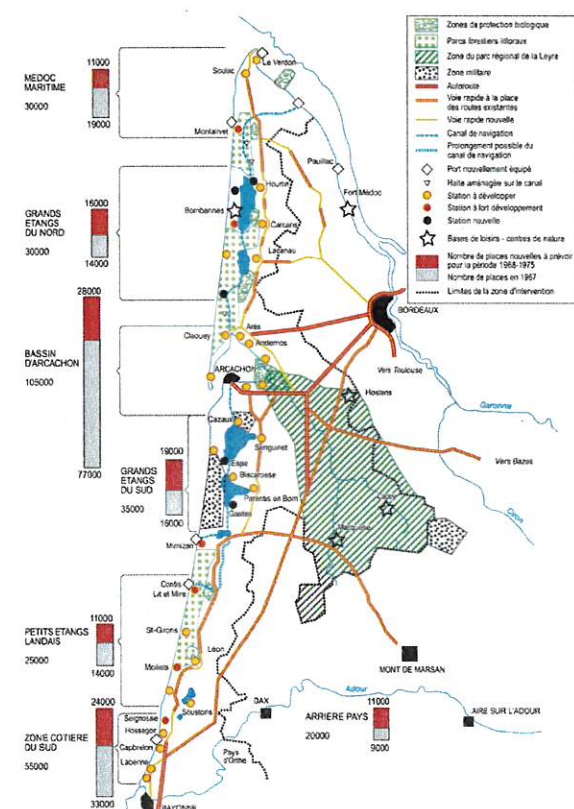
1.2.2.A partir de 1967, la MIACA redessine le littoral aquitain

A partir de 1967, la Mission Interministérielle d'Aménagement de la Côte Aquitaine (MIACA), à l'initiative de l'Etat, élabore le schéma d'aménagement de la côte aquitaine.

La phase préparatoire (1970-1974) a permis de mettre en place les thèmes généraux inspirant l'aménagement de la Côte aquitaine, de définir un schéma d'aménagement, de définir une politique de maîtrise foncière, de créer une image spécifique du tourisme aquitain dans le cadre d'un équilibre tourisme/port industriel, et de chercher à ouvrir l'Aquitaine au plus grand nombre.

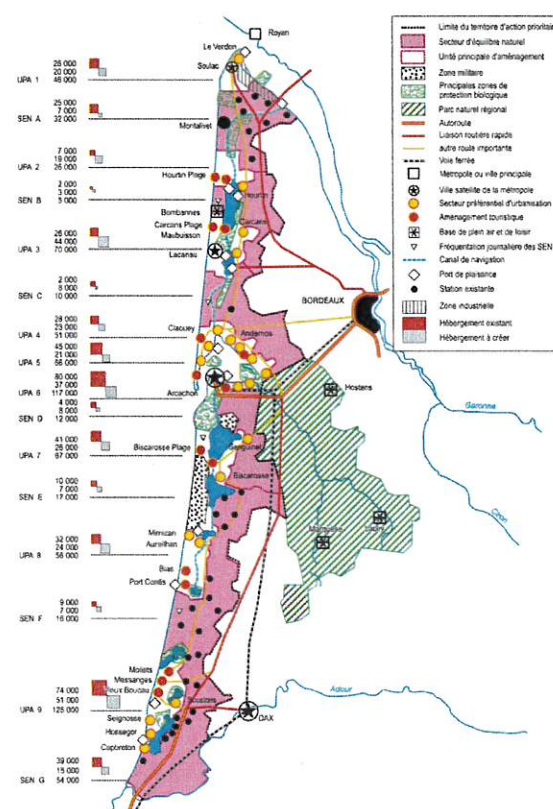
Le schéma d'aménagement de la zone Gironde-Landes de 1972 porte la division de la côte aquitaine en seize secteurs : neuf Unités principales d'aménagement (UPA) et sept Secteurs d'équilibre naturel (SEN) destinés à créer des coupures naturelles entre les zones de concentration des équipements de manière à éviter le mitage des territoires. L'objectif est de passer de 310 000 à 585 000 lits touristiques pour 1980, dont 183 000 pour le secteur ouvert par le SCoT de la CC Médoc-Atlantique.

Le canal transaquitain (entre l'estuaire et le bassin d'Arcachon via les lacs) est considéré comme la pièce maîtresse de l'aménagement de la Côte aquitaine.



Le « plan Saint-Marc » de la MIACA, 1969

Source : GIP Littoral Aquitain



Le « plan Biasini » de la MIACA, 1972

Durant cette phase ont lieu aussi les travaux préalables d'équipements généraux et les opérations pilotes : le réseau routier est amélioré et un plan de génie sanitaire est mis en place pour installer les infrastructures de base.

Le modèle de la MIACA a reposé avant tout sur le rôle de l'Etat. En aménageant les principales infrastructures (les routes, le port industriel du Verdon), en gérant les réseaux d'eau et d'assainissement, l'Etat a dessiné l'armature du littoral aquitain telle qu'elle est aujourd'hui.

Il n'est pas sans intérêt d'analyser les capacités qui se sont réellement développées sur le littoral océanique depuis le schéma d'aménagement de la MIACA.

Les développements réels, à la fois comme conséquence des plans et des investissements de la MIACA, puis comme expression des actions des collectivités et des acteurs du territoire, ont été très importants, et relativement conformes au « plan Biasini » de 1972, avec, cependant une modification de l'horizon temporel, celui de la MIACA n'étant pas 2018.

Nom de l'unité (plan Biasini, 1972)	Communes/lieu-dit	Objectif de création d'hébergement	Total hébergements à terme (y compris ceux existants en 1972)	Capacité d'accueil actuelle (2018)
UPA 1	Le Verdon-SM /Soulac-SM	20 000	46 000	43 000
UPA 2	Hourtin	19 000	26 000	22 000
UPA 3	Carcans/Lacanau	44 000	70 000	79 000
SEN 1	Montalivet	7 000	32 000	34 000
SEN 2	Bombannes	3 000	5 000	5 000
TOTAL		93 000	179 000	183 000

Source : GIP Littoral Aquitain, traitement E.A.U. 2019

Les chiffres de la capacité d'accueil actuelle du secteur correspondent aux calculs exposés dans le chapitre « tourisme » du présent diagnostic (somme des hébergements marchands, des résidences secondaires et des populations permanentes) en 2018. Les modes de calcul des capacités ne sont pas équivalents et ces chiffres ne doivent être pris que comme des ordres de grandeur.

Le chiffre de la capacité d'accueil actuelle du secteur du SEN 1 est qui comprend notamment la commune actuelle de Vendays-Montalivet.

Le chiffre de la capacité d'accueil actuelle du secteur du SEN 2 (dit de « Bombannes ») est celui qui comprend notamment la commune de Naujac-sur-Mer.

1.2.3. Mais un plan inachevé

Les acquis de la MIACA en matière de développement touristique et de préservation de l'environnement sont indubitables.

En particulier, le schéma d'origine (une alternance le long de la côte de secteurs de développement touristique, du port industriel du Verdon-sur-Mer et de secteurs environnementaux préservés) reste la base de l'aménagement littoral du territoire.

Ces projets d'aménagement se sont doublés d'efforts issus de la main de l'homme qui a ordonné et organisé le Médoc par son ingénierie environnementale (polders, plantation de la forêt, stabilisation dunaire, création d'un réseau hydraulique, culture et viticulture...).

Une part importante des projets touristiques ont été réalisés, puis le développement à partir des initiatives des collectivités et des acteurs locaux a pris le relais. La capacité d'hébergement a bondi de manière spectaculaire et s'est accompagnée d'une réussite indéniable en termes de fréquentation et de satisfaction des vacanciers. Cependant, le mode de production des constructions, la plupart du temps de petits studios, a entraîné une saisonnalité très marquée de l'activité touristique.

Cependant, un certain nombre de projets d'infrastructures de liaison n'ont pas vu le jour. Si le « port hauturier » du Verdon-sur-Mer a été confirmé, les implantations sur place n'ont pas suivi, et la zone industrielle projetée (avec les hébergements liés) n'a pas été réalisée. A côté, le projet de Talais (« centre de chasse et de pêche avec un hébergement d'importance modérée aux confins de l'éventuelle zone industrielle ») n'a pas non plus vu le jour.

De ce fait, l'évolution, pourtant très importante, du territoire, a été déséquilibrée, essentiellement touristique. Ce déséquilibre a renforcé le sentiment, ancien, d'un enclavement, d'un isolement malgré la proximité relative de l'agglomération bordelaise et l'importance des flux touristiques estivaux.

C'est ainsi que se combinent les ingrédients d'un mode de vie dual, avec une réalité touristique « de flux » et un ressenti d'isolement, de non-développement, pour une partie de la population.

1.3. Une économie dynamique, avant tout touristique et résidentielle

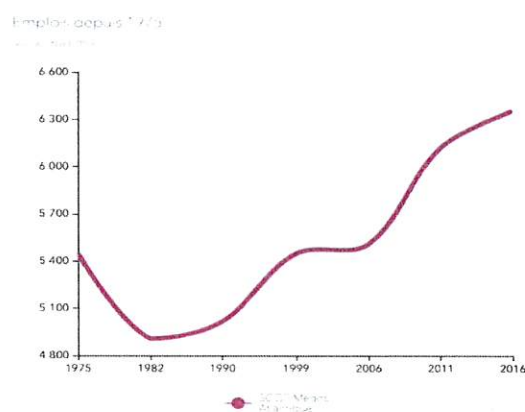
1.3.1. Un emploi en croissance importante

En 2016, le territoire comptait 6 559 emplois de tous types et de tous statuts.

SCOT Medoc Atlantique						
Emplois - Nombres et évolutions 2011-2016						
	Emplois en 2011	Emplois en 2016	Poids de l'emploi au sein du SCoT en 2016	Variation absolue de l'emploi 2011-2016	Variation relative de l'emploi 2011-2016	TCAM de l'emploi 2011-2016
CC Médoc Atlantique	6 115	6 559	100,0 %	444	7,3 %	1,4 %
Lacanau	1 429	1 556	23,7 %	127	8,9 %	1,7 %
Hourtin	677	760	11,6 %	83	12,3 %	2,3 %
Soulac-sur-Mer	1 105	1 203	18,3 %	98	8,9 %	1,7 %
Vendays-Montalivet	622	790	12,1 %	168	27,1 %	4,9 %
Carcans	492	512	7,8 %	20	4,0 %	0,8 %
Saint-Vivien-de-Médoc	265	267	4,1 %	2	0,7 %	0,1 %
Queyrac	225	235	3,6 %	10	4,3 %	0,9 %
Grayan-et-l'Hôpital	220	221	3,4 %	0	0,2 %	0,0 %
Le Verdon-sur-Mer	468	367	5,6 %	-101	-21,5 %	-4,7 %
Naujac-sur-Mer	98	120	1,8 %	22	22,4 %	4,1 %
Jau-Dignac-et-Loirac	180	177	2,7 %	-3	-1,7 %	-0,3 %
Vensac	115	121	1,8 %	6	5,3 %	1,0 %
Talais	80	97	1,5 %	17	20,6 %	3,8 %
Valeyrac	139	134	2,0 %	-5	-3,7 %	-0,8 %
SCOT Medoc Atlantique	6 115	6 559	100,0 %	444	7,3 %	1,4 %

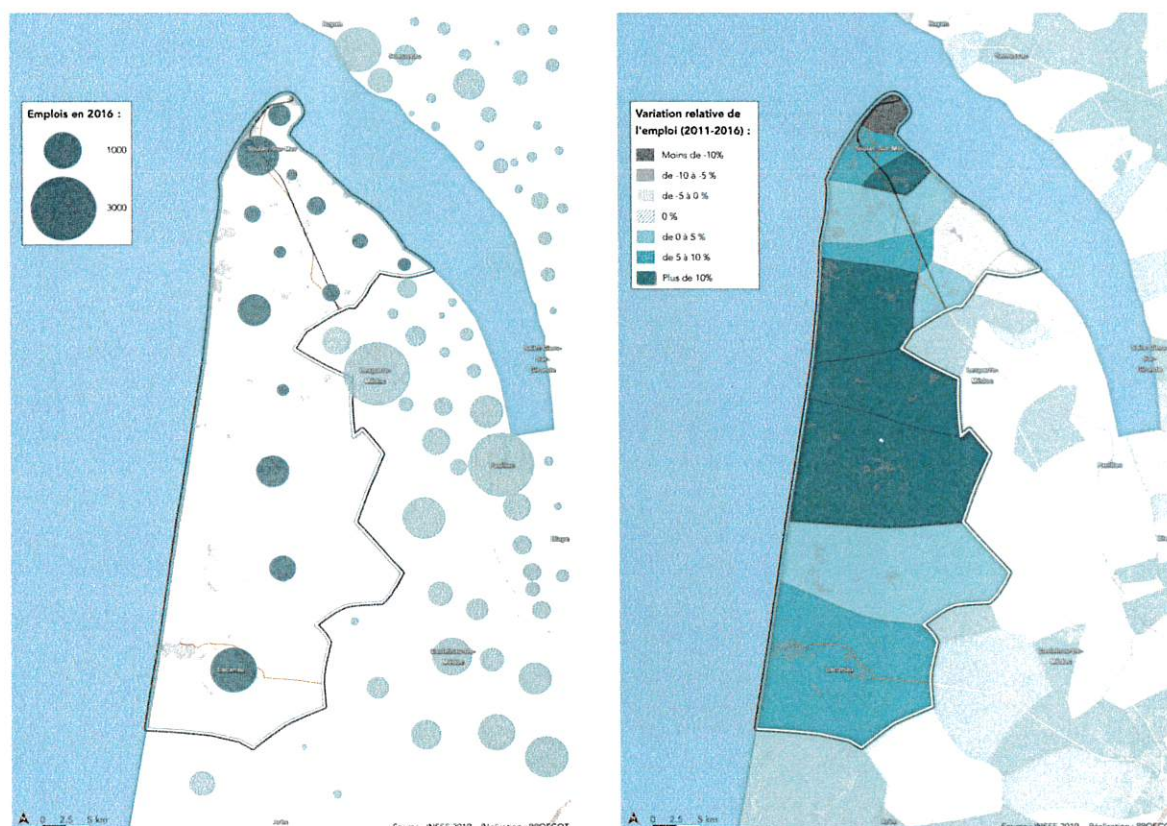
Les emplois des communes, depuis 1975 - Source : INSEE RP, 2019 - Traitement : E.A.U.

Ce qui est caractéristique du territoire est que l'emploi a progressé dans la dernière période, malgré la crise, le taux de croissance annuel passant cependant de + 1,6 % à + 1,4 % par an de 1999/2011 à 2011/2016.



Ce taux est égal ou légèrement inférieur à celui des EPCI de Bordeaux et des alentours, et du pourtour du Golfe d'Arcachon, à l'exception de celui de la CC Médoc Cœur de Presqu'île, qui présente un taux positif mais nettement inférieurs, et de celui de la CC de Blaye qui est négatif pour la période 2011-2016.

La géographie interne de cet emploi est marquée par l'existence de pôles d'emploi : Lacanau (24 % des emplois du territoire), Soulac-sur-Mer (18 %), Hourtin et Vendays-Montalivet (12 %).



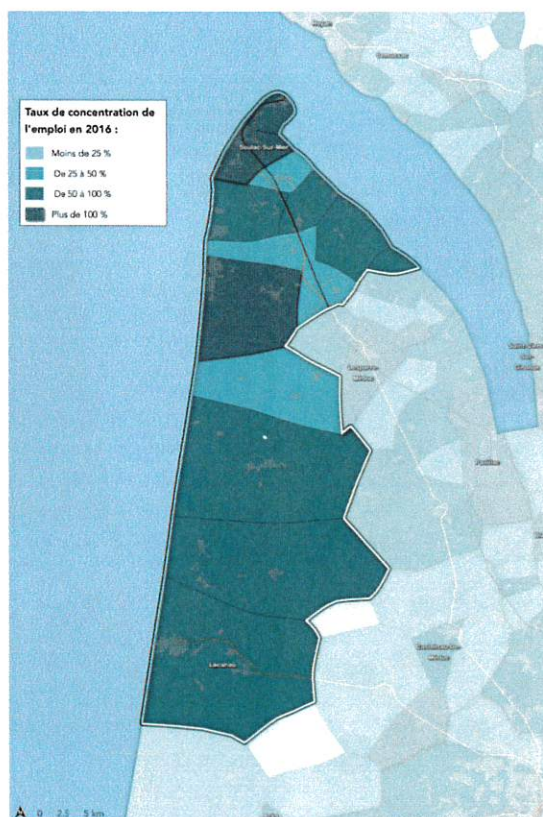
Toutes les communes ont vu leur emploi progresser dans la dernière période, sauf Le-Verdon-sur-Mer, Jau-Dignac-et-Loirac et Valeyrac.

1.3.2. Une dépendance économique vis-à-vis de l'extérieur

Médoc-Atlantique présente un indice d'attractivité économique de 76, en augmentation depuis 2011 où il était de 72,5 (IAE, rapport entre le nombre d'actifs occupés habitant le territoire et le nombre d'emplois sur place : inférieur à 100, cet indice montre que le territoire est polarisé par des pôles d'emploi extérieurs ; supérieur à 100, il montre que le territoire polarise les espaces externes sur le plan économique). Cette évolution positive montre que le territoire bénéficie d'une dynamique globale de développement.

Seules trois communes (Vendays-Montalivet, Soulac-sur-Mer et Le-Verdon-sur-Mer dépassent 100 et constituent donc des pôles d'emploi, Lacanau, avec un indice de 87,7 s'en approchant, malgré une influence métropolitaine plus marquée.

Certaines communes du nord du périmètre possèdent relativement peu d'emplois : Naujac-sur-Mer, avec un IAE de 31,1, a donc plus de deux actifs occupés habitant la commune sur 3 qui travaillent à l'extérieur.



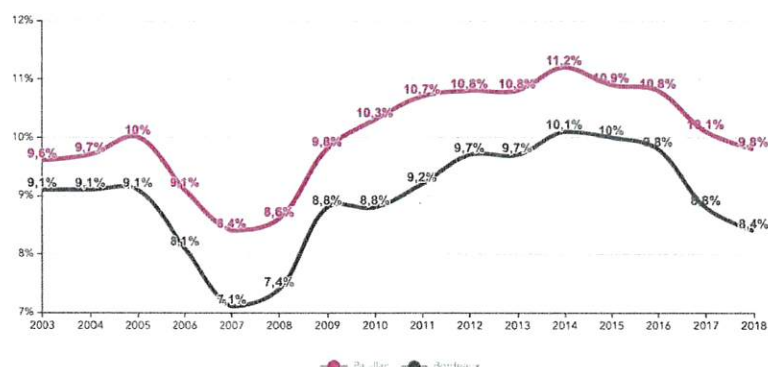
Cet indice est supérieur à celui des espaces voisins, sauf ceux qui sont sous l'influence directe de l'agglomération bordelaise ou qui, comme à Blaye ou Lesparre-Médoc, possèdent des petits pôles locaux.

1.3.3. Un chômage de niveau élevé

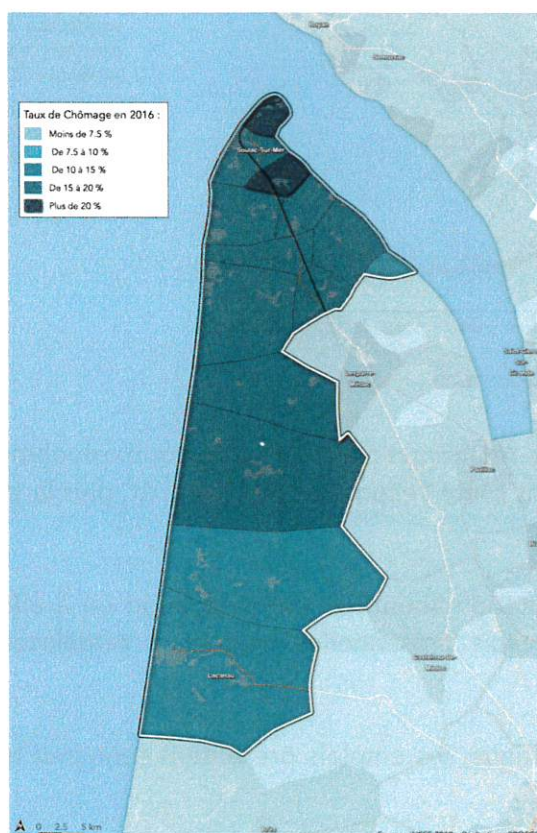
Selon le recensement de la population (RP INSEE, 2016), **le taux de chômage était de 16,7 % en 2016**. Depuis (fin 2018), il a baissé et s'est établi à 14,2 %, toujours deux points au-dessus de la moyenne nationale.

Ce niveau de chômage est analogue à celui des autres EPCI qui forment une « seconde couronne » au nord et au sud de l'agglomération bordelaise, qui est elle-même un peu mieux lotie sur ce point, tandis que la première couronne bordelaise présente des taux nettement moins élevés. A fin 2018, les deux zones d'emploi auxquelles appartient le territoire (celle de Bordeaux et celle de Pauillac, qui comprend également des communes de l'aire métropolitaine) montrent des taux en baisse, respectivement de 8,4 et 9,8 %.

Taux de chômage au 4ème trimestre par zone d'emplois.
Source : INSEE, ADIS



Les différentes communes du SCoT ne sont pas du tout égales pour ce qui concerne le chômage, avec des taux particulièrement élevés au Verdon-sur-Mer et à Talais, et des taux plus faibles à Lacanau et Carcans.



Dans les communes où le taux de chômage est élevé, celui-ci progresse notablement. La coïncidence de cette donnée avec celle la création d'emploi dans les mêmes communes montre que, pour une part, le chômage n'est pas seulement lié à la situation économique générale de la commune, mais à l'existence de populations qui restent en-dehors des

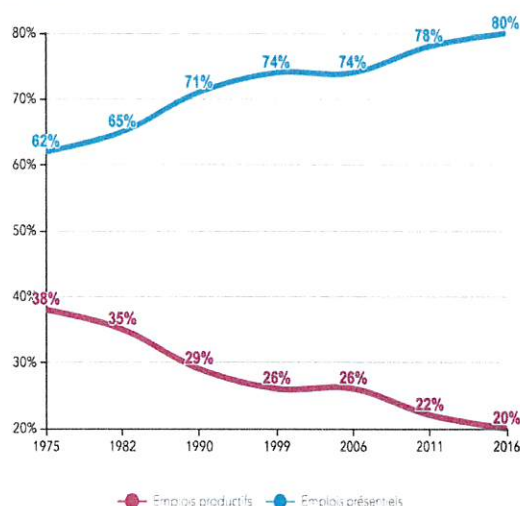
dynamiques économiques. Les explications ne sont pas toutes liées au niveau de formation mais aussi à des difficultés de déplacement ou à des raisons « culturelles », qui constitue un enjeu très fort du territoire (*cf. fin du présent chapitre*)

1.3.4. Les ressorts du dynamisme économique local

Le dynamisme économique local, caractérisé par un accroissement du nombre d'emplois, s'est développé alors que le système économique était affecté par des mutations de grande ampleur, avec une diminution rapide des fonctions productives et un accroissement encore plus rapide des fonctions présentielle (dont le tourisme).

Parts d'emplois productifs et présentiels depuis 1975

Source : INSEE 2016



Les activités présentielle sont les activités mises en œuvre localement pour la production de biens et de services visant la satisfaction des besoins de personnes présentes dans la zone, qu'elles soient résidentes ou touristes.

Les activités productives sont des activités de production de biens et de fourniture de services majoritairement consommés hors de la zone.

Ce qui caractérise Médoc-Atlantique n'est pas cette double évolution symétrique : elle a lieu, à des niveaux divers, dans toute l'économie française, et, plus largement, dans tous les pays développés.

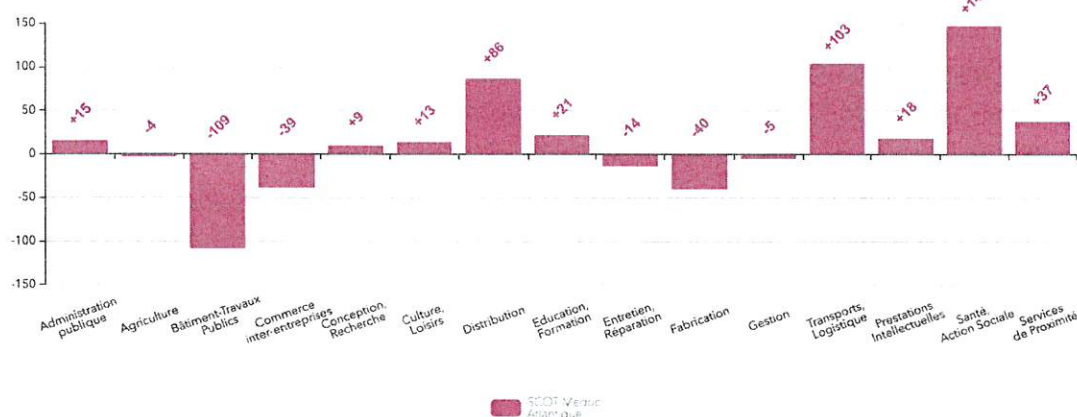
Mais, souvent, cette mutation aboutit à une stagnation ou à une diminution du total des emplois locaux, les emplois présentielle peinant à remplacer les emplois productifs, notamment industriels.

Dans la CC Médoc-Atlantique, les emplois présentiels font plus que remplacer les emplois productifs perdus.

L'analyse de la répartition fonctionnelle de l'évolution des emplois dans la dernière période permet de montrer comment cette substitution/progression se réalise, et quelles sont les fonctions en accroissement ou en diminution.

Évolution absolue des emplois par fonctions économiques (2011-2016)

Source : INSEE 2018

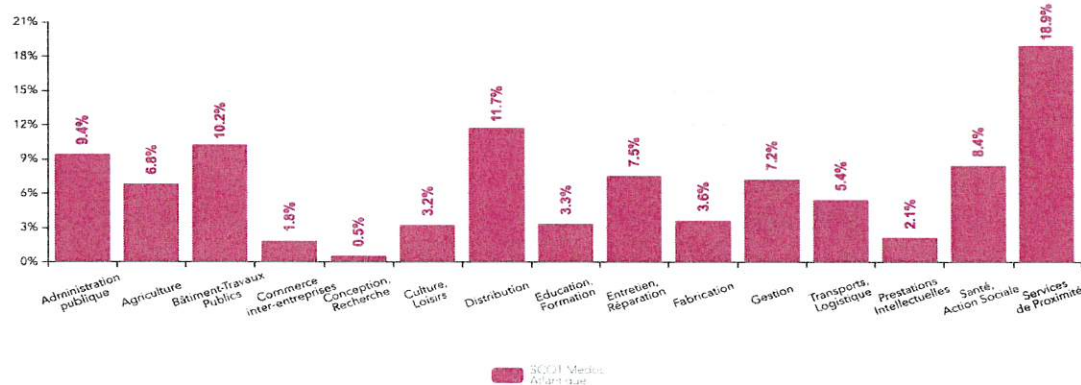


Ce sont précisément les fonctions de santé, d'action sociale, de transports et logistique, de distribution, qui montrent la plus forte progression, les baisses étant concentrées sur la fabrication et, surtout, sur le BTP, en lien avec la crise immobilière récente.

Contrairement à beaucoup de territoires, la fonction agricole au sens large maintient ses emplois. Ce sont, au global, les fonctions où le territoire est fort qui progressent, comme dans la distribution, avec cependant, une translation des services de proximité, bien dotés, vers la santé et l'action sociale.

Part des emplois par fonctions économiques en 2016

Source : INSEE 2018



Plus de la moitié de l'accroissement des emplois est donc dû à la base publique, para-publique ou liée à l'action publique, ce qui est rare dans un territoire rural, dans le contexte d'un recentrage des emplois publics dans les grandes villes.

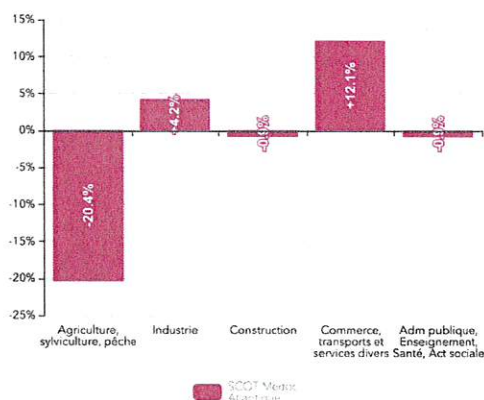
Cet état de fait qui témoigne sans doute d'un effort spécifique des collectivités du secteur, qui se traduit dans des emplois publics mais également par des emplois privés soutenus d'une façon ou d'une autre par les collectivités.

Si l'on analyse la situation par rapport, non plus aux fonctions économiques, mais aux grands secteurs économiques classiques, on remarque :

- Que l'agriculture/sylviculture/pêche perd une part importante de ses emplois directs, que l'analyse fonctionnelle avait regroupé de façon transversale avec des emplois indirects, qui, eux, connaissent une progression importante ;
- Que l'industrie progresse : les fonctions de fabrication sont en diminution, mais, au sein des entreprises industrielles, les emplois de gestion et de marketing s'accroissent, ce qui montre une situation industrielle moins préoccupante qu'on ne le dit souvent, avec, cependant, des évolutions internes fortes, et des besoins de qualifications nouveaux ;
- Que la construction recule très faiblement, malgré la crise immobilière ;
- Que le commerce connaît une progression importante, confirmant une vocation spécifique de la CC Médoc-Atlantique sur ce secteur ;
- Que les emplois d'administration publique, d'enseignement, d'action sociale stricto-sensu reculent, mais très faiblement, ce qui montre bien l'existence d'un certain (faible) recentrage des emplois publics, largement contre-balançant par des emplois privés dans certains secteurs ;

Evolution relative des emplois par grands secteurs économiques (2011-2016)

(Source : INSEE 2017)



1.3.5. Une industrie de très petites entreprises partout présentes

L'industrie occupe une place modeste dans l'économie de la CC Médoc-Atlantique, l'essentiel des activités productives étant des activités de services.

Au sens traditionnel du mot « industrie » en France, on comptait 333 emplois industriels dans le territoire en 2016, soit 5 % des emplois totaux, avec, fait rare, une progression de + 14 emplois de 2011 à 2016.

Cette industrie revêt trois caractéristiques principales :

- Elle ne présente pas de spécialisation visible : ce n'est en rien un « système industriel » territorial, mais une collection d'entreprises souvent à vocation régionale, travaillant dans le cadre de liens fonctionnels avec les entreprises de l'agglomération bordelaise.
- Les activités agro-alimentaires (fabrication d'aliments) et navales (maintenance, réparation) sont un peu plus présentes que les autres, sans que l'on puisse distinguer de véritables filières sinon l'émergence d'une filière composite en Médoc.

Leur caractère industriel est réel, mais certaines sont néanmoins liées à l'existence de flux touristiques locaux, au moins comme « amorçage » de leur activité ;

- Elle est le fait de très petites entreprises : on compte 184 entreprises industrielles, soit en moyenne 1,84 emploi par entreprise.

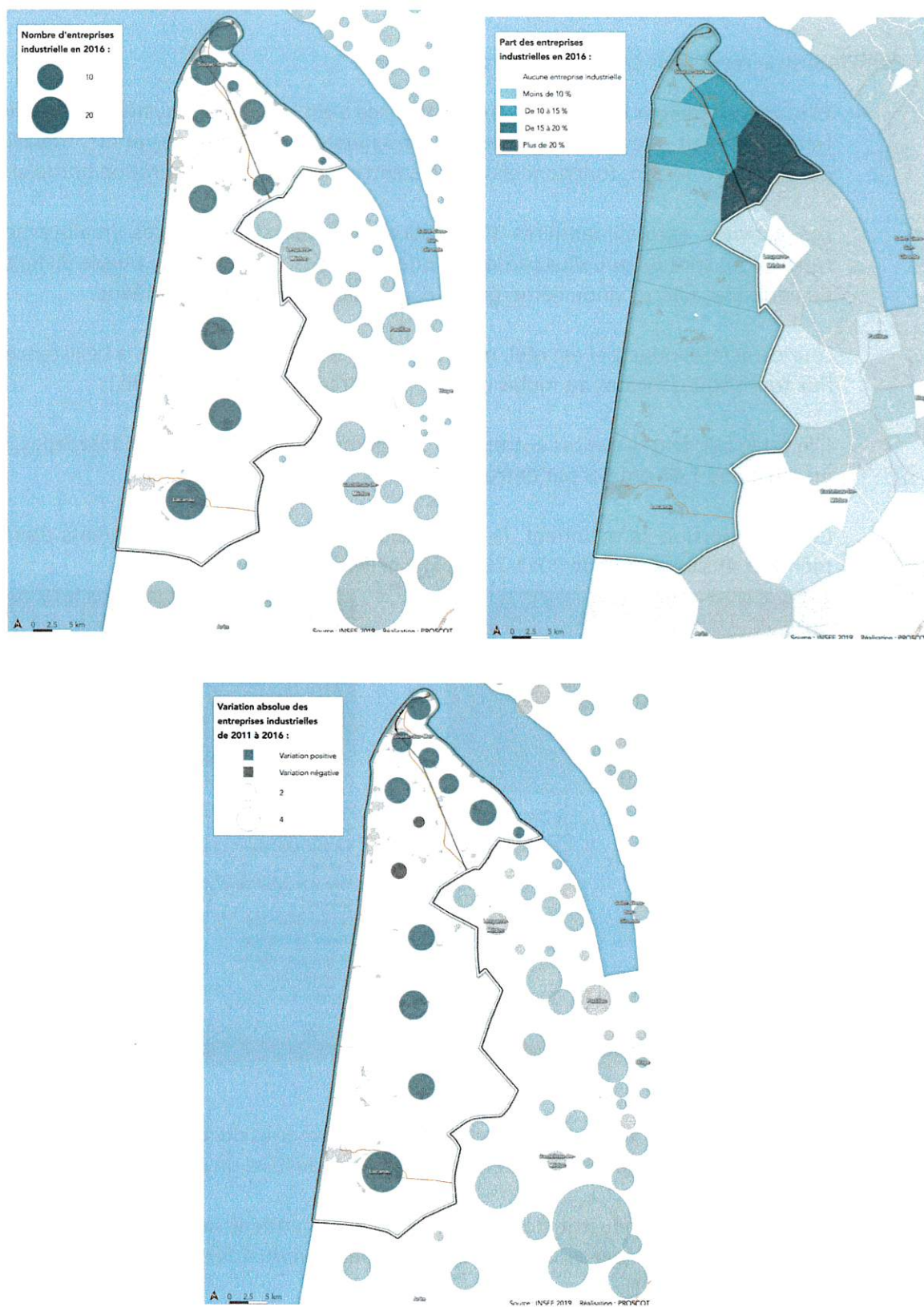
Cette proportion se maintient, la progression du nombre d'établissements étant la même (+ 49 sur la période 2011-2016) que celle des emplois.

SCOT Medoc Atlantique		
Établissement par secteur en 2016 : parts		
	Industrie	
	Nombre	Part
CC Médoc Atlantique	184	4%
Lacanau	37	3%
Hourtin	24	6%
Soulac-sur-Mer	20	3%
Vendays-Montalivet	14	3%
Carcans	24	6%
Saint-Vivien-de-Médoc	11	5%
Queyrac	9	7%
Le Verdon-sur-Mer	12	5%
Grayan-et-l'Hôpital	9	5%
Jau-Dignac-et-Loirac	6	6%
Naujac-sur-Mer	12	11%
Vensac	1	1%
Talais	4	5%
Valeyrac	1	2%
SCOT Medoc Atlantique	184	4%

SCOT Medoc Atlantique	
Établissement par secteur 2011-2016 : variations absolues	
	Industrie
CC Médoc Atlantique	49
Lacanau	12
Hourtin	6
Soulac-sur-Mer	3
Vendays-Montalivet	-2
Carcans	5
Saint-Vivien-de-Médoc	3
Queyrac	0
Le Verdon-sur-Mer	4
Grayan-et-l'Hôpital	5
Jau-Dignac-et-Loirac	5
Naujac-sur-Mer	5
Vensac	-1
Talais	3
Valeyrac	1
SCOT Medoc Atlantique	49

Elle est répartie sur tout le territoire, seules les communes du nord-est (Jau-Dignac-et-Loirac, Valeyrac et Queyrac) présentant un profil industriel un peu moins marqué.

Il est à noter que l'industrie de chaque commune maintient sa présence, seules deux communes voyant leur nombre d'établissements industriels diminuer (Vensac et Vendays-Montalivet).



1.3.6. Une activité de construction qui limite la crise

La construction représente un secteur qui « pèse » 10 % des établissements et des emplois du territoire (deux fois plus que l'industrie...). Les communes de Lacanau et Vendays-Montalivet sont particulièrement actives dans ce secteur.

SCOT Medoc Atlantique		
	Construction	
	Emploi 2016	Variation 2011-2016
CC Médoc Atlantique	610	-6
Lacanau	132	12
Hourtin	30	-54
Soulac-sur-Mer	73	-29
Vendays-Montalivet	109	24
Carcans	40	6
Saint-Vivien-de-Médoc	10	-18
Queyrac	76	11
Grayan-et-l'Hôpital	30	18
Le Verdon-sur-Mer	10	2
Naujac-sur-Mer	25	17
Jau-Dignac-et-Loirac	15	11
Vensac	25	-18
Talais	30	10
Valeyrac	5	1
SCOT Medoc Atlantique	610	-6

SCOT Medoc Atlantique		
Établissement par secteur en 2016 : parts		
	Construction	
	Nombre	Part
CC Médoc Atlantique	440	10%
Lacanau	103	9%
Hourtin	45	10%
Soulac-sur-Mer	45	7%
Vendays-Montalivet	47	10%
Carcans	28	6%
Saint-Vivien-de-Médoc	35	16%
Queyrac	19	15%
Le Verdon-sur-Mer	18	7%
Grayan-et-l'Hôpital	25	13%
Jau-Dignac-et-Loirac	13	13%
Naujac-sur-Mer	22	20%
Vensac	22	21%
Talais	14	18%
Valeyrac	4	7%
SCOT Medoc Atlantique	440	10%

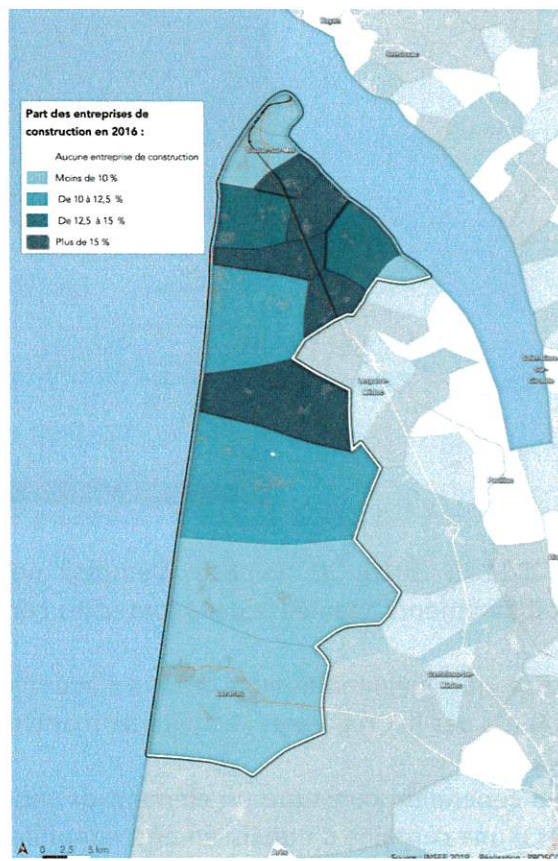
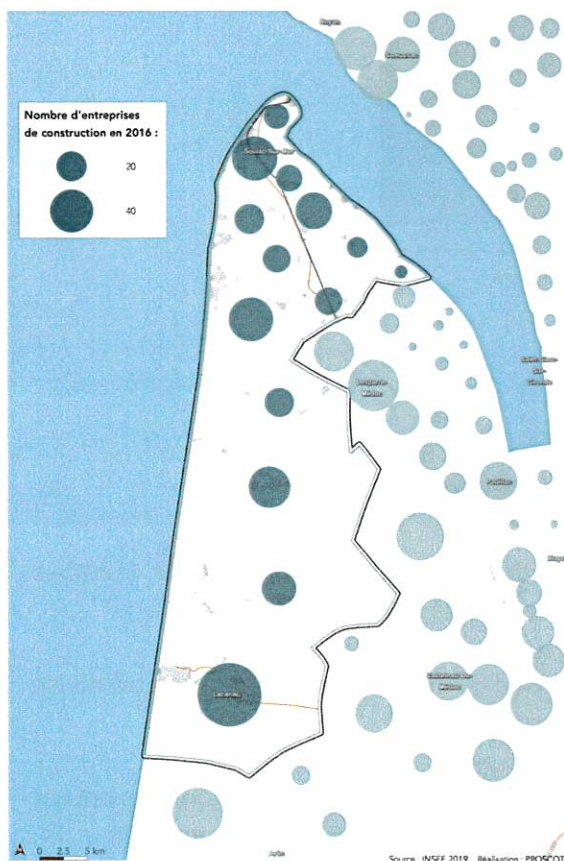
De 2011 à 2016, le nombre d'emploi ne fait que stagner, tandis que le nombre d'établissements augmente dans toutes les communes sauf à Valeyrac.

La crise, qui a néanmoins vu le rythme d'accroissement des logements du territoire être divisé par 4, n'a pas fait régresser l'activité de manière importante.

Elle a cependant constitué un élément de mutation, de nouveaux établissements se créant (près d'une centaine d'établissements supplémentaires en 2011-2016, notamment à Hourtin,

Vendays-Montalivet et Lacanau), la taille moyenne de ces établissements diminuant (1,38 emploi par établissement).

SCOT Medoc Atlantique	
Établissement par secteur 2011-2016 : variations absolues	
	Construction
CC Médoc Atlantique	99
Lacanau	22
Hourtin	16
Soulac-sur-Mer	7
Vendays-Montalivet	16
Carcans	4
Saint-Vivien-de-Médoc	8
Queyrac	2
Le Verdon-sur-Mer	8
Grayan-et-l'Hôpital	9
Jau-Dignac-et-Loirac	0
Naujac-sur-Mer	9
Vensac	0
Talais	0
Valeyac	-2
SCOT Medoc Atlantique	99



1.3.7. Un commerce important, concentré sur l'alimentaire

Le secteur INSEE « commerce, transports et services divers » est de très loin de premier secteur d'activité du territoire, avec 3 154 emplois en 2016 (49,7 % des emplois, totaux), et 3 005 établissements, qui représentent 70 % du total.

SCOT Medoc Atlantique		
Établissement par secteur en 2016 : parts		
	Commerce, transports et services divers	
	Nombre	Part
CC Médoc Atlantique	3 005	70%
Lacanau	827	75%
Hourtin	289	67%
Soulac-sur-Mer	504	80%
Vendays-Montalivet	329	73%
Carcans	319	73%
Saint-Vivien-de-Médoc	123	57%
Queyrac	63	51%
Le Verdon-sur-Mer	188	77%
Grayan-et-l'Hôpital	135	71%
Jau-Dignac-et-Loirac	41	41%
Naujac-sur-Mer	60	54%
Vensac	62	60%
Talais	45	57%
Valeyrac	20	34%
SCOT Medoc Atlantique	3 005	70%

Dans la dernière période (2011-2016), le nombre des établissements a fortement augmenté (+ 788), l'emploi progressant mais moins fortement (+ 341 emplois), ce qui montre que les nouveaux établissements emploient souvent 0 ou 1 salarié.

La fonction « distribution » de l'INSEE cerne plus spécifiquement le commerce, petit et grand, à destination des consommateurs individuels. Elle regroupe 741 emplois, très présents à Lacanau et Soulac-sur-Mer, en accroissement de 86 postes sur 2011-2016, ce qui, en proportion, est l'une des progressions les plus importantes du territoire.

SCOT Medoc Atlantique	
L'emploi catégorisé selon les 15 fonctions économiques en 2016	
	Distribution en 2016
CC Médoc Atlantique	741
Lacanau	181
Hourtin	65
Soulac-sur-Mer	210
Vendays-Montalivet	112
Carcans	64
Saint-Vivien-de-Médoc	10
Queyrac	30
Grayan-et-l'Hôpital	25
Le Verdon-sur-Mer	20
Naujac-sur-Mer	0
Jau-Dignac-et-Loirac	5
Vensac	0
Talais	10
Valeyrac	10
SCOT Medoc Atlantique	741

Ajoutons que la fonction « commerce inter-entreprises » comprend 113 emplois en 2016, notamment à Lacanau et Vendays-Montalivet, en forte régression (- 39 postes).

Pour ce qui concerne le commerce en direction des ménages, les surfaces commerciales de tous types sont importantes dans la plupart des communes riveraines de l'océan, et faible dans les communes riveraines de l'estuaire et à Naujac-sur-Mer, Vensac, Talais, Valeyrac et Jau-Dignac-et-Loirac.

SCOT Medoc Atlantique											
Commerce en 2018 : synthèse											
	Total			Proximités			Intermediaires			Supérieurs	
	Commerces	Poids au sein du SCoT en 2018	Densité pour 10 000 habitants	Total	Poids au sein du SCoT en 2018	Densité pour 10 000 habitants	Total	Poids au sein du SCoT en 2018	Densité pour 10 000 habitants	Total	Poids au sein du SCoT en 2018
CC Médoc Atlantique	332	100%	128	119	100,0 %	46	198	100,0 %	76	15	100,0 %
Lacanau	92	28%	194	22	18,5 %	46	66	33,3 %	139	4	26,7 %
Hourtin	30	9%	86	9	7,6 %	26	18	9,1 %	52	3	20,0 %
Soulac-sur-Mer	67	20%	247	16	13,4 %	59	50	25,3 %	184	1	6,7 %
Vendays-Montalivet	44	13%	179	17	14,3 %	69	26	13,1 %	106	1	6,7 %
Carcans	41	12%	171	17	14,3 %	71	23	11,6 %	96	1	6,7 %
Saint-Vivien-de-Médoc	16	5%	91	7	5,9 %	40	6	3,0 %	34	3	20,0 %
Queyrac	3	1%	22	3	2,5 %	22					
Grayan-et-l'Hôpital	17	5%	126	10	8,4 %	74	5	2,5 %	37	2	13,3 %
Le Verdon-sur-Mer	10	3%	74	6	5,0 %	45	4	2,0 %	30		
Naujac-sur-Mer	5	2%	47	5	4,2 %	47					
Jau-Dignac-et-Loirac	2	1%	20	2	1,7 %	20					
Vensac	2	1%	21	2	1,7 %	21					
Talais	2	1%	27	2	1,7 %	27					
Valeyrac	1	0%	18	1	0,8 %	18					
SCOT Medoc Atlantique	332	100%	128	119	100,0 %	46	198	100,0 %	76	15	100,0 %

(La gamme de proximité regroupe les « petits » commerces d'usage quotidien ; la gamme intermédiaire regroupe les supermarchés et les commerces d'usage souvent hebdomadaire, dont les petits commerces d'équipement de la personne et de la maison, et la gamme supérieure comprend les hypermarchés et les commerces pour des achats plus exceptionnels, dont les produits culturels).

Globalement, la densité commerciale est élevée, fait à mettre en relation avec l'ampleur des flux touristiques qui participent, naturellement, aux besoins commerciaux et à la bonne santé du secteur.

Le territoire est également sous l'influence des pôles extérieurs : l'agglomération bordelaise pour certains produits correspondant à des services supérieurs, mais également, et de façon plus rapprochée, Lesparre-Médoc et, pour le sud du territoire, Castelnau-de-Médoc.

Au sein de ces commerces, la part de la grande distribution est importante et représente 20 600 M2 au total.

On compte en effet 31 commerces de plus de 100 M2 et 14 de plus de 300 M2.

Les commerces de plus de 1 000 M2 sont au nombre de 6 :

- 3 à Lacanau,
- 1 à Soulac-sur-Mer,
- 1 à Vendays-Montalivet
- Et 1 au Verdon-sur-Mer.

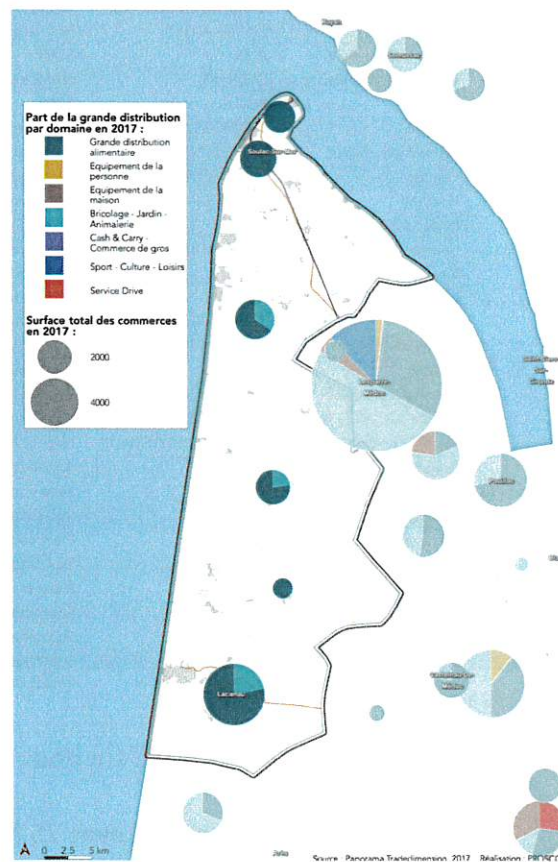
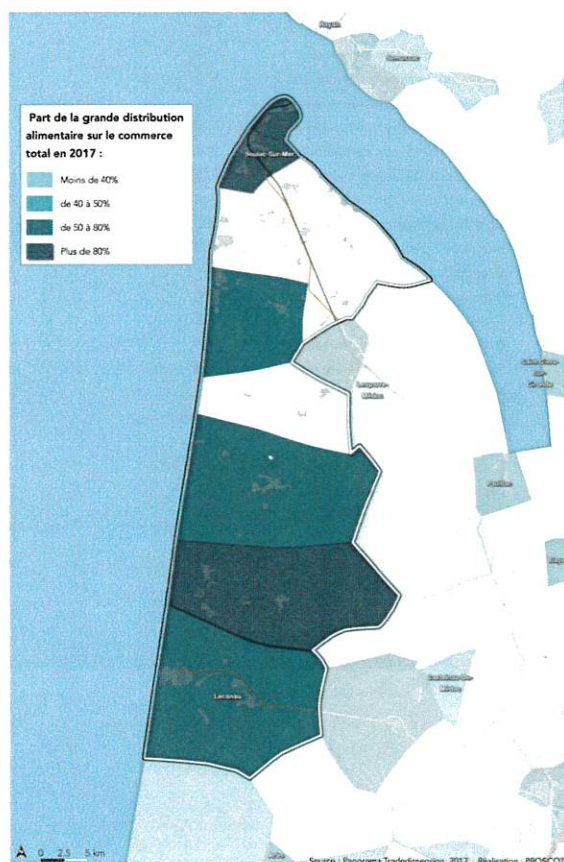
SCOT Medoc Atlantique				
Tradedimension 2017 : données brutes				
Commune	Enseigne	Nature	Domaine	Surface en m2
Lacanau	SUPER U	Hypermarché	Grande distribution alimentaire	2 970
Soulac-sur-Mer	MARKET	Supermarché	Grande distribution alimentaire	2 000
Le Verdon-sur-Mer	CENTRE E. LECLERC	Supermarché	Grande distribution alimentaire	1 900
Lacanau	CARREFOUR CONTACT	Supermarché	Grande distribution alimentaire	1 501
Lacanau	BRICONAUTES	Bricolage	Bricolage - jardinerie - animalerie	1 097
Vendays-Montalivet	ALDI	SDMP	Grande distribution alimentaire	1 004
Vendays-Montalivet	GEDIMAT	Négoce Matériaux	Bricolage - jardinerie - animalerie	992
Hourtin	ALDI	SDMP	Grande distribution alimentaire	956
Lacanau	U EXPRESS	Supermarché	Grande distribution alimentaire	930
Vendays-Montalivet	CARREFOUR CONTACT	Supermarché	Grande distribution alimentaire	907
Carcans	CARREFOUR CONTACT	Supermarché	Grande distribution alimentaire	765
Hourtin	CARREFOUR CONTACT	Supermarché	Grande distribution alimentaire	744
Soulac-sur-Mer	LIDL	SDMP	Grande distribution alimentaire	500
Hourtin	MAISON DU CONFORT	Bricolage	Bricolage - jardinerie - animalerie	500
Vendays-Montalivet	SPAR	Superette	Grande distribution alimentaire	465
Lacanau	GEDIMAT	Négoce Matériaux	Bricolage - jardinerie - animalerie	400
Lacanau	PETIT CASINO	Superette	Grande distribution alimentaire	335
Soulac-sur-Mer	COCCIMARKET	Superette	Grande distribution alimentaire	300
Hourtin	SPAR	Superette	Grande distribution alimentaire	250
Vendays-Montalivet	BRICOCEAN	Bricolage	Bricolage - jardinerie - animalerie	250
Hourtin	PETIT CASINO	Superette	Grande distribution alimentaire	250
Saint-Vivien-de-Médoc	CHAUSSEON MATERIAUX	Négoce Matériaux	Bricolage - jardinerie - animalerie	230
Grayan-et-l'Hôpital	UTILE	Superette	Grande distribution alimentaire	200
Carcans	PROXI	Superette	Grande distribution alimentaire	200
Lacanau	VIVAL	Superette	Grande distribution alimentaire	170
Soulac-sur-Mer	GITEM	Electrodomestique	Equipeement de la maison	150
Jau-Dignac-et-Loirac	VIVAL	Superette	Grande distribution alimentaire	135
Grayan-et-l'Hôpital	SPAR	Superette	Grande distribution alimentaire	130
Saint-Vivien-de-Médoc	SPAR	Superette	Grande distribution alimentaire	130
Vensac	VIVAL	Superette	Grande distribution alimentaire	120
Le Verdon-sur-Mer	PROXI	Superette	Grande distribution alimentaire	100
Lacanau	COURSESU.COM	Click & Drive	Service Drive	0

La grande distribution est concentrée sur deux secteurs :

- L'alimentaire, pour l'essentiel, avec 75 % des établissements ;
- Et le bricolage/jardinerie/animalerie, pour 25 %.

Il n'y a pas d'établissement important pour ce qui concerne l'équipement de la personne et de la maison.

SCOT Medoc Atlantique							
Nombre de commerces de plus de 300 M2 - 2017							
	Sport - culture - loisirs	Bricolages - jardinerie - animaleries	Grandes distributions alimentaires	Équipements de la personne	Équipement de la maison	Services Drive	Cash & Carry - Commerce de gros
CC Médoc Atlantique	0	4	12	0	0	0	0
Lacanau	0	2	4	0	0	0	0
Hourtin	0	1	2	0	0	0	0
Vendays-Montalivet	0	1	2	0	0	0	0
Soulac-sur-Mer	0	0	2	0	0	0	0
Carcans	0	0	1	0	0	0	0
Saint-Vivien-de-Médoc	0	0	0	0	0	0	0
Queyrac	0	0	0	0	0	0	0
Le Verdon-sur-Mer	0	0	1	0	0	0	0
Grayan-et-l'Hôpital	0	0	0	0	0	0	0
Naujac-sur-Mer	0	0	0	0	0	0	0
Jau-Dignac-et-Loirac	0	0	0	0	0	0	0
Vensac	0	0	0	0	0	0	0
Talais	0	0	0	0	0	0	0
Valeyrac	0	0	0	0	0	0	0
SCOT Médoc Atlantique	0	4	12	0	0	0	0



On peut constater qu'une partie des produits liés à l'équipement de la personne et de la maison, et ceux liés à la culture, aux loisirs, au sport, sont disponibles sur le pôle de Lesparre-Médoc, n'étant pas disponibles au sein du territoire, pour ce qui est de la grande distribution.

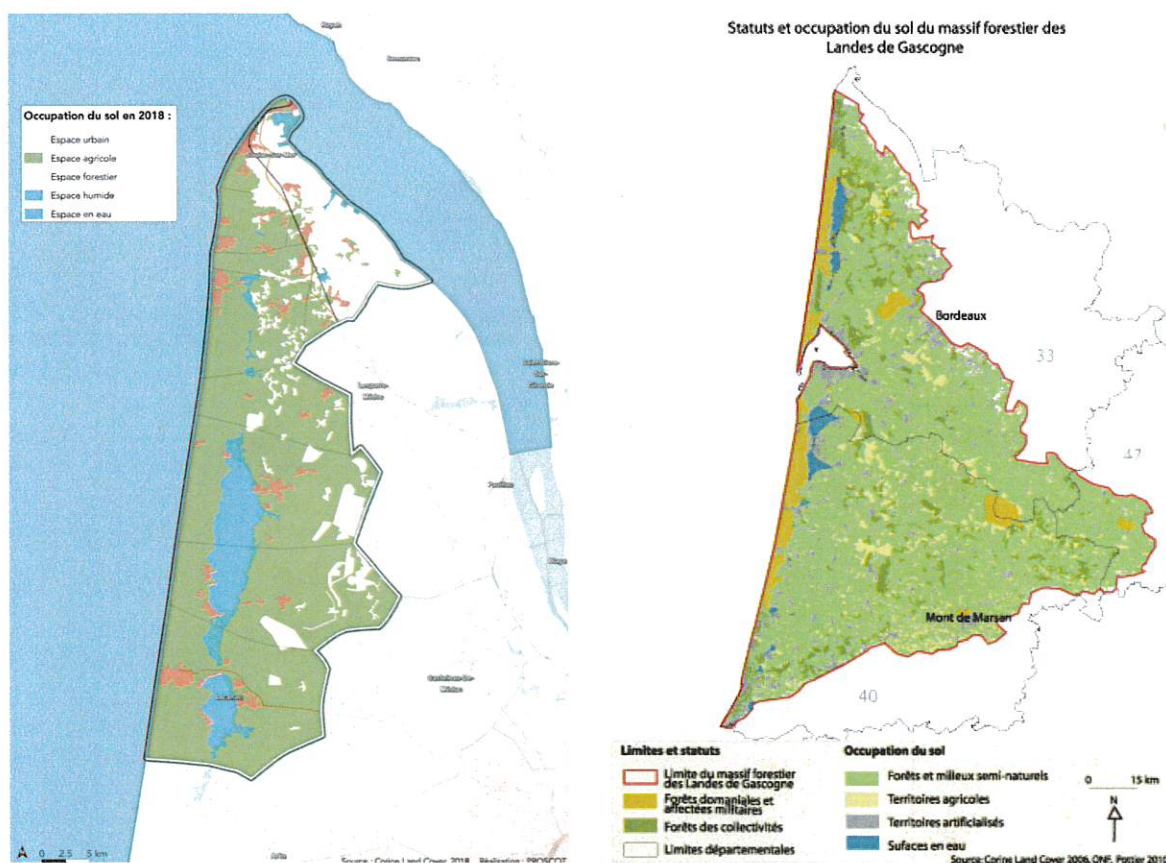
Au sein du territoire, des pôles se dégagent : Lacanau et Soulac-sur-Mer, mais également Hourtin, Le-Verdon-sur-Mer et Vendays-Montalivet et Saint-Vivien de Médoc (en intégrant la présence d'un important marché forain).

Ces pôles commerciaux sont à distinguer des pôles de service à la population, qui ne présentent pas exactement la même géographie.



1.3.8. Une sylviculture très prégnante et une agriculture concentrée

La première donnée sur l'agriculture et la sylviculture de Médoc-Atlantique est que l'agriculture représente 18 % de la surface du territoire, 66 % étant couverts par les forêts et milieux semi-naturels.



Cette forêt constitue la partie nord de la forêt des Landes, plantée au XIX^{ème} siècle, notamment pour stabiliser les dunes littorales, cet espace étant, avant cette époque, une lande marécageuse, d'où elle tire son nom de « landes de Gascogne ».

Elle est composée de parcelles de petite taille au nord du périmètre du SCOT, et de parcelles plus importantes au sud, en lien avec le prolongement de la forêt des Landes jusqu'à la frontière espagnole.

Dans le SCOT, elle occupe 72 000 hectares, occupés à 50 % par des conifères, à 3 % par des feuillus et à 12 % par des forêts mélangées, 35 % tant considérés comme « en mutation » du point de vue des espèces qui s'y trouvent. La forêt permet à la fois une très importante activité de sylviculture et la chasse, qui est une activité emblématique du territoire.

Territoire	Total forêts et milieux semi-naturels	311 - Forêts de feuillus	312 - Forêts de conifères	313 - Forêts mélangées	321 - Pelouses et pâturages naturels	322 - Landes et broussailles	323 - Végétation sclérophylle	324 - Forêt et végétation arbustive en mutation	331 - Plages, dunes et sable
SCOT Medoc Atlantique	73 909,44	2 223,38	36 315,28	8 996,41	0,00	141,56	0,00	24 779,28	1 453,54
Lacanau	17 640,47	275,54	9 940,42	1 282,89	0,00	39,73	0,00	5 701,94	399,94
Hourtin	15 614,65	65,17	8 403,39	486,05	0,00	74,48	0,00	6 359,09	226,47
Vendays-Montalivet	7 825,59	172,73	2 904,41	2 212,10	0,00	0,00	0,00	2 334,70	201,66
Soulac-sur-Mer	1 004,12	2,23	461,26	333,28	0,00	0,00	0,00	151,08	56,27
Grayan-et-l'Hôpital	3 476,18	383,55	1 624,31	874,58	0,00	0,00	0,00	460,33	133,41
Carcans	14 459,00	247,85	8 471,67	320,64	0,00	0,00	0,00	5 279,50	139,33
Le Verdon-sur-Mer	720,27	100,21	409,04	0,00	0,00	27,34	0,00	0,00	183,68
Queyrac	1 199,93	0,00	442,88	686,12	0,00	0,00	0,00	70,93	0,00
Saint-Vivien-de-Médoc	601,24	37,91	0,00	563,33	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Naujac-sur-Mer	8 723,22	266,25	3 187,02	994,17	0,00	0,00	0,00	4 203,51	72,28
Vensac	2 320,65	414,76	470,88	1 176,30	0,00	0,00	0,00	218,21	40,50
Talais	66,89	0,00	0,00	66,89	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Jau-Dignac-et-Loirac	167,96	167,96	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Valeyac	89,29	89,22	0,00	0,07	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00

Source : CLC-UE/IFEN, traitement E.A.U. 2019

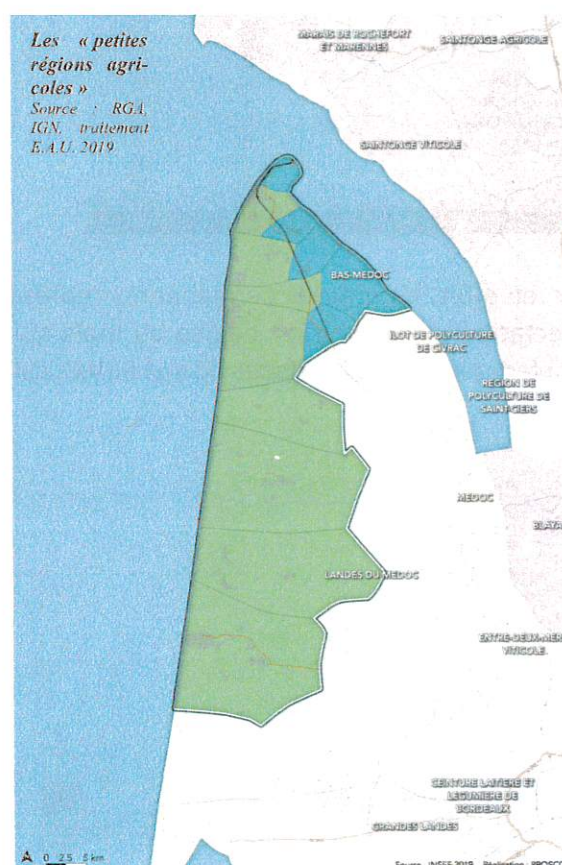
Originellement exploitée pour la production de résine (« la gemme ») utilisée pour l'essence de térébenthine, et pour les poteaux télégraphiques, cette immense forêt (au total, c'est la plus grande forêt d'Europe occidentale : 1 329 000 hectares couvert à 74,3 % de forêts) fournit aujourd'hui l'industrie du papier, celle du bois et du bois-énergie.

La forêt est à plus de 80 % privée, le Code Forestier prévoyant que toute propriété forestière privée de 25 ha et plus d'un seul tenant, doit être gérée suivant un Plan Simple de Gestion (PSG).

La bande forestière littorale, en arrière des plages et des stations balnéaires, constitue une « forêt de protection » soumise à régime légal spécifique qui concerne les forêts reconnues nécessaires au maintien de terres, à la préservation de l'agriculture, à la gestion des risques d'érosion. Ces forêts possèdent ainsi un statut défini dans le Code Forestier.

Classée dans sa grande majorité en forêt domaniale, cette frange forestière de la bande littorale médocaine est gérée par l'ONF de la Gironde.

La carte des petites régions agricoles illustre bien la dualité de l'occupation des



sols : au nord-est, le long de l'estuaire de la Gironde, les surfaces communales sont surtout dédiées à l'agriculture (« Bas-Médoc »), tandis que le reste du territoire est principalement occupé par la forêt (« Landes du Médoc »).

L'agriculture du territoire occupe, au total, une surface agricole utile (SAU) de 12 647 hectares, l'ensemble de la filière représentant, selon l'INSEE, 251 établissements en 2016 pour 432 emplois.

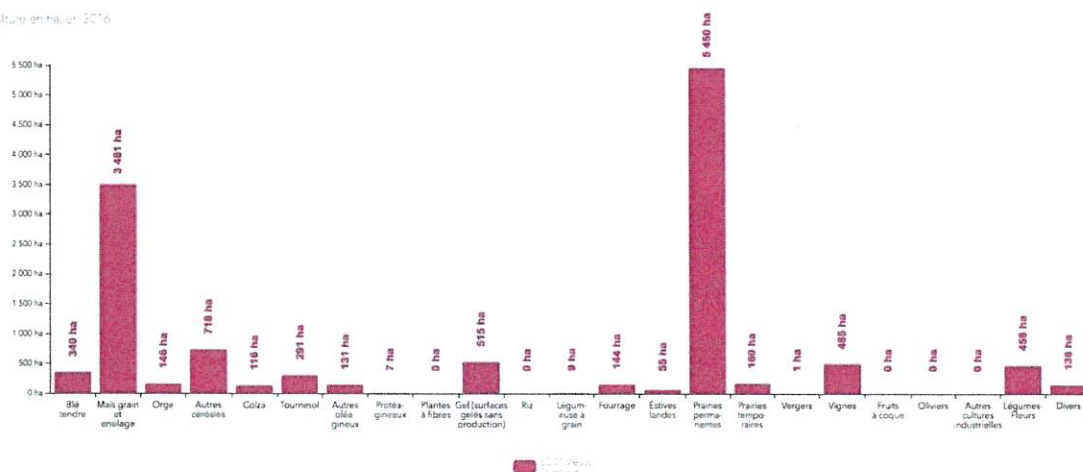
La filière n'a que très peu diminué ses effectifs, fait rare dans la dernière période, surtout pour un territoire agricole dédié principalement à l'élevage. Cette résistance permet de bâtir, pour l'avenir, une stratégie économique.

SCOT Medoc Atlantique		
Établissement par secteur en 2016 : parts		
	Agriculture, sylviculture, pêche	
	Nombre	Part
CC Médoc Atlantique	251	6%
Lacanau	23	2%
Hourtin	17	4%
Soulac-sur-Mer	14	2%
Vendays-Montalivet	21	5%
Carcans	22	5%
Saint-Vivien-de-Médoc	23	11%
Queyrac	25	20%
Le Verdon-sur-Mer	4	2%
Grayan-et-l'Hôpital	5	3%
Jau-Dignac-et-Loirac	35	35%
Naujac-sur-Mer	11	10%
Vensac	13	13%
Talais	8	10%
Valeyac	30	52%
SCOT Medoc Atlantique	251	6%

SCOT Medoc Atlantique		
L'emploi catégorisé selon les 15 fonctions économiques en 2016		
	Agriculture en 2016	Evolution 2011/2016
CC Médoc Atlantique	432	-4
Lacanau	19	-9
Hourtin	43	19
Soulac-sur-Mer	20	-21
Vendays-Montalivet	20	4
Carcans	50	30
Saint-Vivien-de-Médoc	35	31
Queyrac	56	-4
Grayan-et-l'Hôpital	5	-15
Le Verdon-sur-Mer	5	1
Naujac-sur-Mer	15	11
Jau-Dignac-et-Loirac	79	10
Vensac	30	10
Talais	10	-2
Valeyac	44	-69
SCOT Medoc Atlantique	432	-4

Car, en effet, les prairies permanentes représentent 43 % des surfaces agricoles, la seconde affectation des sols étant dédiée au maïs qui est généralement associé à l'élevage, et qui représente 27 % des surfaces ou aux autres cultures céréalières (zone des polders).

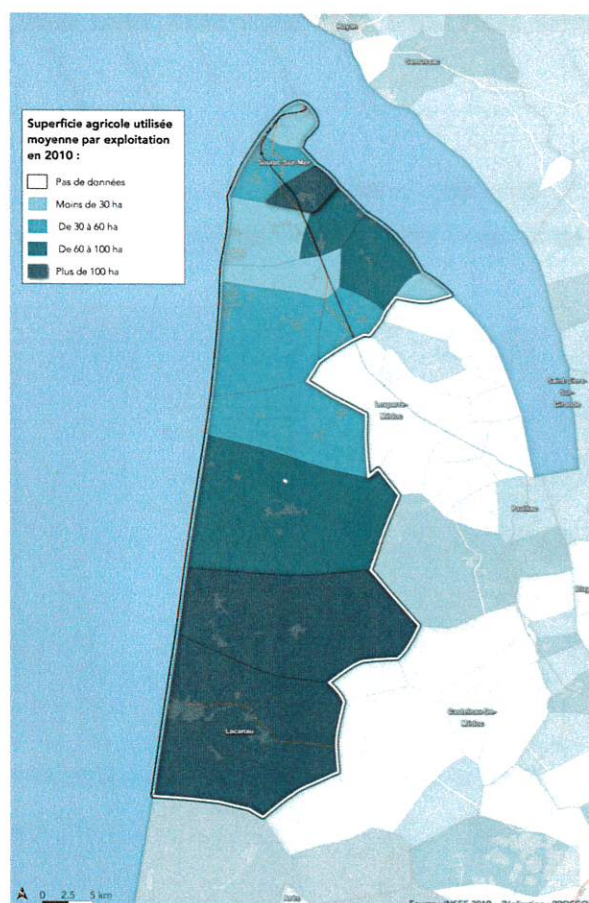
Titre de culture en ha, en 2016
Source : INSEE



communes de l'estuaire, notamment Jau-Dignac-et-Loirac et Valeyrac.

A Lacanau, Hourtin et Naujac-sur-Mer, où l'agriculture n'occupe qu'une faible part de la surface communale très forestière, on trouve également des terres labourables qui sont situées dans les clairières de la forêt (« airiaux »).

Ces différentes localisations se combinent pour donner des surfaces d'exploitation très différentes d'une commune à l'autre.



L'agriculture de la CC Médoc-Atlantique bénéficie de très nombreux signes de qualité : l'INAO (Institut National de l'Origine et de la Qualité) recense 25 appellations et indications concernant tout ou partie du territoire.

Une part importante de ces signes de qualité concernent la filière vini-viticole, et tout particulièrement le vignoble du Médoc.

Signe de qualité	Aire géographique
Vins et spiritueux	
IGP Atlantique blanc IGP	Tout le territoire du SCoT
IGP Atlantique primeur ou nouveau blanc	Tout le territoire du SCoT
IGP Atlantique primeur ou nouveau rosé	Tout le territoire du SCoT
IGP Atlantique primeur ou nouveau rouge	Tout le territoire du SCoT
IGP Atlantique rosé	Tout le territoire du SCoT
IGP Atlantique rouge	Tout le territoire du SCoT
AOC - AOP Bordeaux blanc	Communes de Grayan-et-L'hôpital, Jau-Dignac-et-Loirac, Naujac-sur-Mer, Queyrac, Saint-Vivien-de-Médoc, Soulac-sur-Mer, Talais, Valeyrac, Vendays-Montalivet, Vensac, Le Verdon-sur-Mer
AOC - AOP Bordeaux blanc avec sucres	
AOC - AOP Bordeaux clairnet	
AOC - AOP Bordeaux claret	
AOC - AOP Bordeaux rosé	
AOC - AOP Bordeaux rouge ou claret	
AOC - AOP Bordeaux supérieur blanc	
AOC - AOP Bordeaux supérieur rouge	
AOC - AOP Crémant de Bordeaux blanc	
AOC - AOP Médoc	
AOC – AOP Crémant de Bordeaux rosé	
IGP Fine Bordeaux	
Viande et charcuterie	
IGP Jambon de Bayonne	Tout le territoire du SCoT
IGP Porc du Sud-Ouest	Tout le territoire du SCoT
IGP Volailles des Landes	Tout le territoire du SCoT
IGP Agneau de Pauillac	Tout le territoire du SCoT
IGP Bœuf de Bazas	Tout le territoire du SCoT
IGP Canard à foie gras du Sud-Ouest	Tout le territoire du SCoT
Végétaux	
IGP Asperge des Sables des Landes	Tout le territoire du SCoT

Source : INAO, traitement E.A.U., 2019

Il convient de préciser que certains signes de qualité, dont l'aire géographique comprend le territoire, ne concernent en fait, compte-tenu des productions effectivement réalisées dans les communes, qu'une petite partie de ce dernier : c'est en particulier le cas de la vigne, le vignoble du Médoc s'étendant pour l'essentiel au sud-est du territoire du SCoT.

Seules les communes de Saint-Vivien-de-Médoc, Jau-Dignac-et-Loirac, Valeyrac, Queyrac et Vensac comptent des parcelles viticoles.



Les parcelles viticoles (en vert) - Source : INAO, IGN, traitement E.A.U. 2019

Enfin, du point de vue de la sylviculture, dans le cadre d'un SCoT, le point d'attention spécifique est toujours celui de l'accessibilité des parcelles (engins, etc...) et des lisières urbaines qui bordent les parcelles forestières.

Du point de vue de l'agriculture, deux localisations doivent être signalées : le nord-est du territoire, qui est le seul à bénéficier de surfaces agricoles proportionnellement importantes, et les clairières à usage agricole au milieu de la forêt.



Le parcellaire viticole (en vert foncé) et agricole au nord et au sud du territoire

Source : RPG 2017, IGN, traitement E.A.U. 2019

Légende
(hors viticulture)

- | | |
|-------------------------------------|-------------------------------|
| Blé tendre | Légumineuses à grains |
| Maïs grain et ensilage | Fourrage |
| Orge | Estives et landes |
| Autres céréales | Prairies permanentes |
| Colza | Prairies temporaires |
| Tournesol | Vergers |
| Autre oléagineux | Vignes |
| Protéagineux | Fruit à coque |
| Plantes à fibres | Oliviers |
| Semences | Autres cultures industrielles |
| Gel (surface gelée sans production) | Légumes ou fleurs |
| Gel industriel | Canne à sucre |
| Autres gels | Arboriculture |
| Riz | Divers |



**Agriculture, viticulture et
sylviculture : carte
schématique des
principaux secteurs
d'attention**

 Secteurs agricoles et
viticoles : points de
rencontre avec la
forêt et/ou les
urbanisations

 Secteur forestier :
points de rencontre
avec l'agriculture /
viticulture et/ou les
urbanisations

Source E.A.U., 2019



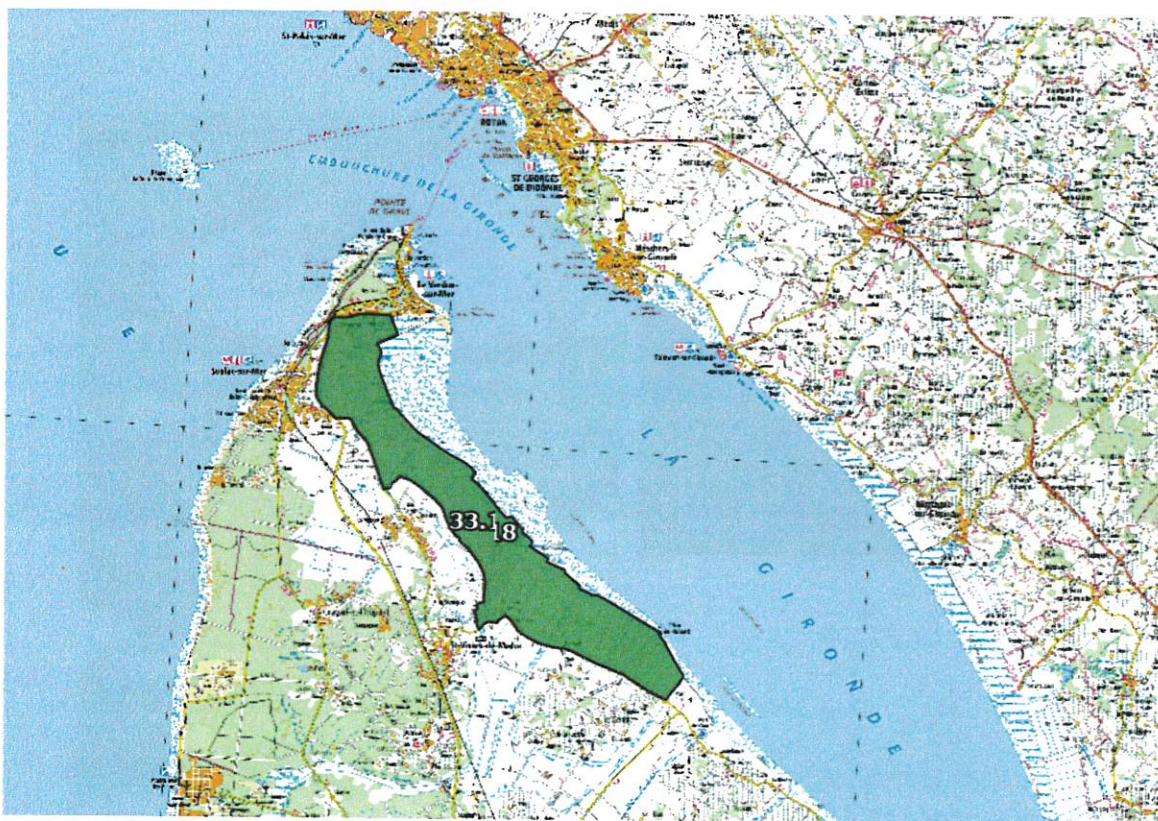
1.3.9. La renaissance des cultures marines

Cette activité était absente depuis les années '90, à la suite de risques de pollutions, alors qu'auparavant plus de 400 exploitations existaient sur tout l'estuaire, alimentant l'activité des petits ports de Soulac, Talais, Saint-Vivien-du-Médoc, etc...).

Elle a été réautorisée en 2014 à la suite d'études menées avec l'IFREMER en collaboration avec la Communauté de Communes de la Pointe du Médoc. Elle porte sur le captage de naissain jusqu'à 15 millimètres dans l'estuaire et sur l'affinage et le pré grossissement d'huîtres dans des marais.

6 exploitations sont recensées, dans l'affinage d'huîtres (dont le naissain provient de bassins extérieurs) mais également dans la production de gambas, qui opère une symbiose avec les huîtres.

Les zones de production, concentrées sur le nord de l'estuaire, sont classées en zones B, dans lesquelles les coquillages peuvent être récoltés mais ne peuvent être mis sur le marché pour la consommation humaine qu'après avoir subi un traitement de purification de 48h ou après reparcage dans une zone spécifiquement agréée pour cette opération.



Zones de production conchylicole

Source : Atlas des zones de production et de reparcage des coquillages – Office International de l'Eau

1.3.10. Une abondance de ressources du sous-sol

La géologie du territoire, résultat d'étroites interactions avec le littoral, a permis le développement d'entreprises du secteur primaire, spécialisées dans l'extraction de matériaux, en particulier de sables.

La ressource en matériaux est associée à une problématique liant les besoins pour la construction ou les travaux publics et la protection des milieux naturels, des terres agricoles et des paysages.

On recense sur le territoire du SCoT 4 carrières implantées sur une superficie de près de 60 hectares.

Commune : Queyrac, Lieu-dit Le Blanc et Beney

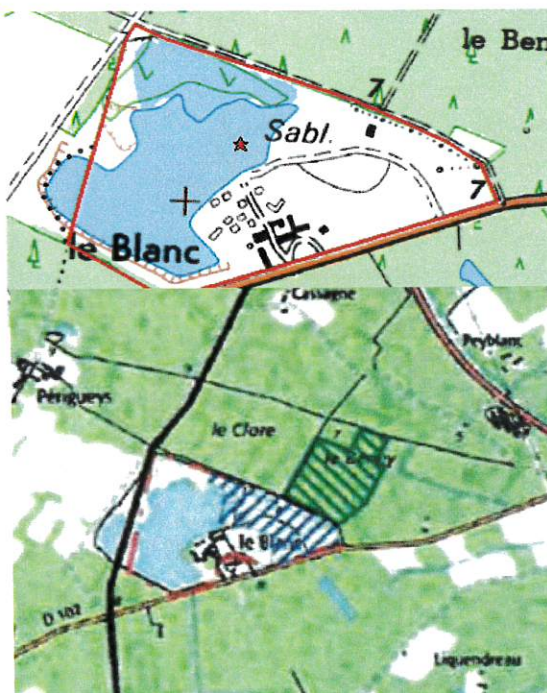
Exploitant : société Colas Sud-ouest

Surface autorisée : 11 ha environ

Volume total à extraire : 580 kt

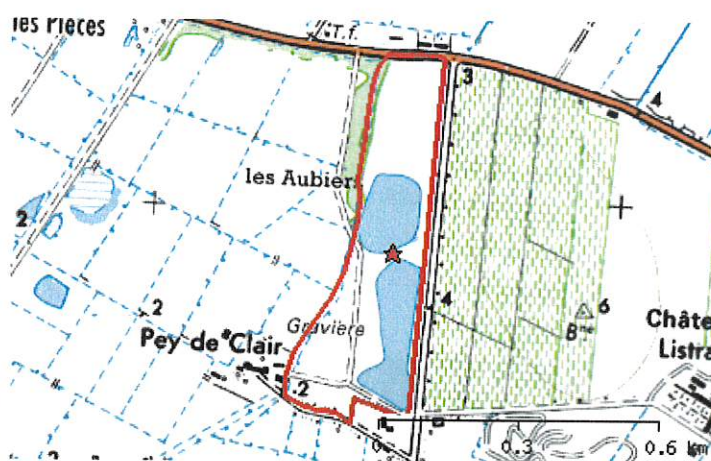
Type : Sables et graviers

Fin d'exploitation : 2042



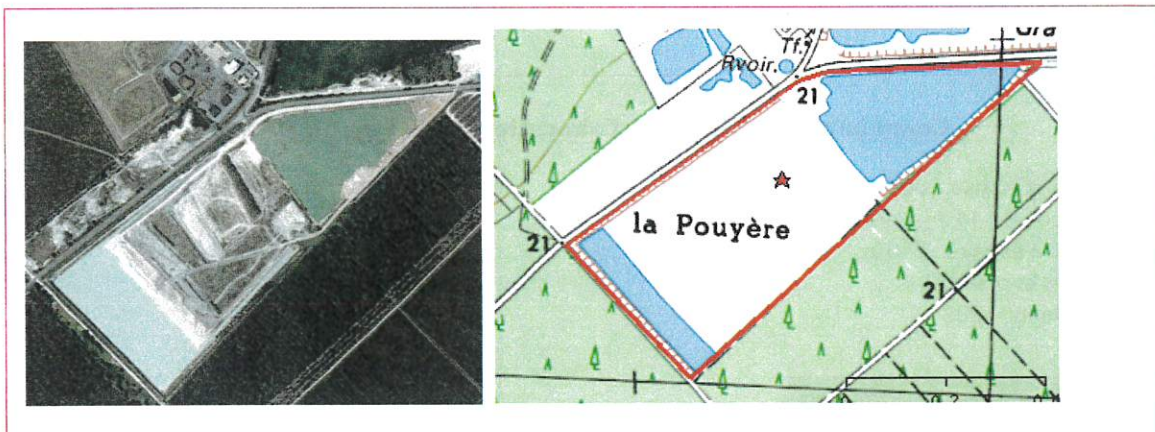
Commune : Jau-Dignac-et-Loirac, Lieu-dit Pey de Clair

Exploitant : entreprise Courrian
Surface autorisée : 14,2 ha environ
Volume total à extraire : 840 kt
Type : Sables et graviers.
Fin d'exploitation : 2021



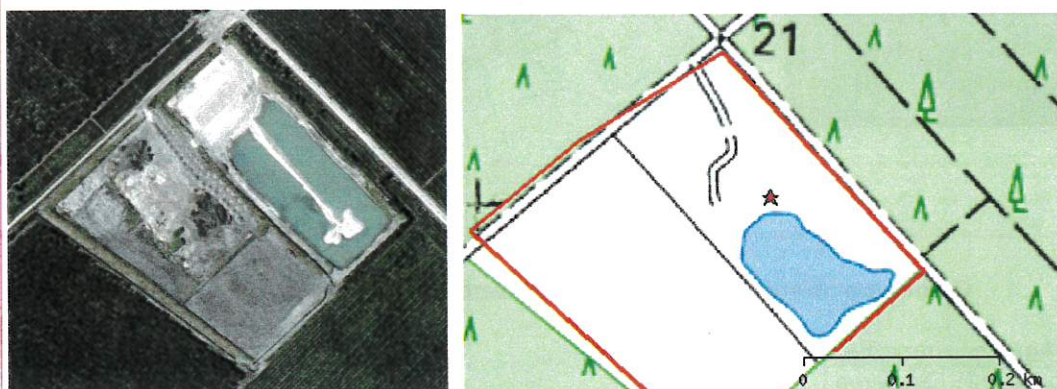
Commune : Naujac-sur-Mer, Lieu-dit Landes de la Pouyère

Exploitant : Agence Sarrazy TP - Société Colas Sud-ouest
Surface autorisée : 25 ha environ
Volume total à extraire : 1 150 kt
Type : Terres végétales et sables
Fin d'exploitation : 2028



Commune : Naujac-sur-Mer, Lieu-dit La Pouyère

Exploitant : SARL Landes de Crimée
 Surface autorisée : 8,7 ha environ
 Volume total : 400 kt
 Type : Sables et graviers
 Fin d'exploitation : 2035



Source : Infoterre, BRGM / Base nationale des ICPE

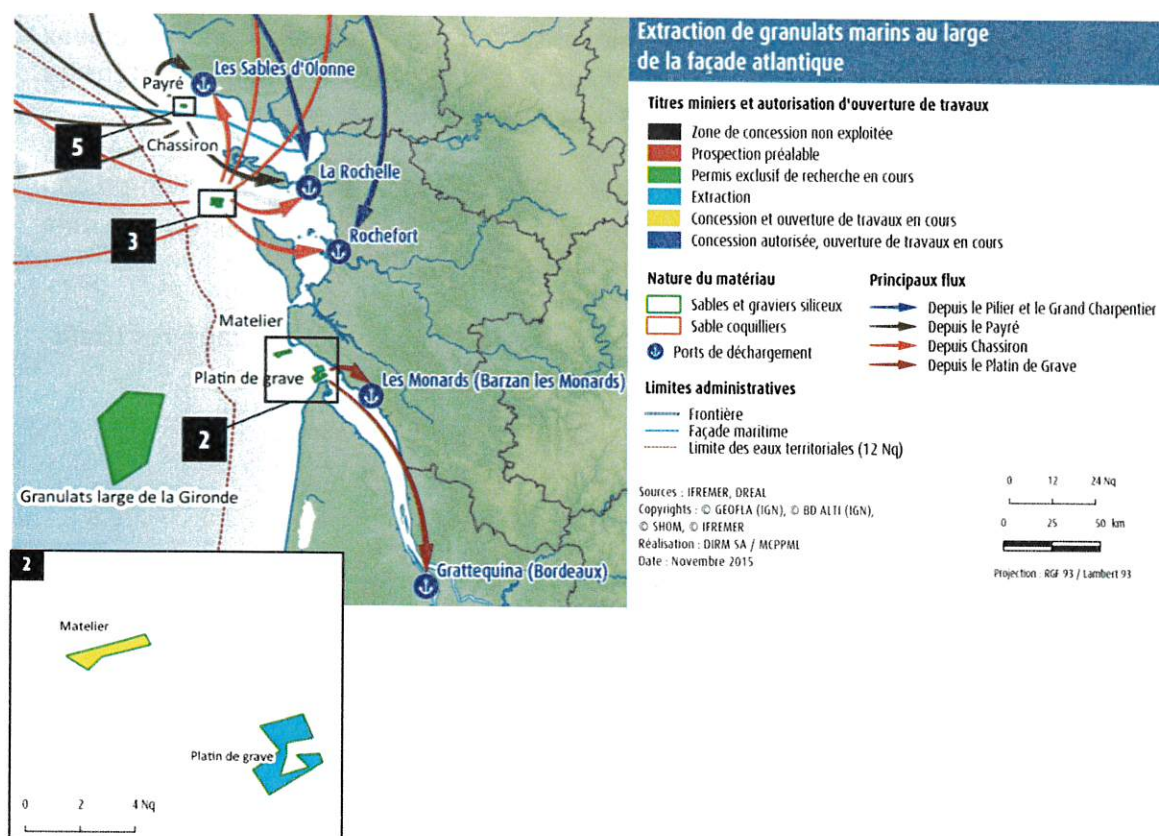
En outre, la façade littorale du territoire possède un gisement de granulats marins, représentés en particulier par des sables qui sont principalement utilisés pour le secteur du BTP. Une concession est actuellement autorisée et exploitée (Platin de Grave) et deux zones réunissant les conditions nécessaires à la mise en place d'une exploitation sont mises en évidence (à l'embouchure de la Gironde, et sur le plateau continental au large de la pointe du Médoc).

L'activité est fortement liée à la présence de ports de déchargement, tels que le port du Verdon.

En effet, on peut souligner que le port du Verdon, comme les autres terminaux du grand port maritime de Bordeaux, présente l'intérêt de pouvoir accueillir des granulats. Les atouts du site sont son tirant d'eau permettant d'accueillir de gros bateaux, le dimensionnement de ses quais, sa desserte ferroviaire et son foncier disponible. Un projet qui consiste à approvisionner le marché médocain par le terminal du Verdon, à hauteur de 50 000 tonnes par an, est en cours de réflexion.

Ce projet s'inscrit dans le cadre de l'exploration du marché de défense du littoral qui nécessitera de grandes quantités de matériaux recyclés ou naturels.

Une gestion durable des granulats marins est évidemment indispensable pour un bon fonctionnement de cette activité tout en préservant l'environnement.



Le Schéma Régional des Carrières est en cours d'élaboration sous l'égide du préfet de région et doit être approuvé au plus tard le 1er janvier 2020.

Une fois en vigueur, le SRC se substituera aux actuels Schémas Départementaux des Carrières (SDC). Le schéma définit « les conditions générales d'implantation des carrières et les

orientations relatives à la logistique nécessaire à la gestion durable des granulats, des matériaux et des substances de carrières dans la région. Il prend en compte l'intérêt économique national et régional, les ressources, y compris marines et issues du recyclage, ainsi que les besoins en matériaux dans et hors de la région, la protection des paysages, des sites et des milieux naturels sensibles, la préservation de la ressource en eau, la nécessité d'une gestion équilibrée et partagée de l'espace, l'existence de modes de transport écologiques, tout en favorisant les approvisionnements de proximité, une utilisation rationnelle et économe des ressources et le recyclage. Il identifie les gisements potentiellement exploitables d'intérêt national ou régional et recense les carrières existantes. Il fixe les objectifs à atteindre en matière de limitation et de suivi des impacts et les orientations de remise en état et de réaménagement des sites ».

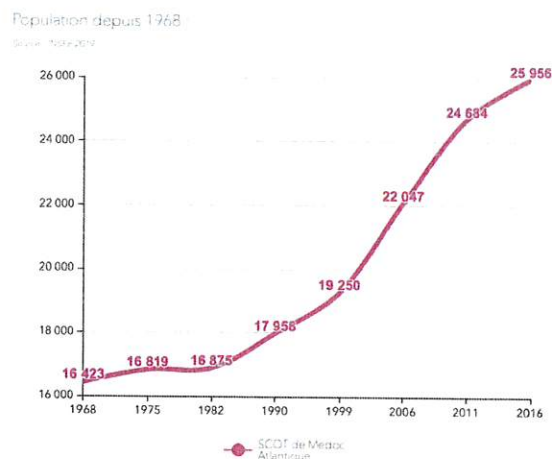
Le « Bilan des schémas départementaux des carrières de Nouvelle Aquitaine – Impact des carrières sur l'environnement », réalisé dans le cadre des réflexions préalables à la réalisation du Schéma Régional, souligne une bonne prise en compte des zones d'enjeux environnementaux même si la nature de ces enjeux et leur hiérarchisation, qui orientent les règles d'ouverture des carrières, sont variables d'un secteur à l'autre.

Notamment, si les enjeux liés à l'eau, à la biodiversité, et au patrimoine sont bien pris en compte, ce n'est pas le cas de ceux liés aux activités humaines, notamment l'agriculture et la sylviculture, et à l'habitat en dehors de l'application des limites réglementaires.

Ce dernier est pourtant celui qui subit les impacts les plus significatifs des carrières (trafic, bruit, vibrations, poussières) qui font l'objet d'oppositions fortes aux carrières.

1.4. Des ressources humaines en croissance

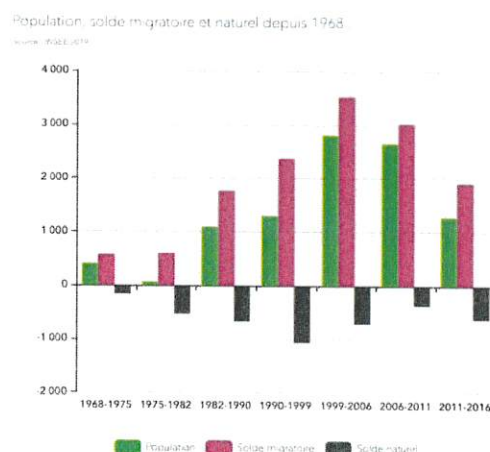
1.4.1. Une population en forte croissance sur le long terme



La population du territoire du SCOT a connu une progression assez régulière, quoique moins élevée dans la dernière période.

En 2016, dernière année complètement connue du point de vue de l'INSEE, cette population atteignait presque 26 000 habitants.

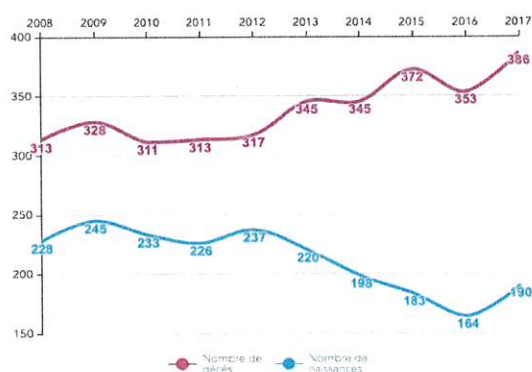
Il est à noter que cette progression démographique a été nettement plus rapide que celle des emplois : si l'on prend l'année 1975 comme base (=100), les emplois atteignent un indice de 117 en 2016, tandis que celui de la population atteint 156...



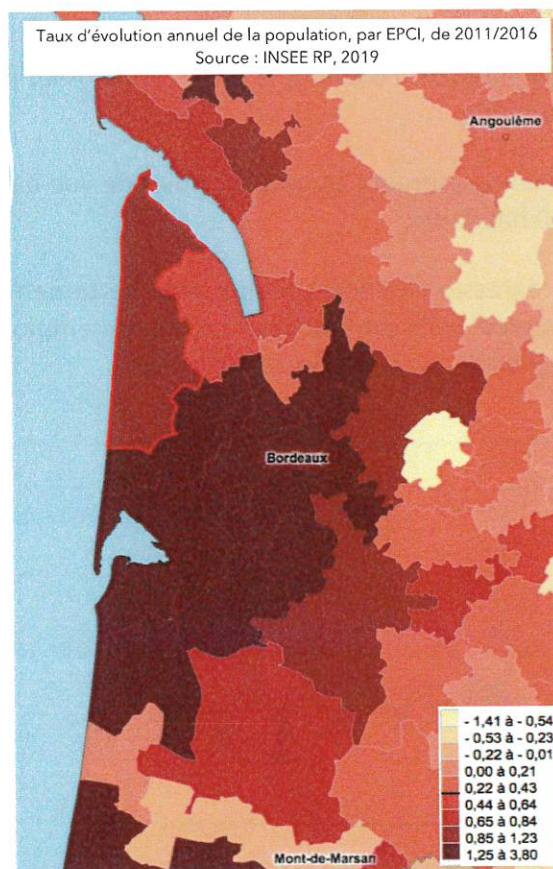
Cette croissance est en totalité due aux migrations, dont le solde (emménagements moins démnagements) a toujours été positif depuis 1968, tandis que le solde naturel (naissances moins décès) était toujours négatif.

Nombre de naissances et de décès depuis 2008

Source : INSEE 2018



Il n'est pas sans intérêt de voir cette évolution démographique dans le contexte de la proximité bordelaise :



La croissance du territoire de Médoc-Atlantique peut s'apprécier en fonction de l'éloignement à Bordeaux : à la notable exception de la CC Médoc Cœur de Presqu'île (Lesparre), les taux de

progression décroissent « en nappe d'eau », à mesure qu'on s'éloigne de Bordeaux, ou, plus précisément, de l'axe Bordeaux-Arcachon.

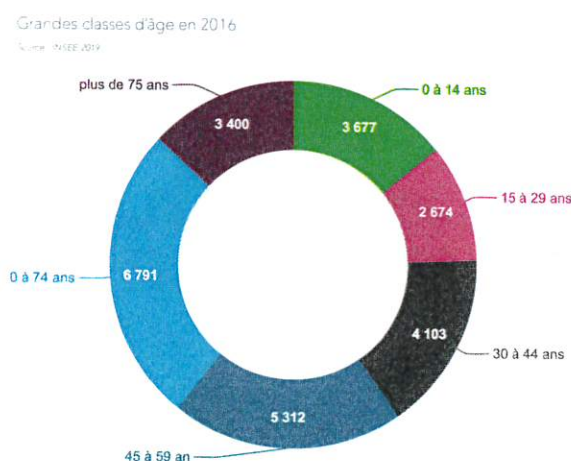
L'évolution démographique du territoire représente donc un « mixte » entre d'influence bordelaise et l'attractivité propre, au premier rang de laquelle il convient de situer l'aspect littoral.

1.4.2. Une histoire démographique contrastée

Cette situation est le produit d'un triple mécanisme :

- Une population d'origine vieillie, en fonction, notamment, des départs des jeunes vers la métropole bordelaise et d'autres villes ;
- Un rajeunissement par le solde migratoire, plus récent, lié au développement économique et notamment touristique depuis les années '80 (de 1982/1990 à 1999/2006, le solde migratoire est passé de + 1 749 personnes à + 3 509, pour redescendre à + 1 900 pour la dernière période 2011/2016...) ;
- Ce rajeunissement étant cependant limité par l'arrivée progressive, notamment depuis les années 2000, de retraités (mouvement de « résidentialisation » de résidents secondaires devenant résidents principaux aux abords de l'âge de la retraite...) : aujourd'hui, les retraités représentent 43 % de la population...

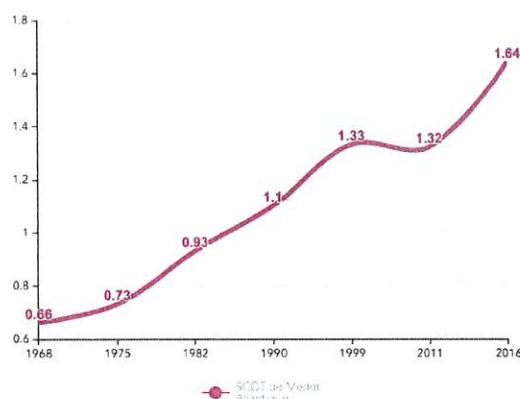
Le résultat de ces mouvements contradictoires est un vieillissement assez prononcé, les personnes âgées de plus de 60 ans représentant 39 % de la population et celles âgées de moins de 30 ans seulement 24 %.



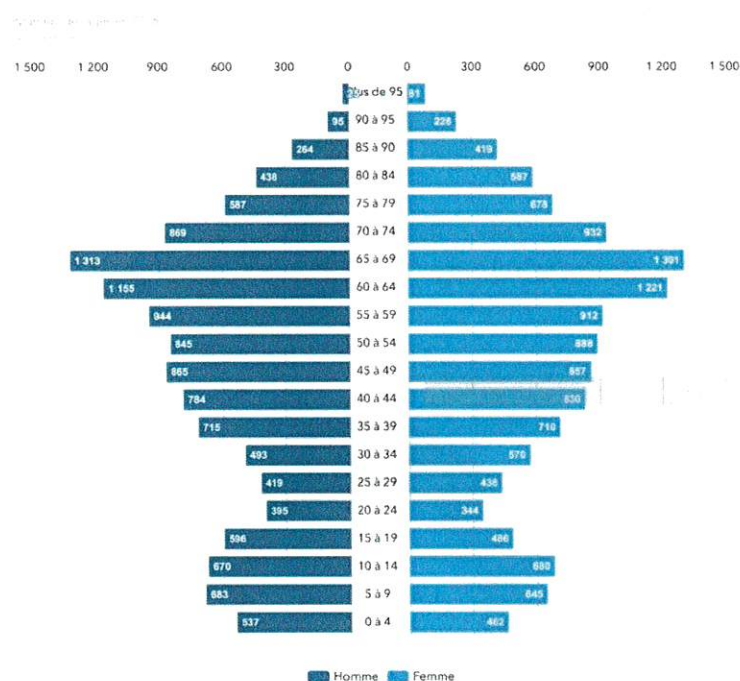
Ce vieillissement a des racines anciennes, et son évolution montre une pente significative : l'indice de vieillesse (rapport de la population âgée de 65 ans et plus sur celle âgée de moins

de 20 ans) progresse rapidement et atteint 1,64

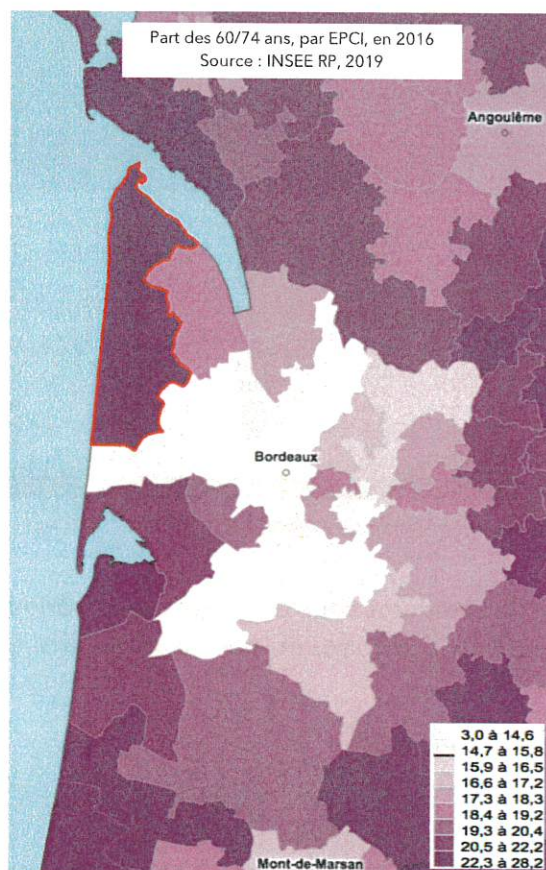
Evolution de l'indice de vieillesse
Source : INSEE 2016



La pyramide des âges est de ce fait déséquilibrée, surtout au niveau des classes d'âge 60/69 ans ; à ce déséquilibre « historique » se greffe celui lié, pour les 20/29 ans, au départ pour études supérieures, comme dans tous les territoires hors équipements universitaires.



Cette situation doit, cependant, être replacée dans son contexte géographique : le vieillissement de la population, important, contraste nettement avec la relative jeunesse de l'agglomération de Bordeaux ; il est, cependant, de niveau analogue à la plupart des territoires littoraux, tout en étant un peu plus prononcé en raison du niveau élevé du vieillissement ancien.



1.4.3. Une évolution interne hétérogène

Les différentes communes du SCoT présentent un profil démographique hétérogène,

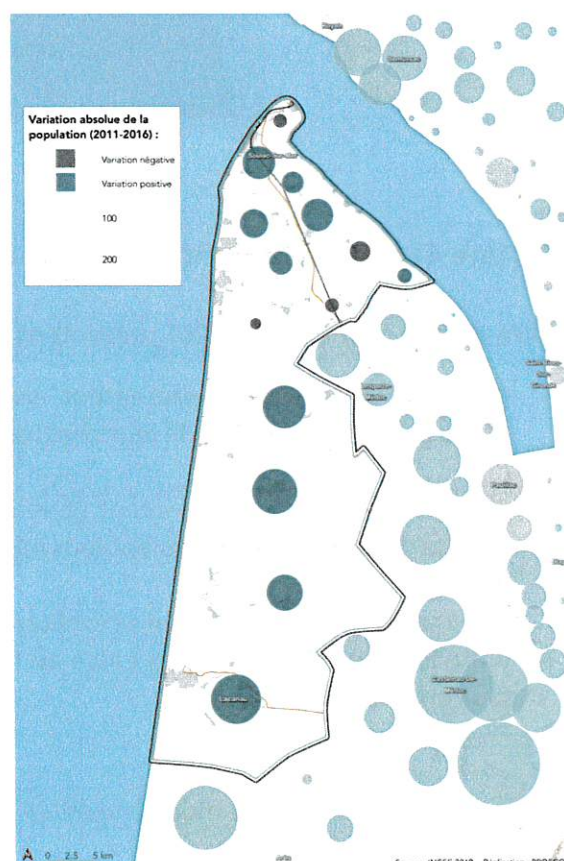
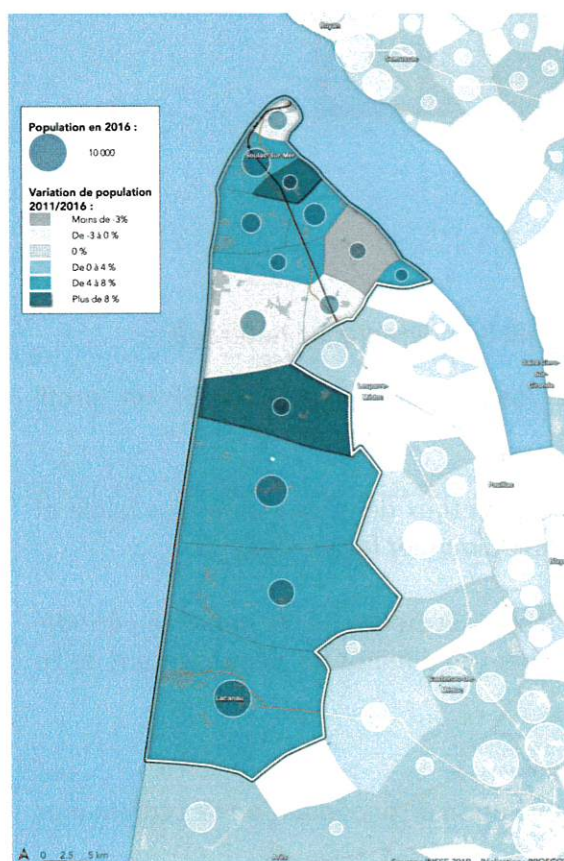
- Les plus nombreuses présentent sur le long terme (depuis 1975) un profil d'accroissement continu de leur population ;
- Certaines communes présentent généralement un taux de progression plus faible et dans la dernière période, voient leur population diminuer légèrement ;
- D'autres communes, tout en présentant un accroissement pour la dernière période, ont oscillé selon les périodes entre accroissement et diminution, et présentent de ce fait un profil incertain.

Le tableau de la page suivante montre le détail de l'évolution de la population des communes du SCoT :

SCOT Medoc Atlantique							
Population depuis 1968							
	Population en 1968	Population en 1975	Population en 1982	Population en 1990	Population en 1999	Population en 2011	Population en 2016
CC Médoc Atlantique	16 423	16 819	16 875	17 958	19 250	24 684	25 956
Lacanau	1 846	2 038	1 961	2 405	3 142	4 460	4 745
Hourtin	2 063	2 290	2 048	2 072	2 324	3 250	3 487
Soulac-sur-Mer	2 198	2 387	2 536	2 790	2 720	2 588	2 716
Vendays-Montalivet	1 630	1 597	1 636	1 681	1 827	2 480	2 464
Carcans	1 134	1 155	1 242	1 503	1 551	2 246	2 401
Saint-Vivien-de-Médoc	1 018	1 096	1 161	1 282	1 365	1 643	1 766
Queyrac	1 099	1 030	1 127	1 129	1 164	1 393	1 369
Grayan-et-l'Hôpital	508	534	553	617	728	1 256	1 351
Le Verdon-sur-Mer	1 630	1 648	1 616	1 344	1 274	1 366	1 343
Naujac-sur-Mer	715	641	600	650	631	858	1 073
Jau-Dignac-et-Loirac	909	808	803	836	866	1 037	986
Vensac	662	620	680	658	694	906	972
Talais	549	566	542	599	547	675	731
Valeyrac	462	409	370	392	417	526	552
SCOT Medoc Atlantique	16 423	16 819	16 875	17 958	19 250	24 684	25 956

La population des communes, depuis 1968 - Source : INSEE RP, 2019 - Traitement : E.A.U.

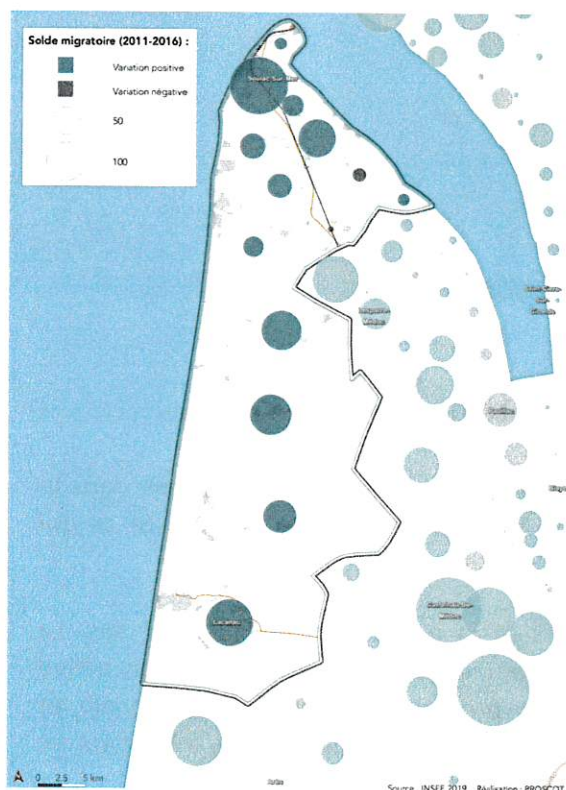
On remarquera que les quatre communes qui, pour la dernière période, ont vu leur population diminuer sont situées au nord du territoire, et, pour trois d'entre elles, forment un arc-de-cercle entre Océan et estuaire.



Ces évolutions communales expriment clairement le mode de développement démographique du territoire : la plupart des communes présentent un solde naturel négatif qui s'accompagne d'un solde migratoire positif suffisant pour permettre en croissance de la population.

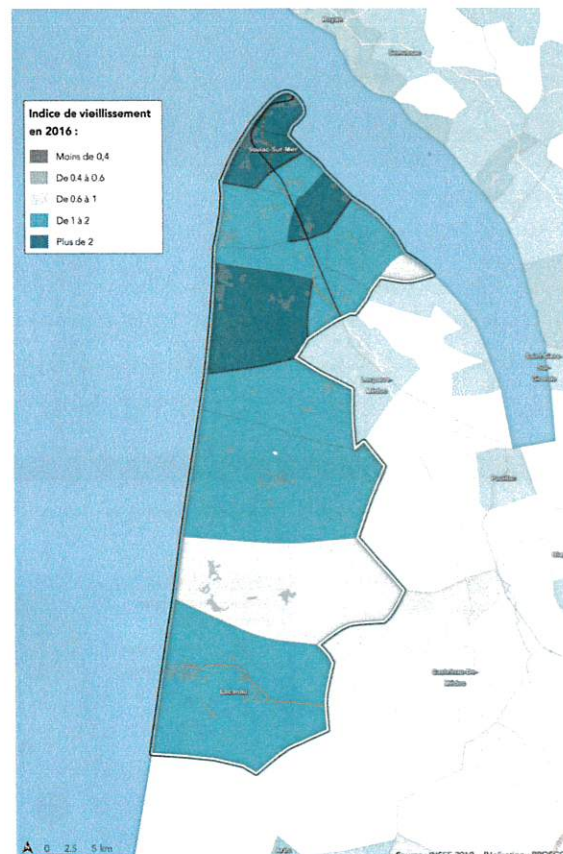
SCOT Medoc Atlantique						
Population par le solde naturel et migratoire 2011-2016						
	Évolution de la population		Solde Naturel		Solde Migratoire	
	Variation de la population	% par an	Variation du solde naturel	% par an	Variation du solde migratoire	% par an
CC Médoc Atlantique	1 272	1,0 %	-628	-0,5 %	1 900	1,5 %
Lacanau	285	1,2 %	-26	-0,1 %	311	1,4 %
Hourtin	237	1,4 %	5	0,0 %	232	1,4 %
Soulac-sur-Mer	128	1,0 %	-333	-2,5 %	461	3,5 %
Vendays-Montalivet	-16	-0,1 %	-77	-0,6 %	61	0,5 %
Carcans	155	1,3 %	2	0,0 %	153	1,3 %
Saint-Vivien-de-Médoc	123	1,5 %	-84	-1,0 %	207	2,4 %
Queyrac	-24	-0,3 %	-18	-0,3 %	-6	-0,1 %
Grayan-et-l'Hôpital	95	1,5 %	2	0,0 %	93	1,4 %
Le Verdon-sur-Mer	-23	-0,3 %	-44	-0,6 %	21	0,3 %
Naujac-sur-Mer	215	4,6 %	-5	-0,1 %	220	4,7 %
Jau-Dignac-et-Loirac	-51	-1,0 %	-23	-0,5 %	-28	-0,6 %
Vensac	66	1,4 %	-19	-0,4 %	85	1,8 %
Talais	56	1,6 %	-12	-0,3 %	68	2,0 %
Valeyac	26	1,0 %	4	0,1 %	22	0,8 %
SCOT Medoc Atlantique	1 272	1,0 %	-628	-0,5 %	1 900	1,5 %

Variations de la population des communes, de 2011 à 2016, et les soldes naturels et migratoires - Source : INSEE RP, 2019 - Traitement : E.A.U.



In fine, les taux de progression des communes en développement démographiques sont assez homogènes (de + 1 à + 1,6 % par an), sauf pour Naujac-sur-Mer qui atteint + 4,6 %.

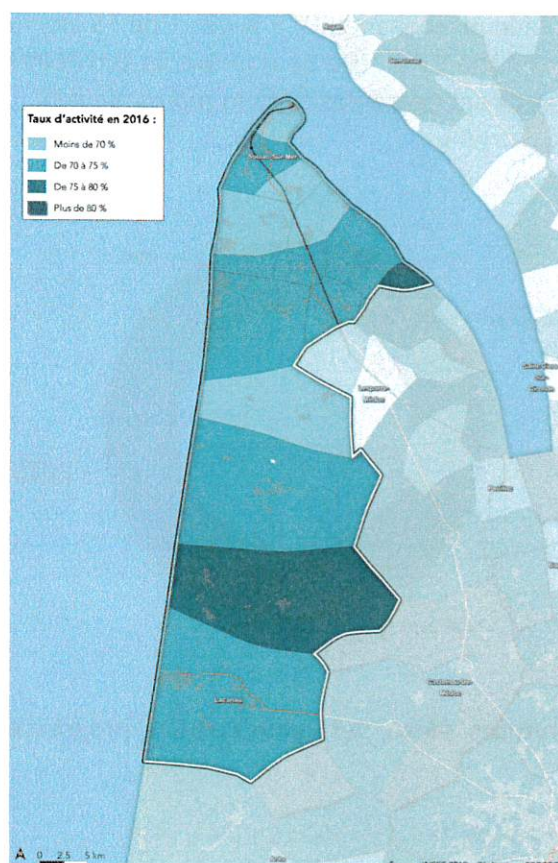
Le vieillissement de la population est partout sensible, sauf à Talais et Valeyrac ; il atteint des niveaux élevés à Soulac-sur-Mer (3,74 pour une moyenne SCoT de 1,64, en progression de + 40,7 % depuis 2011), Vendays-Montalivet et Saint-Vivien-de-Médoc.



1.4.4. Une population active en accroissement plus modéré

Compte-tenu de l'évolution de la population totale, le nombre des actifs progresse dans le SCoT, mais à un rythme plus faible (+ 3 % contre + 5,2 % pour la période 2011-2016), ce qui montre bien l'importance des arrivées de retraités.

Le taux d'activité (rapport entre le nombre d'actifs et la population de 15 à 64 ans. La population active comprend la population active ayant un emploi - ou population active occupée - et les chômeurs) progresse à un niveau proche des moyennes régionale et nationale, de 69,2 à 71,6 de 2011 à 2016, avec des niveaux un peu plus élevés à Valeyrac et Carcans.



1.4.5. Une main d'œuvre avec des qualifications inégales

La qualification de la main-d'œuvre est caractéristique des zones rurales ne disposant pas de formations universitaires importantes, avec cependant deux caractéristiques :

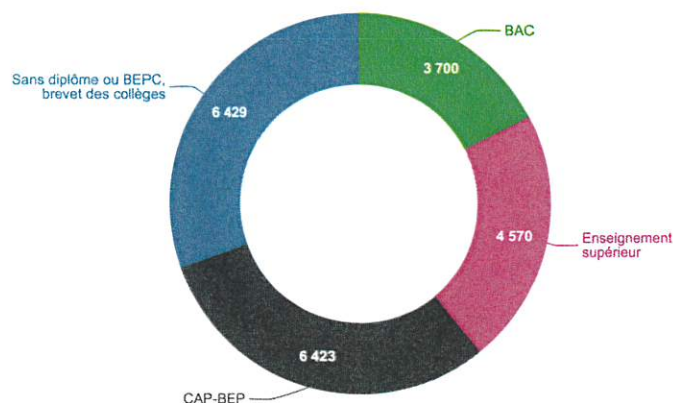
- D'une part, la proportion de personnes titulaires d'un diplôme du supérieur est un peu supérieure à celle des territoires environnants.

Elle est cependant très inférieure à celle de l'agglomération bordelaise et de ses territoires voisins, mais également du pourtour du Golfe d'Arcachon (31,4 % des 30/34 ans sont titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur dans la CC de Médoc-Atlantique, contre 57,4 pour la Métropole de Bordeaux, et 40,6 % pour la CC du Bassin d'Arcachon Nord) ;

- D'autre part, les titulaires d'un CAP ou d'un BEP sont également relativement nombreux (30,4 % des + de 15 ans non scolarisés), ce qui, sans doute, traduit une présence forte de l'artisanat.

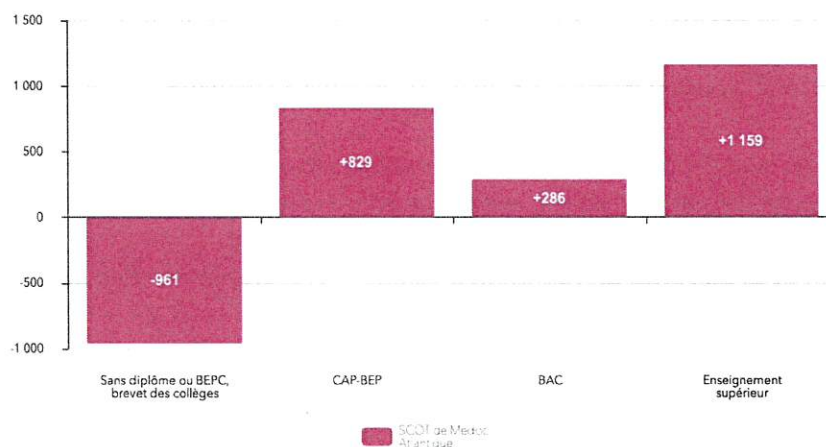
En revanche, au milieu des parcours possibles de formation (niveau bac ou équivalent), Médoc Atlantique est plutôt moins bien placée, avec 17,5 % des + de 15 ans non scolarisés titulaires du baccalauréat, proportion inférieure à celle de nombre de territoires voisins (la CC Médoc Cœur de Presqu'île présentant à cet égard des chiffres moins élevés).

Part de la population par diplôme en 2016
Source : INSEE 2016



Dans tous les cas, à un rythme élevé, les qualifications progressent, notamment pour l'enseignement supérieur.

Évolution absolue des diplômés (2011-2016)
Source : INSEE 2016



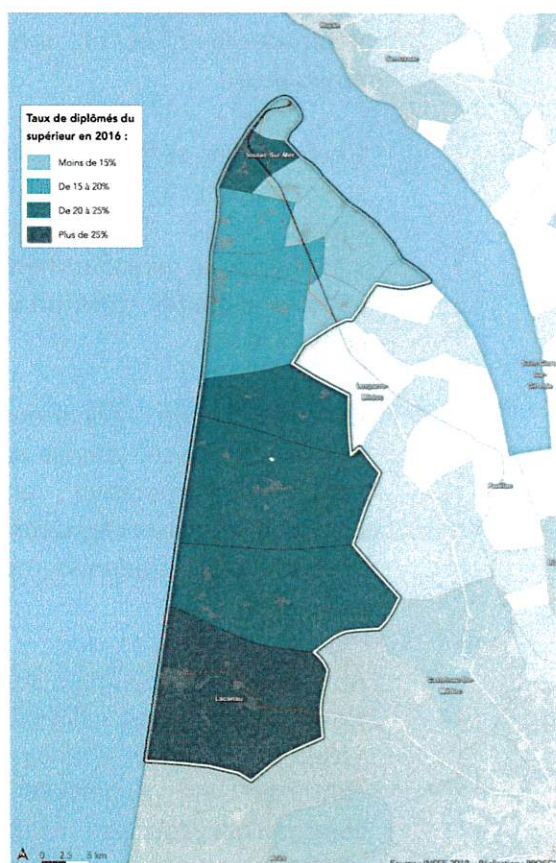
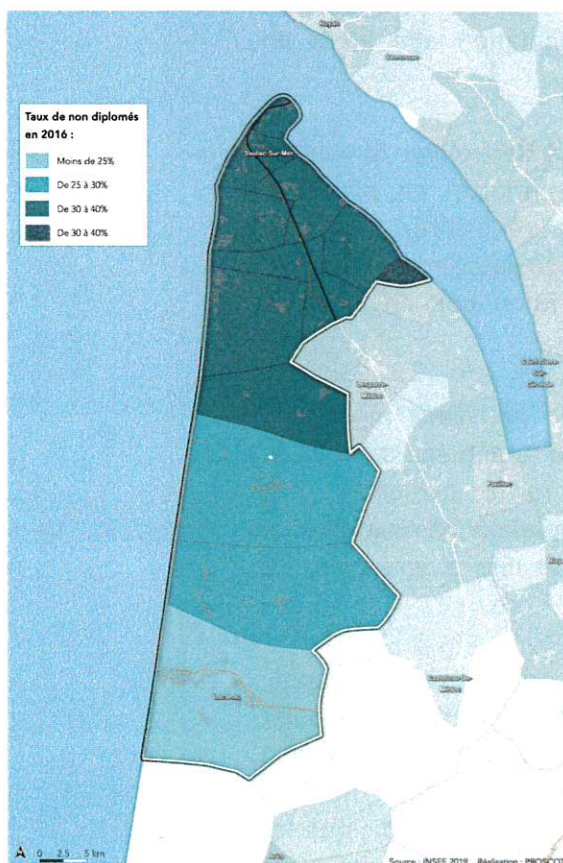
La répartition des niveaux de diplômes par commune fait apparaître une différence nord-sud prononcée, les communes plus proches de Bordeaux présentant un taux de diplômés du supérieur plus élevé, et un taux de « sans diplôme » nettement plus faible. C'est en particulier le cas de Lacanau, qui, à cet égard, revêt des caractéristiques plus « péri-urbaines ».

SCOT Medoc Atlantique

Diplômés par type en 2016 : Parts

	Part des sans diplôme ou BEPC, brevet des collèges, DNB	Part des CAP-BEP	Part des bacheliers	Part des enseignements supérieurs
CC Médoc Atlantique	30,4 %	30,4 %	17,5 %	21,6 %
Lacanau	19,6 %	25,6 %	19,6 %	35,2 %
Hourtin	27,2 %	32,2 %	18,2 %	22,4 %
Soulac-sur-Mer	30,1 %	27,2 %	18,9 %	23,8 %
Vendays-Montalivet	36,2 %	30,7 %	16,4 %	16,7 %
Carcans	29,2 %	27,6 %	18,7 %	24,5 %
Saint-Vivien-de-Médoc	37,7 %	32,8 %	16,0 %	13,5 %
Queyrac	39,6 %	30,2 %	15,8 %	14,4 %
Grayan-et-l'Hôpital	30,5 %	35,2 %	16,1 %	18,3 %
Le Verdon-sur-Mer	33,3 %	34,2 %	17,8 %	14,7 %
Naujac-sur-Mer	33,5 %	30,1 %	16,1 %	20,4 %
Jau-Dignac-et-Loirac	34,5 %	35,7 %	14,9 %	14,8 %
Vensac	33,1 %	36,0 %	15,7 %	15,3 %
Talais	35,6 %	37,0 %	15,8 %	11,6 %
Valeyrac	46,7 %	32,1 %	12,4 %	8,8 %
SCOT Medoc Atlantique	30,4 %	30,4 %	17,5 %	21,6 %

Diplômés par niveau, en 2016 - Source : INSEE RP, 2019 - Traitement : E.A.U.



1.5. Conclusions et enjeux

Le mode du développement du territoire apparaît comme marqué par des phénomènes qui s'ancrent dans la longue durée, et par des évolutions plus récentes qui ont profondément transformé la situation traditionnelle.

A une économie de subsistance, liée au terroir et au climat, s'est superposée, récemment, une action publique de développement forestier, puis touristique.

Le Médoc d'aujourd'hui reste marqué par cette double origine, malgré une économie en développement, en dépit de la crise, et une population elle aussi en croissance.

L'enjeu, dans cette situation, est de trouver la voie de surmonter cette dualité, et de mettre en place les moyens d'un développement équilibré, tout en s'appuyant sur les atouts hérités du passé et sur l'identité et les ancrages territoriaux forts qui en sont la conséquence.

Cependant, avec l'apparition de nouveaux modes de travail à distance, la crise sanitaire actuelle semble de nature à provoquer une forte évolution des comportements et donc de l'évolution démographique avec un relatif rajeunissement et une progression des qualifications.

Ainsi, un ancrage sur les pôles principaux de Lacanau, Hourtin et Soulac et sur les pôles intermédiaires de Saint Vivien de Médoc et Vendays-Montalivet est de nature à conforter les évolutions observées en matière commerciale, touristiques et de services, tandis que les activités primaires conservent des capacités de nouveaux développements.

2. Un territoire inscrit dans « l'économie des flux »

2.1. Des transports qui ne surmontent pas l'enclavement

2.1.1. Un réseau ferré limité

Le réseau ferré du territoire comprend une seule ligne (n° 42) à voie unique Bordeaux/Pointe de Grave via Lesparre, Soulac-sur-Mer et Le Verdon-sur-Mer.



Le trajet Bordeaux ⇄ Le Verdon-sur-Mer dure de 1 h 40 à 1 h 50 et on compte 4 allers-retours par jour en semaine et 6 en fin de semaine.

La fréquentation de la ligne est la suivante :

Gares	Fréquentation 2016	Fréquentation 2017	Evolution
Pointe de Grave	831	876	+ 5 %
Le Verdon-sur-Mer	5 146	7 195	+ 40 %
Soulac-sur-Mer	30 526	36 679	+ 20 %
Lesparre-Médoc	64 242	81 713	+ 27 %

Source : opendata SNCF, traitement E.A.U. 2019 - Total des voyageurs partant et arrivant...

Cette fréquentation est – comme la plupart des TER de la Région – en forte augmentation, mais à partir de chiffres relativement bas (une moyenne de 100 voyageurs quotidiens au total des deux sens pour Soulac-sur-Mer et une moyenne de 20 pour Le Verdon-sur-Mer, avec, évidemment, des pics de fréquentation estivale.

La durée des trajets et les horaires ne permettent qu'exceptionnellement d'utiliser cette ligne depuis le territoire de la CC Médoc-Atlantique pour le travail ou les études vers Bordeaux.

De plus, l'interconnexion entre train et liaison maritime Pointe de Grave ⇄ Royan reste théorique vu le nombre résiduel de voyageurs du train. Toutefois, au départ de Lesparre on peut disposer de fréquences supérieures.

Un express de nuit direct (avec couchettes) reliait en été Paris-Austerlitz à La Pointe de Grave et a été supprimé dans les années 1990.

Les déplacements au-delà de Bordeaux depuis le Médoc nécessitent donc désormais un changement à Bordeaux.

Cette ligne dessert également le port du Verdon-sur-Mer (fret). La reconstruction du raccordement des Échoppes-Pessac, fermé depuis 1951, permet d'assurer, depuis le 11 décembre 2016, des liaisons directes entre Pessac la voie de ceinture depuis le Médoc.

A noter : en saison, le petit train touristique (P.G.V.S.), assure la liaison entre la Pointe de Grave au Verdon-sur-Mer et Les Arros à Soulac-sur-Mer (7 km) : il sillonne, à faible allure, forêt et dunes et permet d'apercevoir l'océan Atlantique ainsi que le Phare de Cordouan, classé monument historique depuis 1862.

2.1.2. Des liaisons maritimes importantes

Le Département de la Gironde assure la liaison entre les rives de l'estuaire de la Gironde avec deux lignes intégrées au réseau Trans'Gironde :

- Située à l'embouchure de l'estuaire de la Gironde, la liaison maritime Le Verdon-sur-Mer (Pointe Nord du Médoc) à Royan et vice versa ; elle permet ainsi d'éviter le long détour de l'estuaire et le franchissement des ponts sur la Dordogne et la Garonne. La distance est de 3 milles (6 kilomètres) et la traversée de 20 minutes environ.
- La liaison Lamarque/Blaye relie le Nord Gironde et le Médoc assure le lien entre deux territoires éloignés de Bordeaux sans avoir besoin de faire un détour de deux heures. La traversée dure une vingtaine de minutes pour une distance de 2,4 milles (4,5 km).

Les caractéristiques et la fréquentation de ces deux liaisons sont les suivantes :

Trajet	Nombre de navires	Nombre d'allers-retours en été	Nombre d'allers-retours en hiver	Nombre de passagers en 2017	Nombre de véhicules en 2017
Le Verdon-sur-Mer/Royan	2	18	6	1 027 000	374 000
Lamarque/Blaye	1	10	4	211 000	74 000

Source : Conseil Départemental de la Gironde, traitement E.A.U. 2019

Les navires permettent de transporter des deux roues, voitures, cars, camping-cars, camions, conteneurs, engins agricoles, convois exceptionnels, etc...

La liaison Le Verdon-sur-Mer/Royan est importante pour le territoire, et présente des niveaux importants de fréquentation : en moyenne (avec des pics estivaux), 1 000 véhicules-jour et 3 000 passagers.

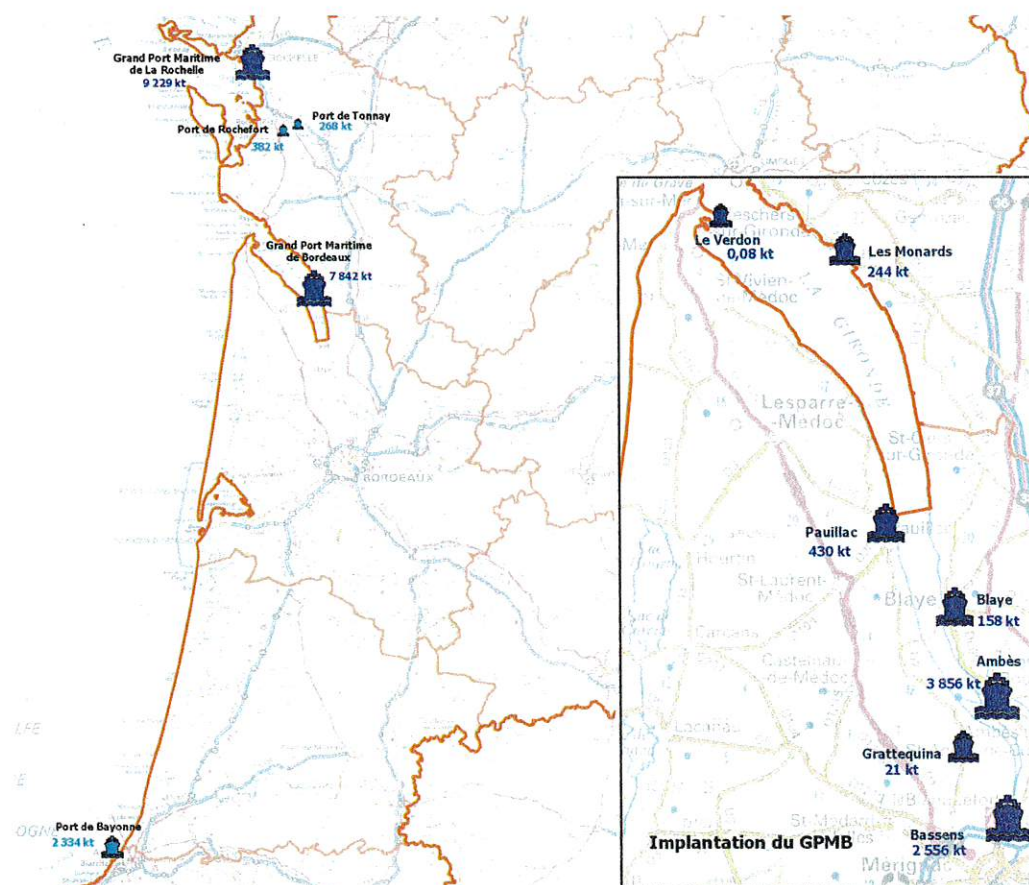
2.1.3. Des ports en question

Les installations portuaires comprennent :

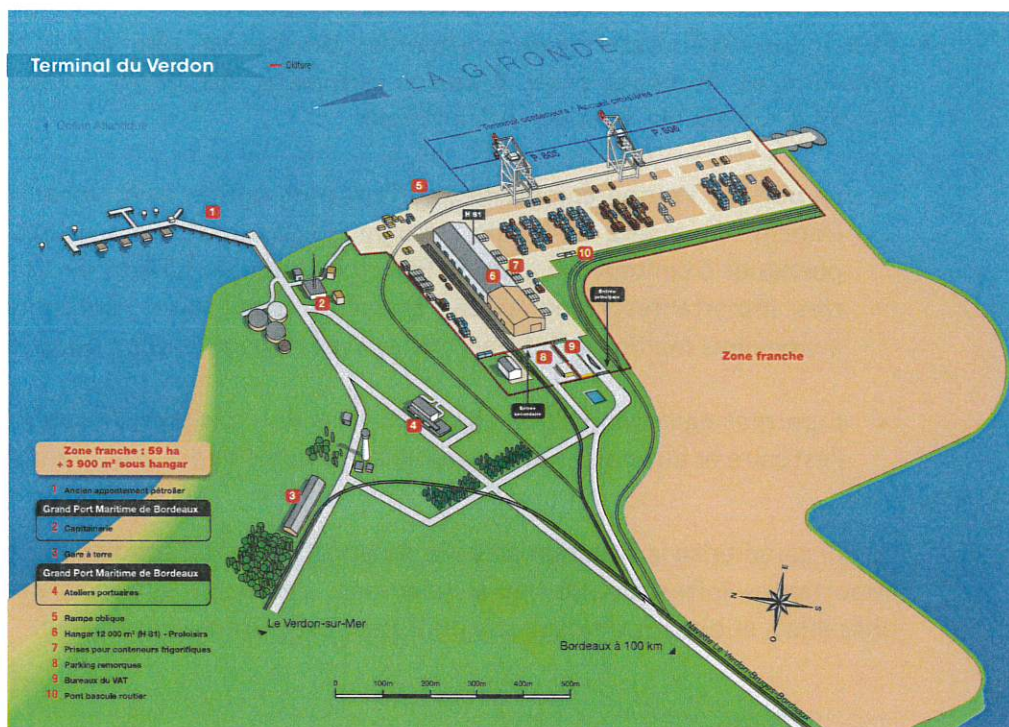
- **Les ports du Verdon-sur-Mer :**

- Port industriel/fret/conteneurs/croisières : ce site est géré par le Grand Port Maritime de Bordeaux (avec 6 autres terminaux spécialisés : Pauillac, Blaye, Ambès, Grattequina, Bassens et Bordeaux).
 - Le port du Verdon comprend un avant-port rapide, avec un statut de zone franche douanière et fiscale, 12,5 m de tirant d'eau, 3 postes à quai, 2 portiques à conteneurs, plus de 600 m de quai, un hangar de 12 000 m², de très importantes disponibilités foncières, des prises conteneurs, et des connexions multimodales (rail/route) avec l'agglomération bordelaise ;
 - Il permet également l'accueil des navires de croisières, à l'embouchure de l'estuaire et aux portes des vignobles du Médoc et des plus grands châteaux.

Ce qui caractérise la situation actuelle du port du Verdon est qu'il dispose de très importantes infrastructures et installations, de vastes surfaces effectivement utilisables, et que néanmoins, son utilisation est extrêmement faible.



Trafic en kilotonnes des ports en 2016 - Source : DREAL Nouvelle Aquitaine- SDIT



Pan du terminal du Verdon - Source : GPMB

Entre les deux guerres, le port du Verdon a connu une activité importante, liées aux paquebots.

Le môle d'escale a été dynamité pendant la guerre. A la fin des années 60, le Verdon devient un important port pétrolier, qui sera démantelé après la crise pétrolière.

Se succèdent alors des projets de développement proprement industriel, puis de l'activité des conteneurs, qui se développe de façon importante, avant que le site, après 2000, ne soit concurrencé par le site de Bassens.

Depuis, les projets ont continué à voir le jour, notamment dans le domaine des conteneurs pour lesquels des investissements ont été réalisés en 2015, sans que pour autant une concrétisation effective ne soit encore enregistrée.

Il faut noter que le trafic conteneurs de Bordeaux n'est pas en accroissement, avec une concurrence accrue de La Rochelle.

Pour ce qui est des croisières, une activité est notée : en 2016, 50 escales pour 33 200 passagers étaient comptées par GPMB (2ème port de la façade atlantique) : 38 escales concernaient Bordeaux centre, 10 le Verdon et 2 Pauillac. Pour 2019, 56 escales sont attendues sur l'ensemble des sites du GPMB dont 24 au Verdon.

- Port de plaisance, avec une capacité d'accueil importante (950 anneaux).

Le port comprend une capitainerie, et une aire de carénage, une zone de stockage, une darse de mise à l'eau avec un élévateur à bateaux, une station-service, une cale de mise à l'eau une laverie, une marina (boutiques de nautisme, épicerie fine, vêtements, articles de plage, décoration, agences immobilières, bars et restaurants) ;

- Port de trafic voyageurs vers Royan à Port Bloc au Verdon
- **Les anciens petits ports ostréicoles de la côte estuarienne** à Soulac-sur-Mer (Neyran), Talais, Saint-Vivien-de-Médoc, Jau-Dignac-et-Loirac/Valeyrac.

Ces ports, dont certains sont situés à l'extrémité de canaux profondément insérés dans les terres, et sont consacrés à la conchyliculture, représentent un atout identitaire, paysager, économique et touristique important, et leur valorisation est un élément du nécessaire développement potentiel de la côte estuarienne.

2.1.4. Un réseau routier peu fluide

Globalement, le réseau routier de la CC Médoc-Atlantique est façonné par le caractère « presqu'ilien » du territoire, entre estuaire et océan, éléments renforcés, plus au sud, par les marais de Bruges et la Jalle de Blanquefort/Saint Médard.

Ce réseau ne comporte ni autoroute, ni route express, ni route nationale.

Il est structuré autour de la RD 6 (Lacanau-Océan/Bordeaux) et de la RD 1215 (Bordeaux/Pointe de Grave via Lesparre-Médoc), cette dernière permettant une articulation avec le réseau de la rive nord via la liaison maritime Point de Grave/Royan.

Ces deux routes sont en quelque sorte « *bouclées* » par la D 101 du Verdon au Cap Ferret, itinéraire parallèle à la côte océane, étant donné qu'entre Montalivet et Carcans, il n'y a aucune route plus proche de la côte.

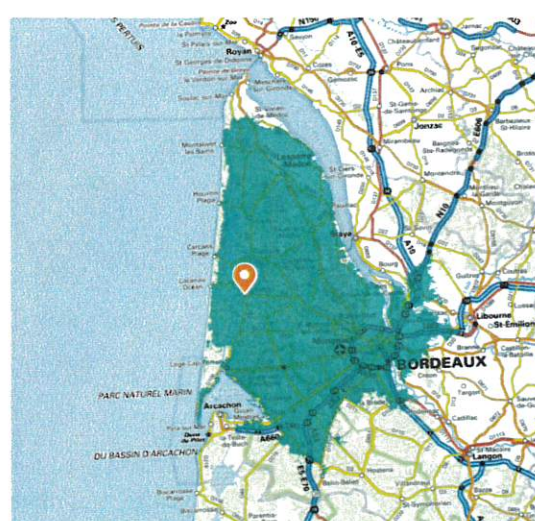
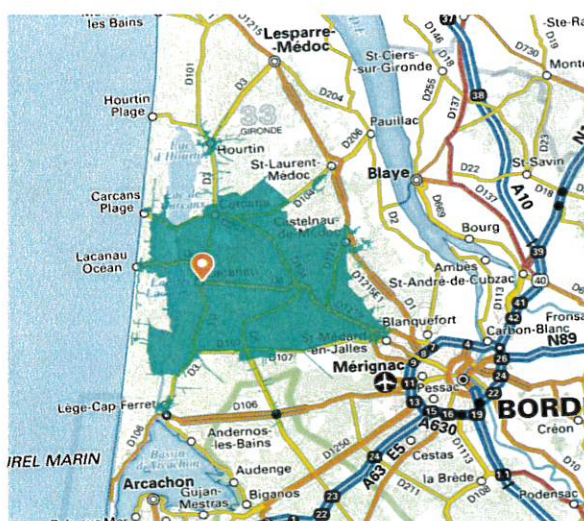
Il faut en effet noter que le caractère de la forêt (notamment domaniale) a interdit la création d'une route côtière, les stations au sud de Soulac-sur-Mer n'étant généralement accessibles que par des routes est/ouest accessible à partir de la D 101.

Ce réseau « en arrête » a l'avantage de préserver les grandes parcelles forestières, mais allonge les temps de parcours et limite la perméabilité interne du territoire.



De ce fait, les temps de parcours sont importants :

- A l'intérieur du territoire : le trajet Lacanau/Soulac en voiture dure 1 heure 2 minutes pour 68 Km ;
- Vers l'extérieur : le trajet Le Verdon/Bordeaux, 99 Km, dure 1 heure 45 minutes en moyenne ; Lacanau/Bordeaux, 47 Km, dure 55 minutes...



Temps de parcours (isochrone en vert) en voiture particulière

A gauche : 30 minutes

A droite : 1 heure

En haut : au départ du Verdon-sur-Mer - En bas : au départ de Lacanau

Source : géoportail/IGN, traitement E.A.U., 2019

2.1.5. Deux aérodromes pour les activités de loisir

Le territoire compte deux aérodromes, à Soulac-sur-Mer (aérodrome de la Runde) et Vendays-Montalivet, qui ne sont pas ouverts au trafic commercial.

2.1.6. Des circulations douces très développées

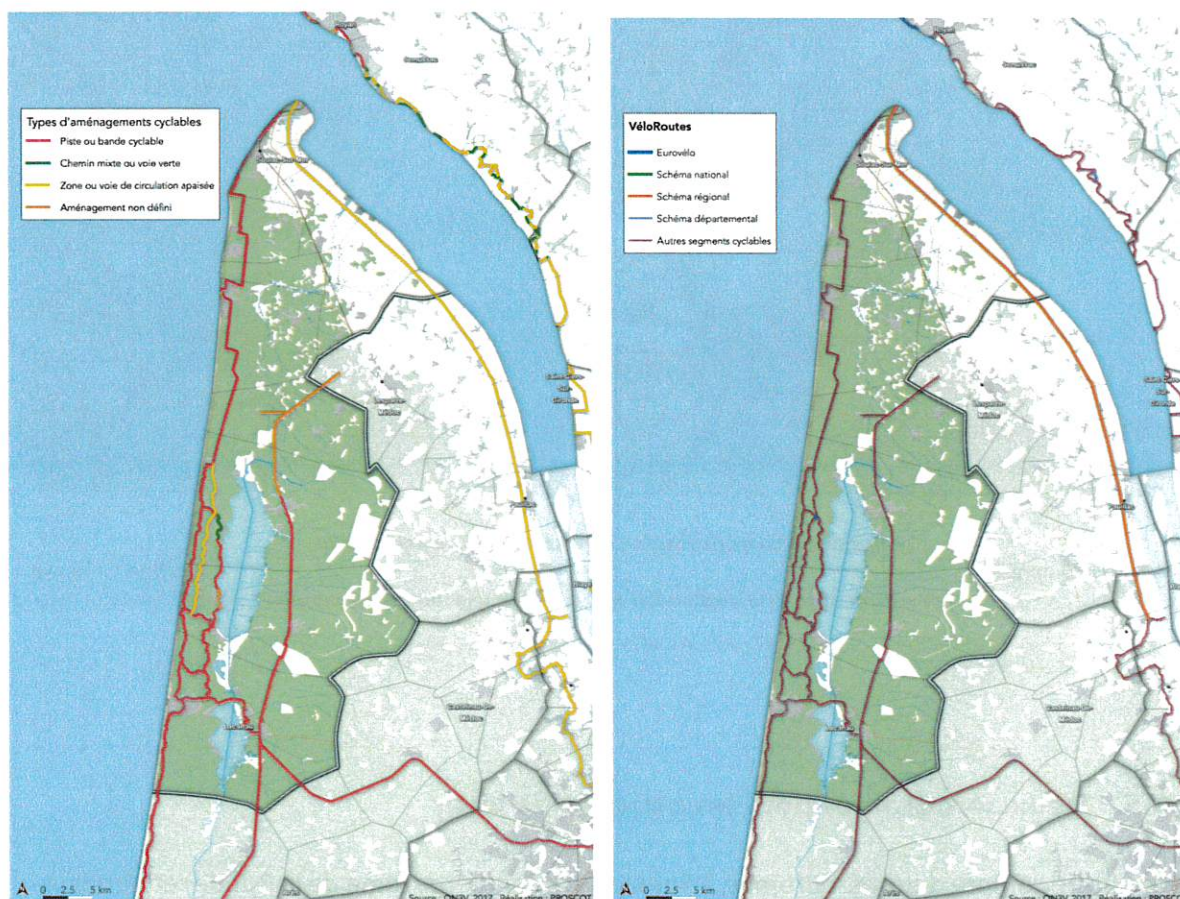
Le territoire a développé un très grand nombre de chemins de randonnée, dont, avec une variante, la section médocaine des chemins de Saint-Jacques de Compostelle le long du littoral du Verdon-sur-Mer au Golfe d'Arcachon.

Le tracé actuel de ce chemin de Saint-Jacques suit souvent le cheminement historique (pour diverses raisons, liées à la géologie et à la pédologie des terrains traversés, et en fonction des hébergements, le tracé initial a été déporté à l'ouest des lacs).

Également principalement orientées nord-sud, les pistes cyclables sont nombreuses.

Ces liaisons douces correspondent à une fréquentation touristique ou de loisirs, et, pour une part, à des déplacements domicile-travail.

Sur le plan touristique, elles jouent un rôle important pour conférer au territoire une image de marque sportive.



2.1.7. Un schéma des infrastructures qui illustre l'enclavement du territoire

Schéma général des infrastructures de transport

-  Voie ferrée
-  Gares/haltes
-  Route principale
-  Route secondaire
-  Autre route
-  Liaison maritime
-  Nœud routier
-  Points de sortie
-  Port
-  Aéroport

Source : E.A.U., 2019

0 2,5 5 km

Source : INSFF 2019 Réalisation : PROSCOT

Au global, l'enclavement issu de la géographie n'est pas surmonté par les infrastructures et les services de transport, avec un réseau ferré d'une efficacité territoriale limitée, un réseau routier qui n'aboutit pas à des temps de parcours faibles, et des infrastructures portuaires existantes, largement dimensionnées mais sous-utilisées.

Les « points d'accès » du territoire avec l'extérieur sont relativement peu nombreux.

Deux conclusions se dégagent de cet état de fait :

- La proximité relative de la métropole bordelaise, du fait des transports existants, recèle moins d'opportunités ou d'avantages pour le territoire, notamment en termes de synergie économique et d'emploi ;
- Il y a une contradiction importante entre « l'économie des flux » touristiques et les infrastructures et services de transport ; à des flux touristiques de très haut niveau correspondent des transports caractéristiques d'un territoire rural peu fréquenté.

Ces éléments constituent une limitation au développement du territoire et à sa durabilité ; ils indiquent également l'importance des marges de progression possibles en cas d'amélioration notable des liaisons du territoire...

2.2. Une économie touristique comme moteur du territoire

2.2.1. Des flux touristiques de très grande ampleur

On rappelle généralement que tourisme, dans le territoire de Médoc-Atlantique, est né à la « Belle Époque » avec la mode des bains de mer à Soulac-sur-Mer ou Lacanau.

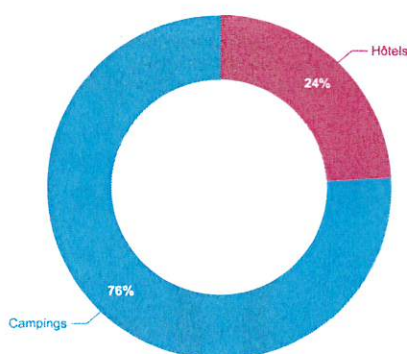
Ces activités touristiques ont été profondément transformées avec l'action de la Mission Interministérielle pour l'Aménagement de la Côte Aquitaine (MIACA), de 1967 à 1988. L'aménagement touristique du littoral aquitain a été alors défini, dans une configuration qui continue à produire ses effets aujourd'hui.

Les actions de la MIACA avaient notamment pour objectif d'intégrer l'exploitation touristique dans le développement économique et social du territoire, avec une attention à l'environnement qui n'était pas si fréquente à cette époque...

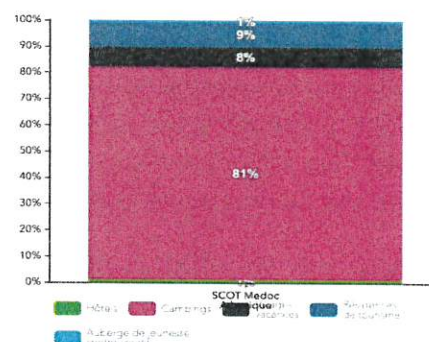
Ce secteur d'activité, qui constitue une part essentielle de l'économie du territoire, peut être analysé sous plusieurs angles : celui de ses flux, celui de sa géographie, celui de sa contribution à l'économie du territoire, et, enfin, celui de ses potentiels de développement.

Du point de vue de ses flux, l'activité touristique représente une réalité de très grande ampleur, en accroissement sensible.

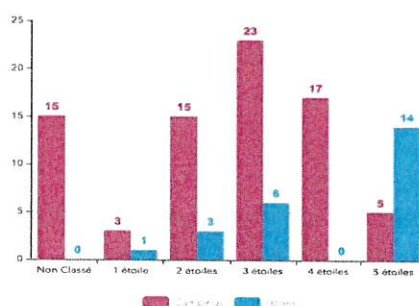
Part des hôtels et camping en 2018
Source : SCOT Medoc



Part des capacités d'hébergement en 2018
Source : SCOT Medoc



Part des campings par gamme en 2018



La capacité d'accueil (hébergement marchand, résidences secondaires et population permanente) est extrêmement importante avec plus de 200 000 places, notamment dans l'hôtellerie de plein air, avec, cependant, une grande faiblesse de l'offre hôtelière (4 % de la capacité totale).

	Lits dans hôtels en 2018	Lits dans camping en 2018	Lits dans Villages vacances en 2018	Lits dans Résidences de tourisme en 2018	Lits dans Auberges de jeunesse - Centre sportif en 2018	Total de lits dans hébergement marchand	Estimation des lits des résidences secondaires en 2018	Total des lits en 2018	Estimation de la population permanente en 2018	Population maximale permanente en 2018	Coefficient multiplicateur
CC Médoc Atlantique	936	62 985	6 321	7 192	652	78 086	111 715	189 801	27 005	216 806	8,03
Lacanau	346	9 246	1 243	2 349	214	13 398	33 756	47 154	4 982	52 136	10,47
Hourtin	70	6 558	450	860	140	8 078	10 108	18 186	3 685	21 871	5,94
Soulac-sur-Mer	246	8 967	494	1 914	0	11 621	17 961	29 582	2 821	32 404	11,48
Vendays-Montalivet	214	16 458	0	0	0	16 672	14 867	31 539	2 451	33 990	13,87
Carcans	0	6 930	3 394	868	298	11 490	12 610	24 100	2 530	26 630	10,53
Saint-Vivien-de-Médoc	0	252	0	0	0	252	1 381	1 633	1 869	3 502	1,87
Queyrac	32	0	0	0	0	32	1 108	1 140	1 350	2 490	1,84
Grayan-et-l'Hôpital	0	8 478	0	0	0	8 478	9 335	17 813	1 430	19 243	13,45
Le Verdon-sur-Mer	28	1 155	740	1 201	0	3 124	6 260	9 384	1 325	10 708	8,08
Naujac-sur-Mer	0	3 147	0	0	0	3 147	870	4 017	1 269	5 286	4,16
Jau-Dignac-et-Loirac	0	0	0	0	0	0	1 066	1 066	946	2 013	2,13
Vensac	0	1 731	0	0	0	1 731	1 285	3 016	1 027	4 043	3,94
Talais	0	63	0	0	0	63	1 000	1 063	778	1 841	2,37
Valeyrac	0	0	0	0	0	0	267	267	573	840	1,46
SCOT Médoc Atlantique	936	62 985	6 321	7 192	652	78 086	111 715	189 801	27 005	216 806	8,03

Capacité d'hébergement des communes et du SCoT, en 2018 - Source : INSEE RP, 2019 - Traitement : E.A.U.

Cette donnée détermine naturellement un grand nombre de besoins spécifiques au territoire, notamment en termes d'équipements et de réseaux (réseaux de transport internes et vers l'extérieur, voiries, réseaux d'électricité, d'eau, téléphonique, internet, ressource en eau et assainissement, etc...), auxquels s'ajoutent les effets d'une très forte pression anthropique sur l'environnement du périmètre.

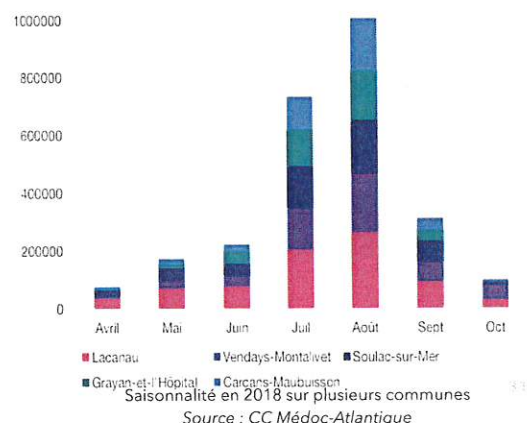
En été, lorsque l'essentiel des installations sont pleines, l'ensemble de cette population est donc présente dans le territoire, sans compter les excursionnistes (ceux qui ne passent pas au moins une nuit sur place).

L'activité est en effet marquée par une saisonnalité particulièrement forte, qui constitue une caractéristique importante des hébergements de plein air.

Il faut ajouter sur ces points qu'à la capacité maximale d'accueil du territoire, il faut également prendre en compte la population présente en moyenne annuelle sur le territoire (population permanente + capacité d'hébergement modulée par le taux de remplissage annuel de chaque catégorie), qui dépasse 100 000 unités.

Ces chiffres augmentent régulièrement : l'année 2018 (dernière année complètement

Évolution des nuitées déclarées sur la période d'avril à octobre 2018 à Lacanau, Vendays-Montalivet, Soulac-sur-Mer, Grayan-et-l'Hôpital et Carcans-Maubuisson

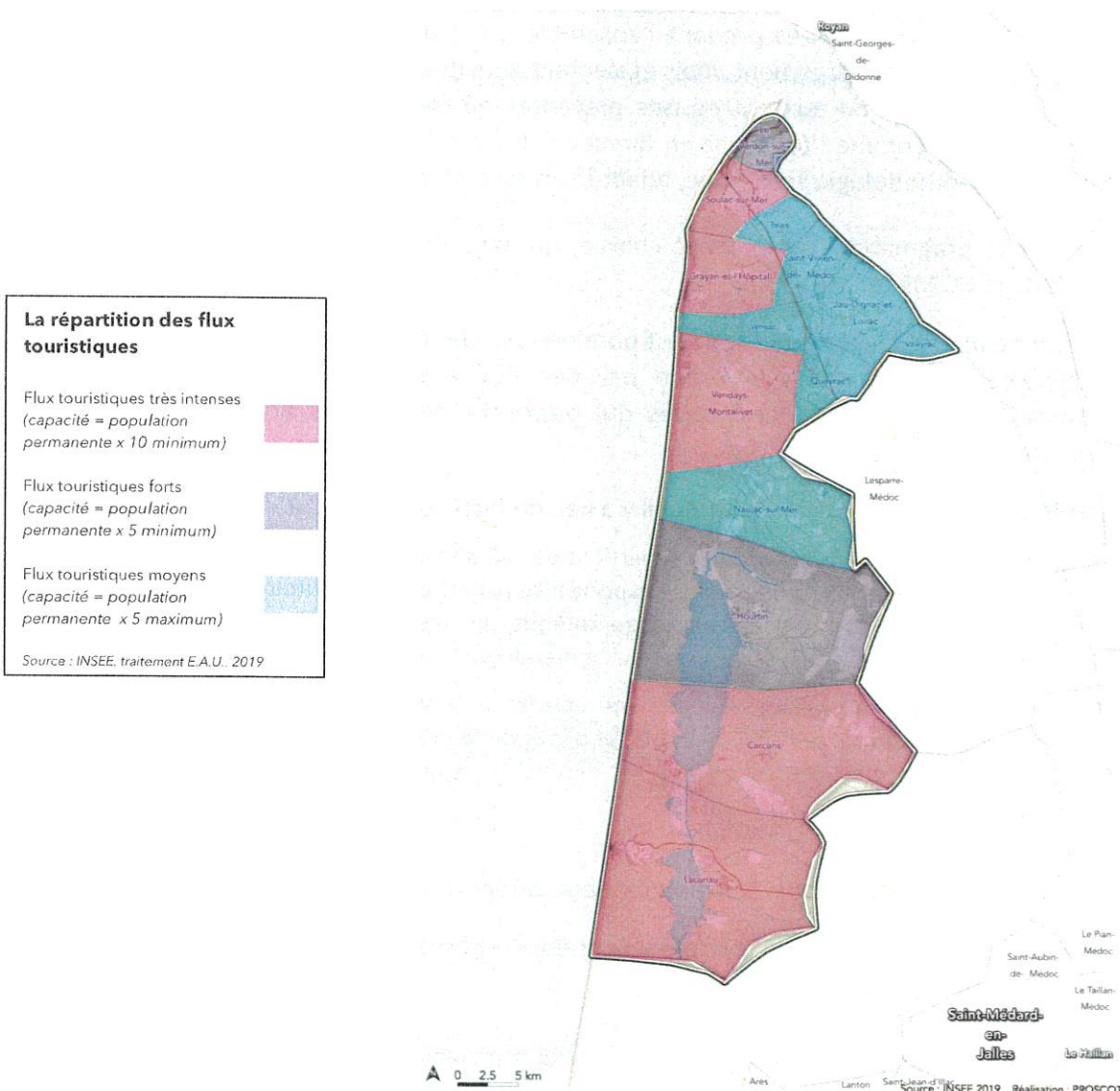


connue) a vu le nombre de ses nuitées progresser de 4,2 % par rapport à l'année précédente, alors que l'ensemble des hébergements ne progressaient que de 2 %.

Les nuitées étrangères progressaient de 14,1 % (avec, en tête, l'Allemagne, les Pays-Bas et le Royaume-Uni), et le cap des trois millions de nuitées a été dépassé en 2018.

2.2.2. Des flux touristiques de très grande ampleur

Du point de vue géographique, on constate un déséquilibre fort entre le littoral atlantique et la zone viticole et estuarienne du nord-est du territoire.



En effet, la zone du littoral atlantique regroupe environ 78 000 lits touristiques marchands déclarés, auxquels s'ajoutent 107 000 lits en résidence secondaire, alors que le secteur de l'estuaire (si l'on compte Le-Verdon-sur-Mer et Soulac-sur-Mer comme des communes complètement « atlantiques ») ne compte qu'un peu plus de 300 lits marchands déclarés pour environ 3 700 lits en résidence secondaire...

La difficulté à assurer un développement touristique proprement estuarien, en fonction des caractéristiques propres de son espace, notamment littoral) est une des données importantes – et de longue haleine - des capacités de développement du territoire.

2.2.3. Une réalité économique prépondérante

Du point de vue de la contribution du secteur touristique à l'économie du territoire, devant la difficulté d'obtenir des chiffres prenant l'ensemble des paramètres (activités directement touristiques comme l'hébergement, mais également activités induites comme les activités de service aux personnes ou aux entreprises présentes en fonction des flux touristiques, et activités connexes comme l'artisanat en direction des résidences secondaires), nous avons recouru à une méthodologie spécifique, adaptée en surcroît à l'échelle d'un SCoT.

Une approche pragmatique a donc été choisie, qui part d'un double constat à propos du territoire de la CC Médoc-Atlantique :

- De prime abord, l'économie locale est dominée par des revenus tirés du tourisme et des résidences secondaires, c'est-à-dire par des flux économiques engendrés par des consommateurs et des investisseurs qui disposent de revenus acquis en-dehors du territoire ;
- Au sein de ces flux d'origine externe, il y a lieu de distinguer :
 - Le tourisme « marchand » (qui n'appartient pas au domaine de l'investissement, mais de la consommation), qui est une activité exportatrice (à l'échelle du territoire), classique du point de vue de la production de services, qui retentit, de façon distincte, sur toutes les activités locales et pas seulement sur les secteurs généralement considérés comme touristiques ;
 - Le résidentiel secondaire, qui est une activité à base de consommation (qui retentit pareillement sur toute l'activité locale) et d'investissement, dont les résidents viennent tous de l'extérieur du territoire et dont les durées de séjour sont plus faibles que celles des résidents principaux.

Ces problématiques aboutissent à distinguer deux catégories et quatre sous-catégories :

- La production de biens et de services, elle-même répartie en production hors tourisme et en tourisme marchand ;
- Le résidentiel, qui se décompose en résidentiel principal et résidentiel secondaire.

Méthodologie

L'analyse part de la Nomenclature des Activités Française (NAF), révisée en 2008 (rev2), niveau des sous-classes, qui comprend une liste ordonnée de 732 activités.

Pour chaque commune du territoire, ces activités ont été réparties dans les 4 fonctions indiquées lorsque l'activité pouvait être rattachée principalement à une de ces fonctions. Les activités non directement rattachables ont été finalement ventilées comme la somme des activités rattachables de leur classe.

Au final, la totalité des emplois et des établissements des communes concernées est donc ventilée selon ces quatre catégories fonctionnelles, sans recouvrement de catégorie, et sans retraitement.

Des contrôles de cohérence sont effectués en fonction des données disponibles.

Le tableau ci-dessous fournit la répartition des emplois totaux du territoire en 2011 et 2016.

Emplois (CDI+CDD) - unité : nombre d'emplois 2011

2011	TOURISME	%	FONCTION RESIDENTIELLE SECONDAIRE	%	TOTAL	% de l'emploi total
Salariés	733	57,88%	1 227	63,11%	1 960	46,20%
Non salariés	533	42,12%	717	36,89%	1 250	66,76%
Total général	1 266	20,71%	1 944	31,79%	3 210	52,50%

Emplois (CDI+CDD) - unité : nombre d'emplois 2016

2016	TOURISME	%	FONCTION RESIDENTIELLE SECONDAIRE	%	TOTAL	% de l'emploi total
Salariés	944	59,97%	1 092	55,69%	2 036	46,27%
Non salariés	630	40,03%	869	44,31%	1 499	69,48%
Total général	1 574	24,00%	1 962	29,91%	3 536	53,91%

On voit que le tourisme au sens large représente plus de la moitié des emplois du territoire, l'autre moitié étant liée aux activités productives (industrie et services) hors tourisme et aux activités liées aux résidents principaux (population permanente).

Cette proportion est en augmentation, le territoire devenant « de plus en plus touristique ».

Les résidences secondaires représentent 59 % des hébergements touristiques et permettent une part importante des emplois touristiques du territoire. Cette part est cependant en diminution relative, l'hébergement marchand et notamment l'hôtellerie connaissant un essor, tandis que le nombre de résidences secondaires stagne autour de 21 700 unités depuis 2006, avec un « creux » en 2011.

2.2.4. Une capacité importante de développement

Du point de vue, enfin, des capacités de développement du secteur touristique, il faut prendre en compte la variété des espaces du territoire :

- Sur le littoral :

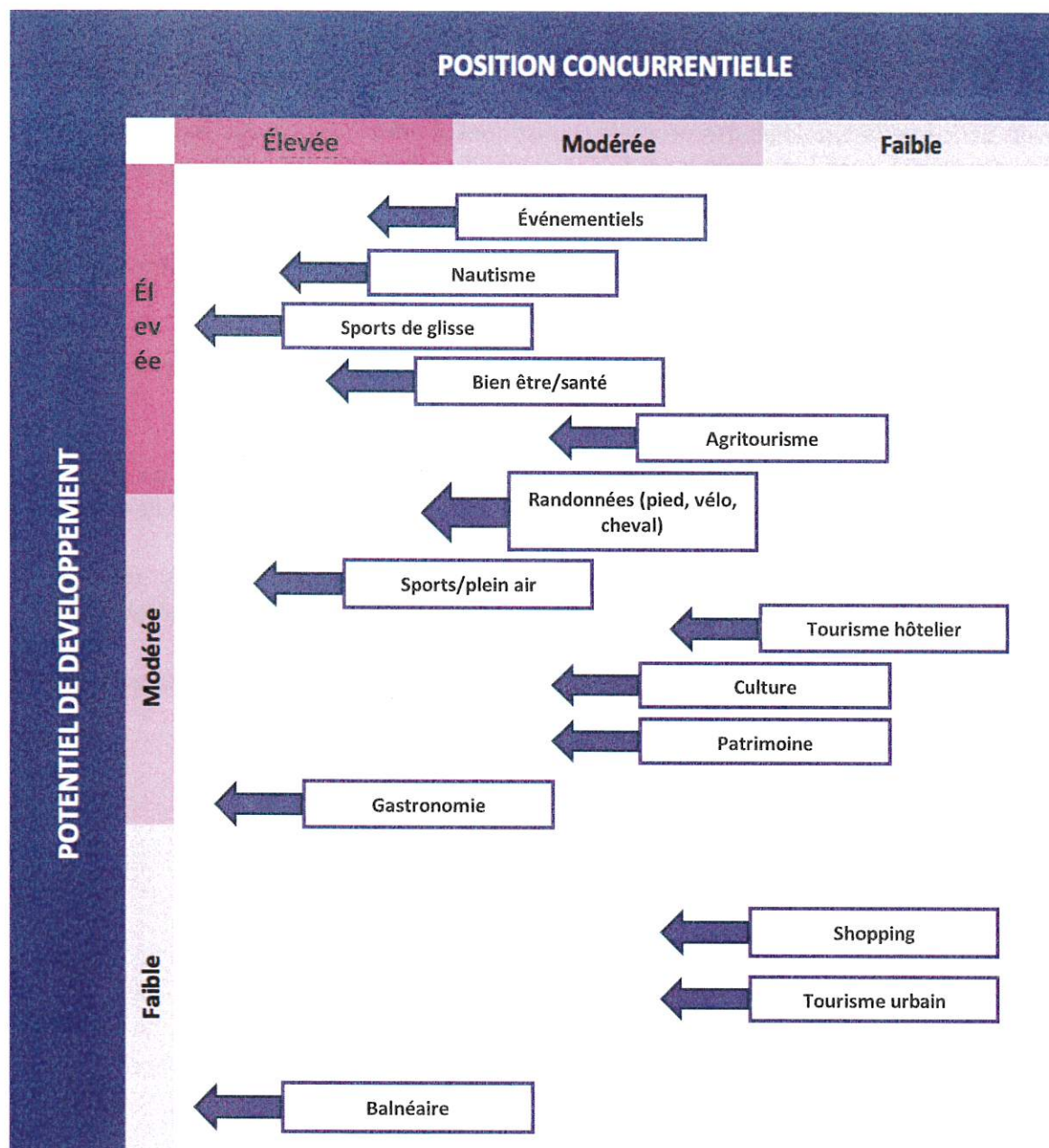
- Le tourisme balnéaire, favorisé par l'héliotropisme, reste un des atouts majeurs du territoire. Il a amené le développement d'une offre complète autour des activités de pleine nature.
- Le surf et, plus généralement, les sports de glisse aquatique, représentent une activité de loisir très présente sur le littoral.

La notoriété d'une station comme Lacanau, mais aussi de nombreux spots tout le long du littoral, des événements majeurs (Lacanau Pro par exemple), ont contribué à une notoriété nationale et internationale de ce sport.

- Dans l'ensemble du territoire

- Les activités nautiques (voile, ski nautique, etc.), grâce à des plans d'eau particulièrement adaptés à cette pratique (lac de Carcans-Hourtin, lac de Lacanau, estuaire de la Gironde), se sont développées, notamment grâce à un régime des vents propice, et des installations portuaires (Port-Médoc notamment, avec 950 anneaux).
- Le vélo a modifié des pratiques de déplacements des touristes en vacances sur le littoral, grâce aux nombreuses pistes cyclables qui sillonnent le territoire. Ajoutée aux randonnées à cheval et à pied, ces activités mettent l'accent sur le « bien-être » et la santé qui sont désormais des sujets essentiels de l'attractivité touristique.
- Le golf est également présent, à Lacanau notamment.
- Le naturisme est regroupé en particulier sur de grands centres de vacances (Vendays-Montalivet, Grayan-et-L'hôpital), faisant du Médoc une des grandes destinations naturistes en France.
- La gastronomie représente également un potentiel important, liée à la viticulture et aux autres productions locales ou régionales.

Le tableau de la page suivante synthétise, au niveau du SCOT, la situation de marché (aspects concurrentiels) et le potentiel de développement dans ce qu'il est convenu d'appeler une « matrice de Mac Kinsey », généralement utilisée pour analyser les potentiels touristiques d'un territoire.



Le tourisme de la CC Médoc-Atlantique comporte des créneaux de développement, notamment sur les « créneaux émergents », et sur ce qui est lié au cadre de vie, au bien-être, à la santé, aux sports, et à l'événementiel qui est un des moyens d'accroître la visibilité de ces activités.

En revanche, les créneaux traditionnels, et en premier lieu, le balnéaire, qui jouissent (comme le montre les taux de remplissage des campings et hôtels) d'une excellente situation concurrentielle, ne présentent qu'un potentiel plus limité, en fonction du niveau déjà atteint

(produit « mature »), mais également de l'occupation de l'espace déjà réalisée et des limitations environnementales et législatives (loi littoral, etc...).

On voit donc que la typologie des produits touristiques du territoire, et pas seulement leur niveau de gamme, sont également à l'orée d'une évolution profonde, qui suppose cependant une « aide à la mutation » pour révéler pleinement leurs potentiels.

Enfin, plusieurs enjeux d'aménagement sont impliqués dans ce processus d'évolution et de mutation du tourisme de la CC Médoc-Atlantique :

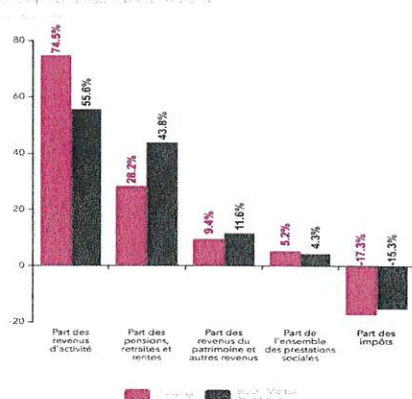
- Les actions de valorisation des paysages urbains et naturels, et plus généralement la gestion environnementale du territoire,
- La qualité des nouveaux quartiers et nouvelles constructions, dans une optique de préservation de la typicité bâtie et paysagère et d'économie qualitative de l'espace,
- Le renouvellement des infrastructures touristiques (Lacanau, Carcans, Hourtin), élément toujours difficile comme le montre la reconversion avortée du CFM à Hourtin,
- L'amélioration de l'accessibilité générale au territoire, routière, maritime et ferrée depuis la rive nord de la Garonne et depuis l'agglomération bordelaise.

2.3. La traduction financière de l'économie des flux

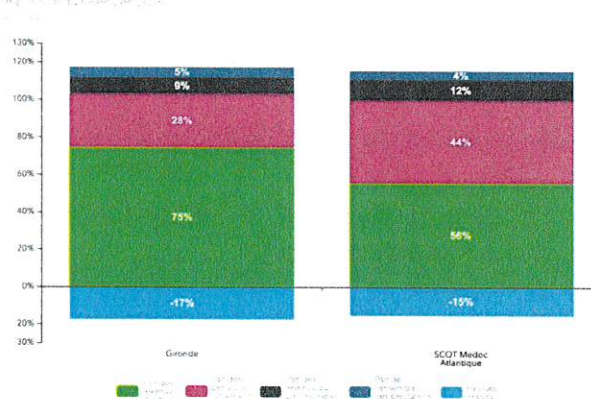
2.3.1. Des revenus liés aux retraites, moins élevés que dans les villes

Les revenus des habitants du territoire du SCoT se caractérisent, d'abord, par une part importante des revenus de transfert et notamment des retraites, en fonction des spécificités démographiques du territoire, où les retraités sont nettement plus nombreux qu'au niveau départemental.

Composition des revenus par ménage en 2015

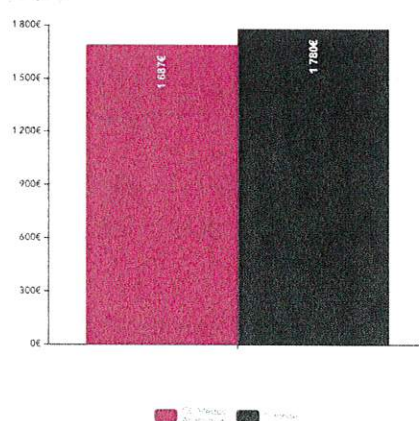


Composition des revenus par ménage en 2015



Ces revenus présentent globalement un niveau inférieur à celui du Département, ce qui correspond notamment au poids de l'agglomération bordelaise dans la Gironde, les revenus élevés se rencontrant généralement surtout dans les grandes villes.

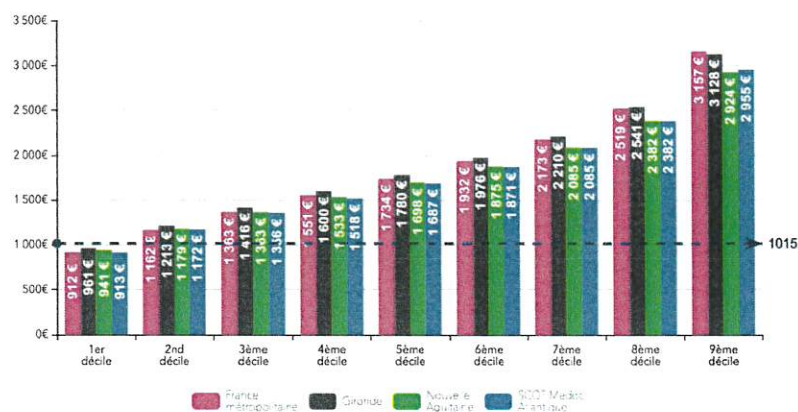
Revenu du ménage de référence en 2015



C'est d'ailleurs dans les déciles élevés que la différence entre les revenus locaux, départementaux, régionaux et nationaux sont les plus élevés.

Revenus disponible par mois en décile en 2016

Source : INSEE 2017



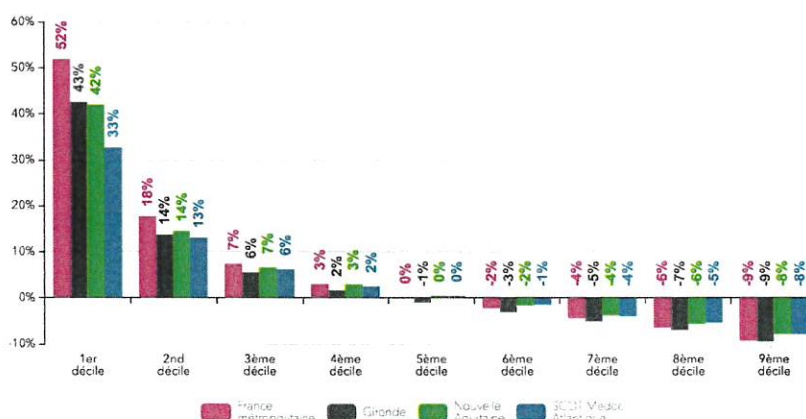
Deux éléments permettent d'apprécier les revenus du territoire :

- L'origine des revenus, et notamment la part des revenus provenant de prestations sociales (hors retraites).

Celle-ci peut être analysée à partir de l'écart entre les revenus déclarés et revenus effectivement disponibles après transfert sociaux.

Écart entre le revenu déclaré et le revenu disponible en 2016

Source : INSEE 2017



Dans Médoc-Atlantique, on voit comme partout l'effet « égalisateur » des transferts sociaux, mais également le fait que ces transferts sont relativement plus faibles qu'ailleurs, même pour les revenus les moins élevés.

Comme beaucoup de territoires ruraux, les revenus sont moins dissemblables que dans les villes, et le niveau des transferts sociaux s'en ressent.

Rapport des revenus déclarés des 20% plus riche et des 20% plus pauvres en 2016



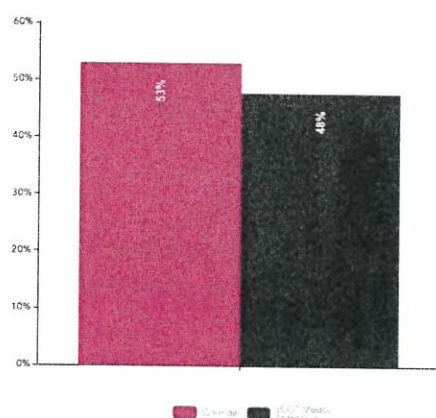
Rapport des revenus disponibles des 20% plus riche et des 20% plus pauvres en 2016



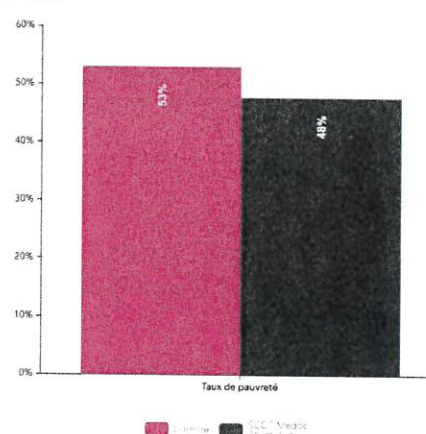
- Néanmoins, la pauvreté est dans certains cas plus forte, comme en témoigne la proportion de foyers fiscaux imposés et le taux général de pauvreté.

Le taux de pauvreté correspond à la proportion d'individus (ou de ménages) dont le niveau de vie est inférieur pour une année donnée à un seuil, dénommé seuil de pauvreté (exprimé en euros). En Europe, le seuil de 60 % du niveau de vie médian a été choisi.

Part des ménages fiscaux imposés en 2016



Part des ménages fiscaux imposés en 2016



2.3.2. Des flux économiques et financiers de niveau élevé

Trois questions permettent d'analyser le niveau des flux financiers qui affectent le territoire :

- La conséquence territoriale des revenus des habitants. Ceux-ci peuvent être estimés de la manière suivante :

Catégorie	Total SCoT en K€	%
Salaires et autres revenus d'activité	206 449 K€	44 %
Retraites	219 559 K€	47 %
Transferts sociaux (hors retraites)	43 228 K€	9 %
TOTAL	469 236 K€	100 %

Source : INSEE, DGFIP IRCOM 2016 - traitement E.A.U. 2019

On observera que les retraites « pèsent » plus que les revenus d'activité, ce qui provient à la fois du nombre des retraités et du niveau des retraites (par exemple, en 2016, la moyenne des retraites était de 223 131 € annuels pour le total SCoT, alors que la moyenne des salaires s'établissait à 22 094 € annuels.

Cette réalité traduit le fait que, pour un part, les retraités proviennent d'autres territoires, avec des carrières relativement plus rémunératrices que la population médocaine d'origine.

Ces revenus sont en accroissement non négligeable, de 14 % pour les retraites et de 7,5 % pour les salaires pour la période 2011/2016.

Ce niveau global de revenus situe le territoire en-dessous de la moyenne régionale (tirée vers le haut par les grandes villes), mais dans la fourchette haute des territoires ruraux.

- L'activité immobilière, qui est importante dans le territoire, et qui traduit le niveau de l'investissement qui y. est réalisé par les entreprises et, surtout par les ménages.

On peut estimer le montant global TTC de l'investissement immobilier lié aux transactions immobilières à 234 450 K€ pour 2018, chiffre en accroissement en fonction de l'augmentation de la valeur des biens et du nombre de transactions.

- La valeur ajoutée, qui connaît une croissance importante de 2011 à 2016, surtout dans la fonction résidentielle secondaire (ce qui est lié aux revenus dépensés sur place par les résidents secondaires).

La valeur ajoutée (VA) est un indicateur économique qui mesure la valeur ou la richesse créée par une entreprise, un secteur d'activité ou un agent économique au cours d'une période donnée (ici une année). La valeur ajoutée est définie comme la différence entre la valeur finale de la production (chiffre d'affaires) et la et la valeur des biens consommés par le processus de production (consommations intermédiaires, comme les matières premières). Elle exprime l'accroissement de valeur que l'entreprise apporte du fait de son activité.

Dans les tableaux ci-dessous la valeur ajoutée de chaque catégorie fonctionnelle est obtenue par affectation de la productivité apparente du travail (valeur ajoutée par emploi) sur la base d'une extrapolation des données régionales. Il s'agit donc dans ce dernier cas d'une estimation, elle aussi confrontée à des tests de cohérence.

Valeur Ajoutée - unité : K€ en 2016

2016	PRODUCTION HORS TOURISME	%	TOURISME	%	FONCTION RESIDENTIELLE PRINCIPALE	%	FONCTION RESIDENTIELLE SECONDAIRE	%	TOTAL	%
Total général	67 389	18,65%	89 684	24,82%	87 877	24,32%	116 387	32,21%	361 337	100,00%

Productivité apparente du travail - par emploi - 2011 et 2016 - En Euros

PRODUCTIVITE	PRODUCTION HORS TOURISME	TOURISME	FONCTION RESIDENTIELLE PRINCIPALE	FONCTION RESIDENTIELLE SECONDAIRE	TOTAL
Productivité apparente du travail - par emploi - 2011	37 994 €	50 988 €	42 051 €	43 771 €	43 609 €
Productivité apparente du travail - par emploi - 2016	49 992 €	70 817 €	56 444 €	59 879 €	59 090 €
Evolution 2011/2016	31,58 %	38,89 %	34,23 %	36,80 %	35,50 %

Comme on le voit, le tourisme est l'activité qui crée le plus de richesses, puis l'activité liée à la fonction résidentielle secondaire ; les activités productives, très dispersées, sont moins créatrices de valeur, au rebours de la situation nationale et régionale.

La période 2011/2016, que l'on peut qualifier de « sortie de crise » a été marquée par un accroissement important de la valeur ajoutée (qui avait baissé en 2008/2011)

Ces trois données (qui ne s'additionnent pas, mais qui donnent une vision différenciée de la réalité des flux qui affectent le territoire), montrent un niveau relativement élevé, pour un territoire dépourvu de villes importantes, des flux économiques et financiers, essentiellement liés au tourisme marchand et au tourisme résidentiel.

2.4. Un fonctionnement environnemental à grande échelle

La diversité et la qualité des milieux naturels sont les garants du maintien de la richesse du « vivant » : chaque type de milieu, et plus encore l'imbrication et la complexité de l'occupation de l'espace par les milieux naturels du territoire, répondent aux besoins de refuge, de déplacements, de reproduction, d'alimentation, ... des espèces végétales et animales.

C'est pourquoi la prise en compte de la biodiversité dans les documents de planification est liée à une notion de réseau des espaces naturels. Il ne s'agit pas nécessairement d'espaces remarquables au sens où les inventaires répertorient un plus ou moins grand nombre d'espèces au sein d'un site, mais d'habitats naturels, connectés, imbriqués, et non pollués. La constitution de réseaux d'espaces naturels est mise en place à très grande échelle, par la politique européenne des sites Natura 2000 ; elle se prolonge dans les documents de planification par la mise en place de trames vertes et bleues de manière de plus en plus fine et précise lorsqu'elle se rapproche de l'échelon local.

La trame verte et bleue est un outil d'aménagement du territoire qui a pour objectif de faciliter la prise en compte et la préservation des milieux naturels et de la biodiversité, dans le cadre des projets d'aménagement du territoire.

La définition de la trame verte et bleue d'un territoire s'appuie à la fois sur l'identification des réservoirs de biodiversité, qui correspondent aux habitats naturels favorables à un groupe d'espèces donné (par exemple, les espèces forestières), et des corridors écologiques assurant la connexion entre ces réservoirs.

Dans le cadre du SCoT, la trame verte et bleue identifiera schématiquement les principales continuités entre les espaces naturels les plus importants, en compatibilité ou en prenant en compte les documents supra :

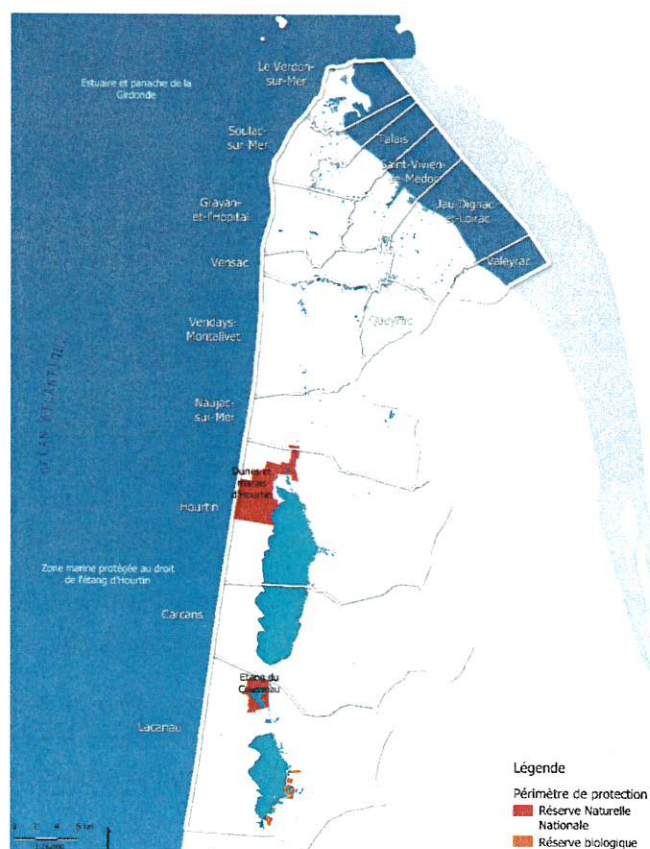
- Les volets biodiversité du SRADDET de la Nouvelle Aquitaine (l'ex-Schéma Régional de Cohérence Ecologique) ;
- Le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion de l'Eau Adour-Garonne (SDAGE) et les Schémas d'Aménagement et de Gestion de l'eau Estuaire de la Gironde et milieux associés, Nappes profondes en Gironde et Lacs Médocains (SAGE) ;
- La charte du Parc Naturel Régional du Médoc. Une attention particulière devra être apportée aux dispositions concernant les continuités écologiques, la protection des lagunes disséminées dans le massif forestier, l'aménagement et la qualité architecturale des ZAE, les conditions de mise en place des dispositifs de production d'énergies renouvelables, la réduction de la consommation d'espaces, et la protection du patrimoine bâti identitaire du territoire.

2.4.1. Un réseau dense d'espaces de protection, de gestion et d'inventaire¹

Le territoire du SCOT est caractérisé par une grande richesse naturelle concentrée sur une petite surface. Les enjeux sont tels qu'il bénéficie d'un réseau d'espaces de protection, de gestion et d'inventaires, très dense. Ces zonages sont très imbriqués et souvent superposés, ce qui rend la lecture règlementaire du territoire complexe.

En effet, Médoc Atlantique est concerné par les périmètres suivants, qui ont une incidence sur l'aménagement du territoire et doivent être pris en compte par le SCOT :

- Des périmètres de protection sur les communes d'Hourtin et Lacanau, qui concernent des milieux de dunes, de marais et de forêts :
 - 2 Réserves Naturelles Nationales : celle des Dunes et Marais d'Hourtin (dernière réserve naturelle créée en Aquitaine, mais également la plus étendue, regroupe 43 types d'habitats dont 26 d'intérêt communautaire (4 sont prioritaires) et celle de l'Etang de Cousseau (où sur une surface relativement réduite, se trouve représenté un échantillonnage des principaux milieux naturels des Landes de Gascogne) ;
 - La Réserve Biologique Dirigée De Vire Vieille, Vignotte et Batejin dispose d'un complexe d'habitats naturels représentatif de grands lacs aquitains et de la biodiversité (faune et flore) associée.



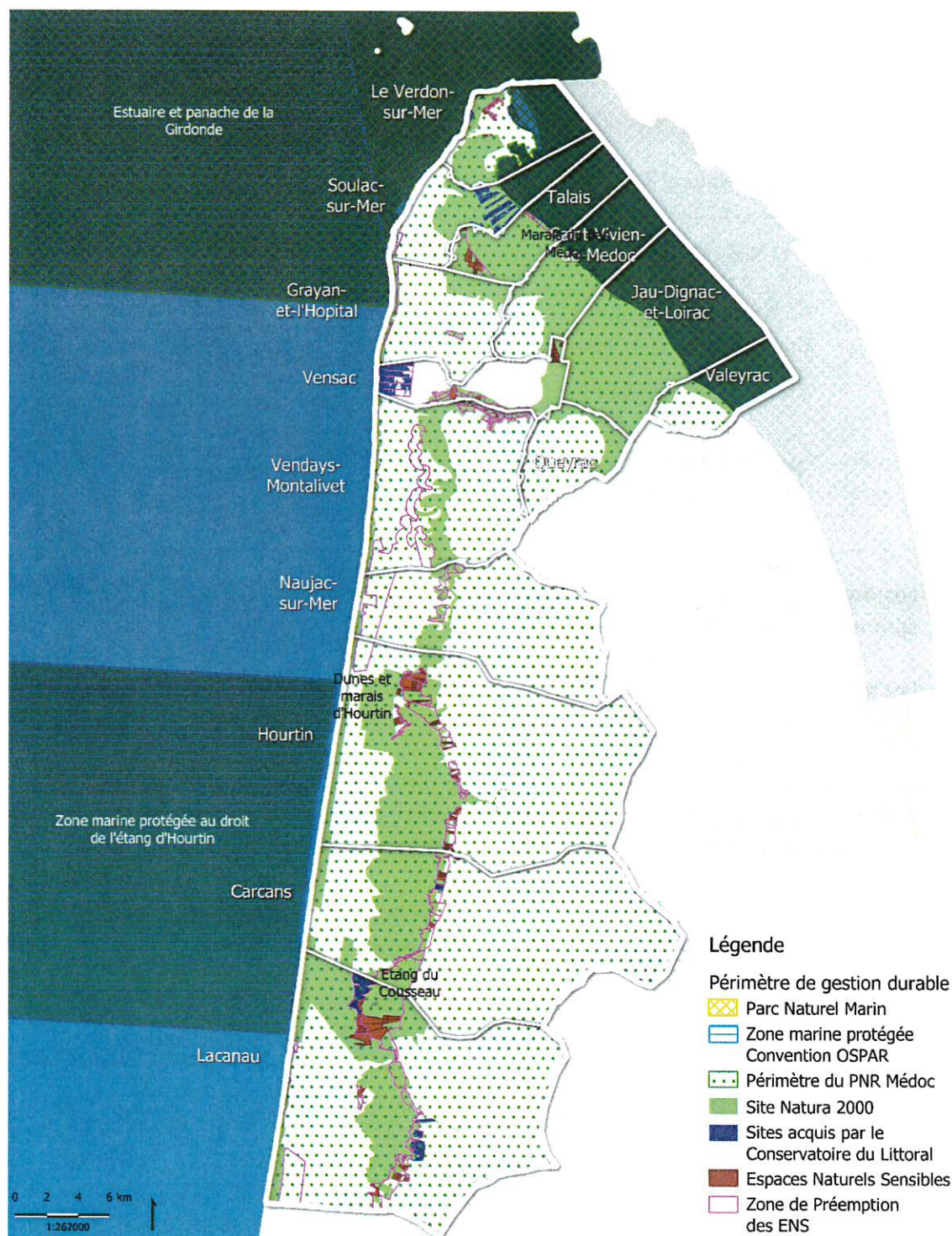
Les périmètres de protection de la biodiversité
Réalisation E2D Septembre 2019 - Source : DREAL Nouvelle Aquitaine

¹ En annexe : précisions sur les périmètres de protection, de gestion et d'inventaire

	Superficie en Médoc Atlantique (hors mer)	Part du territoire (%)
2 Réserves Naturelles Nationales	2681 ha	2,1%
1 Réserve Biologique Dirigée	214 ha	0,2%
Total périmètres de protection	2 895ha	2,3%

- De nombreux périmètres de gestion durable :

- Le Parc Naturel Marin de l'estuaire de la Gironde et de la mer des Pertuis : l'estuaire de la Gironde est le plus grand estuaire d'Europe et constitue un milieu peu artificialisé, avec une biodiversité importante et emblématique. Créé 15 avril 2015, il borde environ 1000 km de côtes et comprend l'estuaire de la Gironde jusqu'au bec d'Ambès. Au large, il s'étend jusqu'aux fonds de 50 mètres.
- Le Parc Naturel Régional du Médoc : de création récente (mai 2019), le PNRM concerne toutes les communes du SCoT, à l'exception de Vensac. Il a vocation à « *protéger et valoriser le patrimoine naturel, culturel et humain de son territoire en mettant en œuvre une politique innovante d'aménagement et de développement économique, social et culturel, respectueuse de l'environnement* ». Le SCoT doit être compatible avec sa charte.
- Les Sites Natura 2000 : le territoire du SCoT compte 11 sites Natura 2000 terrestres et 2 marins, dont les objectifs de gestion, de prévention, d'information et de sensibilisation, traduits dans les DOCOB, doivent être pris en compte. Les habitats naturels les plus représentés sur le territoire du Médoc-Atlantique sont les milieux marins (mer et bras de mer), les prairies (prairies semi-naturelles humides, prairies mésophiles améliorées) et les forêts (résineux, forêts mixtes, caducifoliées). Les 2 sites Natura 2000 en mer ont été institués pour faire suite à la définition de 2 zones marines protégées de la Convention OSPAR : la zone marine au droit de l'étang d'Hourtin-Carcans et le panache de La Gironde.
- Les sites acquis par le Conservatoire du Littoral : il s'agit de sites soumis à différentes pressions sur le littoral, préservés et valorisés par le Conservatoire. Ils comprennent ici des milieux spécifiques d'étang, de dunes et de mattes.
- Les Espaces Naturels Sensibles : 10 des 48 ENS acquis par le Département de la Gironde jusqu'en 2019 sont situés sur le territoire du SCoT. Il s'agit de sites de zones humides et plans d'eau (étang, lagune, marais, palu), avec un intérêt en particulier pour la préservation de la ressource en eau, leur aménagement et leur gestion ; ou de chemins le long de plans d'eau. En prolongement de ce dispositif, on recense 19 zones de préemption ENS à l'échelle du SCoT, sur lesquelles le département dispose d'une priorité d'achat. Ce sont essentiellement des zones humides, plans d'eau et systèmes dunaires.



Les périmètres de gestion durable de la biodiversité

Réalisation E2D Septembre 2019 – Source : DREAL Nouvelle Aquitaine

	Superficie en Médoc Atlantique (hors mer)	Part du territoire (%)
1 Parc Naturel Régional	107 737 ha	86,2%
11 Sites Natura 2000 :	47 054 ha	37,6%
7 sites acquis par le Conservatoire du Littoral :	1 170 ha	0,9%
10 sites Espaces Naturels Sensibles	1 010ha	0,8%
Total périmètres de gestion durable	122 329 ha	97,9%

- Les inventaires : 24 Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique sont recensées sur le territoire.

Les habitats naturels qui y sont les plus représentés sont les espaces littoraux (lagunes, dunes) et les zones humides associées (marais et étangs).

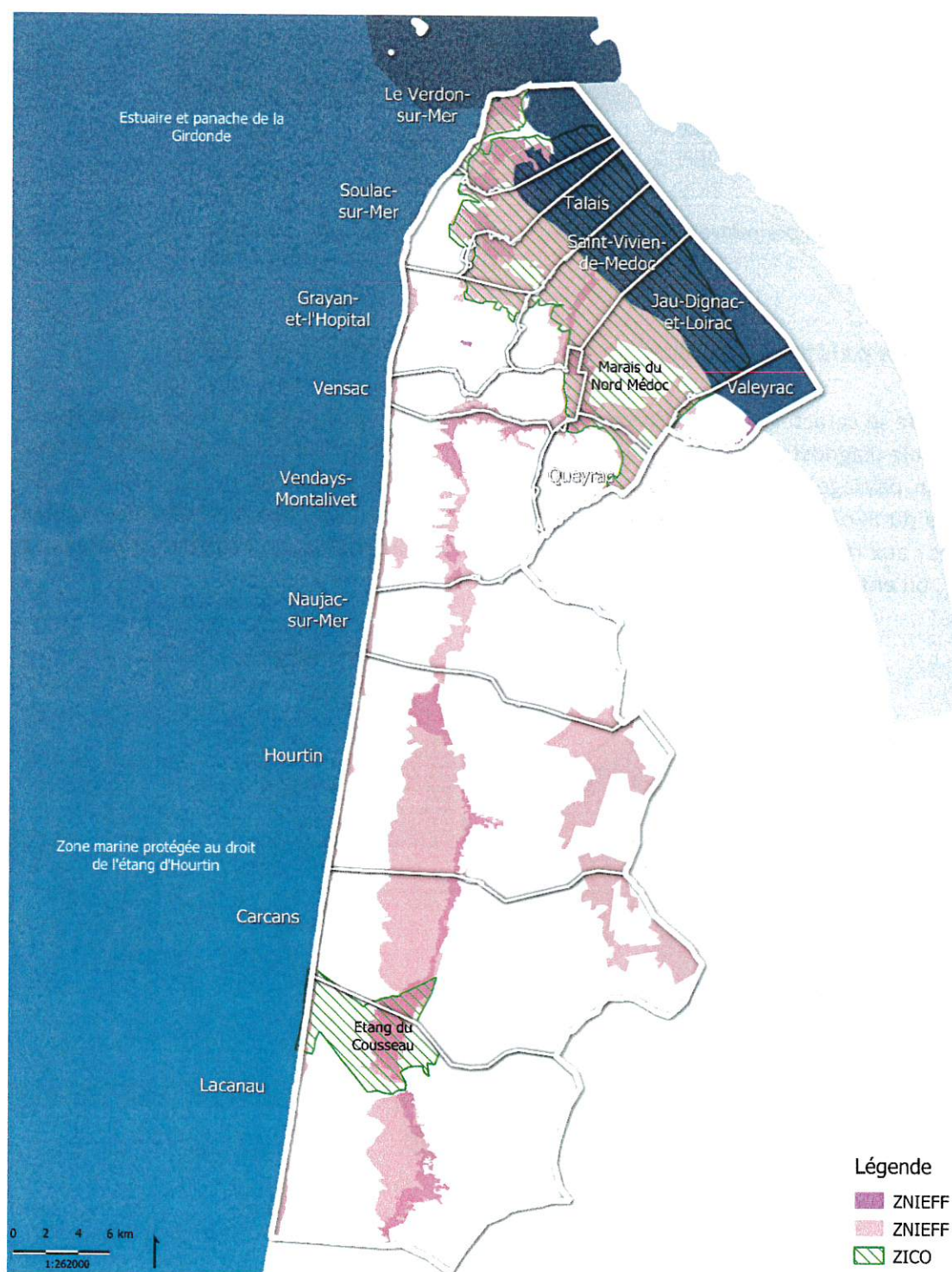
La plupart de ces ZNIEFF se superposent avec des zones de protection et de gestion, même si l'on peut constater que la zone « Landes médocaines entre Hourtin, Carcans et St-Laurent-Médoc », en limite est du territoire, n'est couverte que par le PNR.

Quant aux 3 Zones d'Intérêt Communautaire pour Oiseaux, elles ont globalement été transformées en sites Natura 2000 existants.

Quelques secteurs, sur Verdon-sur-Mer, n'ont cependant pas été intégrés aux sites Natura 2000 et ne bénéficient pas de mesures de protection ou de gestion.

Il s'agit en particulier :

- Du marais du Logit ;
- Et de 2 secteurs sur la partie terrestre de la ZNIEFF 1 de la Conche du Neyran, dont celui le plus à l'est est concerné par le projet d'extension du Port de Bordeaux Verdon.

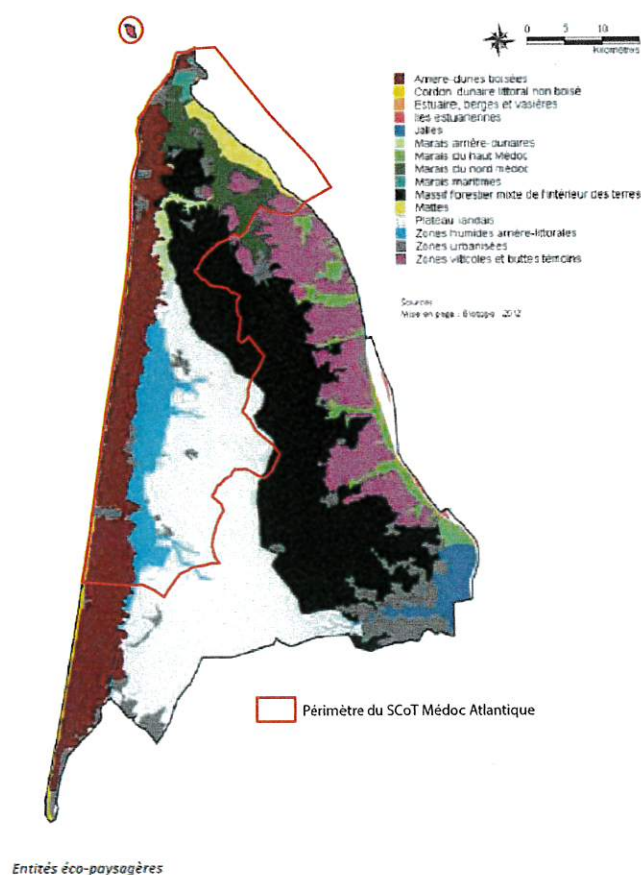


Les périmètres d'inventaires de la biodiversité
Réalisation E2D Septembre 2019 - Source : DREAL Nouvelle Aquitaine

	Superficie en Médoc Atlantique (hors mer)	Part du territoire (%)
17 ZNIEFF 1	6 718 ha	5,4%
7 ZNIEFF 2	45 474 ha	36,4%
3 ZICO	25 697 ha	20,6%
Total périmètres d'inventaires	50 727 ha	40,6%

2.4.2. Une palette composée de multiples entités éco-paysagères

Le territoire se caractérise par la diversité des structures éco-paysagères qui le composent et que décrit le diagnostic écologique réalisé dans le cadre du projet de création du PNR Médoc, et le plan paysage du Parc. Onze entités identifiées sur le Parc sont représentées sur le territoire du SCoT, et peuvent être regroupées en 5 grands ensembles associés aux milieux dunaires ; aux milieux humides et marais ; aux milieux forestiers ; aux milieux estuariens et marins ; ou enfin aux milieux agricoles.



Les milieux dunaires

Le système écologique plage/cordon dunaire/dune boisée de l'Aquitaine constitue un ensemble écologique remarquable de la façade atlantique, avec une grande diversité de faciès morphodynamiques et de cortèges végétaux. Les habitats dunaires sont particulièrement interdépendants : tout changement sur la face externe induit une chaîne de réactions sur la face interne.

Le cordon dunaire s'étend sur près de 75km de long, avec 2 types de milieux dunaires principaux identifiés : le cordon dunaire et les arrières dunes.

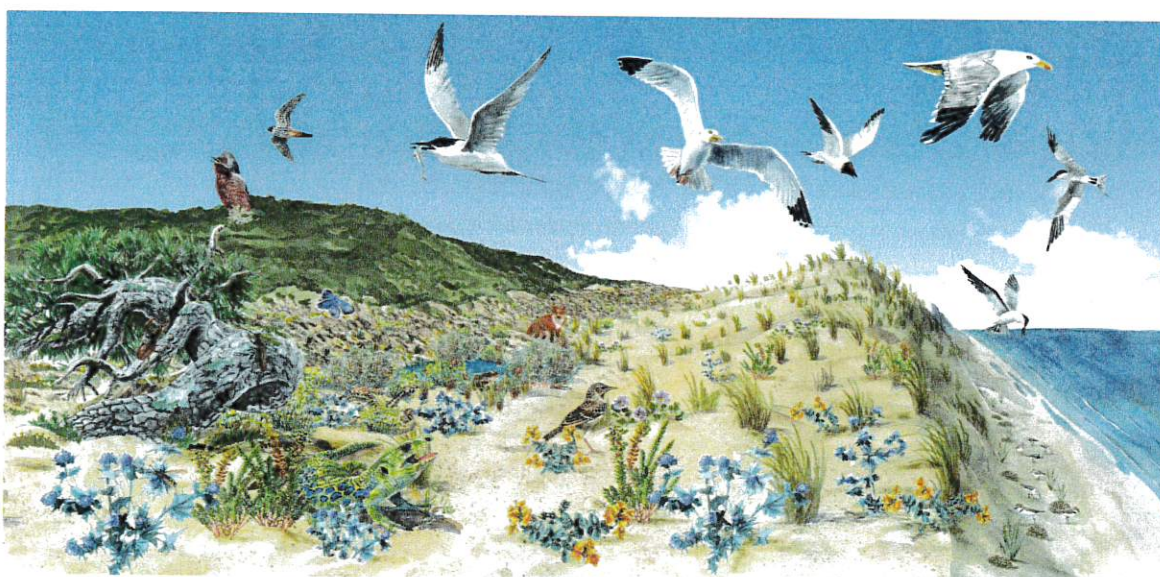


Illustration Source site Internet du site Natura 2000 « dunes du littoral girondin de la pointe de grave au cap ferret »

Le cordon dunaire littoral non boisé

Enjeux, particularités du territoire



Exemple d'habitat correspondant : Dunes mobile sur Hourtin (source : <http://dune-littorale-aquitaine.n2000.fr>)

- Des milieux en constante évolution, modelés par le vent et les influences marines.
- Des habitats dunaires interdépendants et quasiment tous considérés comme étant d'intérêt communautaire par la Directive « Habitat ».
- Des espèces végétales endémiques, dont certains taxons vulnérables.
- Des espèces faunistiques d'intérêt patrimonial ; un couloir de migration majeur pour l'avifaune ; une zone de halte nourricière et de repos pour de nombreuses espèces. Intérêt possible pour les chauves-souris.
- Rôle d'amortissement de l'érosion marine et protection de l'arrière-pays.

Menaces, contraintes

- L'érosion du trait de côte.
- La pression d'urbanisation forte, en particulier sur les secteurs de Soulac et le développement des activités touristiques et des aménagements liés aux loisirs.
- La surfréquentation.
- Les projets de développement de certaines communes littorales laissant présager une augmentation de la pression anthropique sur ces milieux.
- Le nettoyage mécanique des plages.
- Le développement d'espèces exogènes.
- La chasse, perturbant la migration des oiseaux.

Les arrières-dunes boisées

Enjeux, particularités du territoire



Exemple d'habitat correspondant : Frange forestière sur Hourtin (source : <http://dune-littorale-aquitaine.n2000.fr>)

- Grande valeur biologique et floristique ; endémisme de la forêt littorale de chêne vert et de pin maritime ; mycoflore intéressante.
- Présence de bois morts et de feuillus sur certaines forêts, avec une biodiversité plus importante.
- Augmentation de la richesse faunistique liée à l'installation de feuillus et à la création artificielle de petits points d'eau ; zones de gagnage de la grue cendrée ; intérêt probable pour les chauves-souris.
- Rôle de conservation de la ressource génétique du pin maritime : existence d'un réseau conservatoire et utilisation exclusive des provenances locales landaises.
- Rôle de protection contre les risques naturels (incendie, érosion marine et éolienne...).
- Enjeu de conciliation de la préservation de la biodiversité avec les multiples activités sur le littoral.

Menaces, contraintes


- Les incendies.
- Le développement de l'urbanisation et aménagement de loisirs.
- La surfréquentation.
- Le niveau d'eau des nappes superficielles.
- L'enrésinement massif et la gestion forestière intensive.
- La fragmentation des habitats et des populations.
- Les problèmes phytosanitaires des pins maritimes, l'enjeu de conserver les feuillus en substitution.
- L'ensablement en bordure du cordon dunaire littoral et le recul de l'arrière-dune boisée.

Les zones humides et les marais

Le territoire dispose de nombreuses zones humides de différents types, constituées pour partie par l'évolution naturelle et pour partie par action anthropique. A titre d'exemple, les Marais du Nord du Médoc sont localisés sur les terres gagnées sur la mer après la mise en place d'une digue côtière le long de l'estuaire.

La diversité des zones humides est importante à l'échelle du SCoT (marais, lacs, lagunes), toutefois, l'action naturelle de fermeture des milieux, les périodes de sécheresse, l'activité humaine et touristique participent à renforcer leur vulnérabilité et leur appauvrissement. En effet, les marais disposant d'une diversité d'espèces et de matériaux ont longtemps été mobilisés pour l'élevage, la chasse et la cueillette, permettant l'entretien du milieu.

Leur abandon progressif au profit de pratiques agricoles modernisées sur d'autres espaces engendre la fermeture des espaces et une altération du milieu : remplissage des fossés et des cours d'eau entraînant une mauvaise régulation du niveau des eaux, colonisation croissante des parcelles par une végétation pionnière, disparition de la flore agissant sur l'équilibre des écosystèmes à la fixation des sols dans les secteurs en surpâturage.

Les zones humides arrière-littorales	
Enjeux, particularités du territoire	
 <p>Etang de Cousseau (Source www.gironde-tourisme.fr)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Intérêt écologique majeur ; présence d'une mosaïque de milieux humides et aquatiques ; présence d'habitats d'intérêt communautaires • Nombreuses espèces floristiques protégées, dont certaines prioritaires au livre rouge de la flore menacée de France • Marais ouverts réservoirs pour l'avifaune paludicole ; présence du vison d'Europe ; intérêt très probable pour les chauves-souris. • Enjeu de restauration de la continuité écologique le long de la chaîne des étangs et sur les canaux arrière-littoraux
Menaces, contraintes	
<ul style="list-style-type: none"> • La plantation et/ou la colonisation du pin maritime. • La pollution des eaux, l'euthropisation progressive des plans d'eau, la forte sensibilité à la gestion des niveaux d'eau. • L'abandon des terres et de leur utilisation en pâturage ou fauchage, provoquant une fermeture des milieux ouverts. • L'intensification de la pression urbaine ; l'augmentation de la fréquentation ; la destruction/perturbation de milieux suite à des aménagements de loisirs ; l'artificialisation des berges ; le développement de nouvelles formes de nautisme rendant accessibles des milieux qui ne l'étaient pas jusqu'alors. • Prolifération d'espèces invasives. 	

Les marais arrière-dunaires

Enjeux, particularités du territoire



Marais de la Perge, Vendays-Montalivet (source : atlas des paysages de la Gironde)

- Intérêt écologique fort, bien que ce système soit relativement répandu dans le triangle landais.
- Mosaïque de milieux humides et aquatiques ; cortège floristique particulièrement intéressant aux abords de certaines mares de tonnes ; présence de plusieurs espèces végétales considérées comme très rares dans le département.
- De grands rassemblements d'anatidés hivernants ; réservoirs pour l'avifaune paludicole et de nombreux insectes ; seul site remarquable français pour le Graphodère à deux tiges ; l'un des principaux milieux pour le Vison d'Europe ; intérêt très probable pour les chauves-souris.

Menaces, contraintes

- Les dérangements liés à une forte pression de chasse.
- L'atterrissement et vieillissement du marais ; la colonisation par des espèces arbustives et appauvrissement écologique ; modification du fonctionnement hydraulique.
- L'extension de la sylviculture et de l'agriculture ; l'abandon des systèmes pastoraux extensifs.
- La forte sensibilité à la gestion des niveaux d'eau.
- La destruction/ perturbation de milieux suite à des aménagements de loisirs ; l'artificialisation des berges.

Les marais maritimes

Enjeux, particularités du territoire




Marais à Verdon sur Mer (source : atlas des paysages de la Gironde)

- Très grand intérêt floristique et phytocénotique, un enjeu majeur de conservation de ces marais pour l'Aquitaine.
- Mosaïque de milieux très complexe et étroitement liée à la gestion hydraulique et au maintien de micro-variations topographiques.
- Coexistence d'habitats halophiles et sub-halophiles présentant un intérêt patrimonial au niveau régional ; habitats d'intérêt communautaire.
- Cortège floristique particulièrement intéressant aux abords de certains bassins et canaux saumâtres.
- Relations fortes avec les vasières en bordure de l'estuaire.
- Espace favorable à l'accueil des anatidés en hivernage ; réservoirs pour l'avifaune paludicole ; populations de cistude d'Europe d'intérêt régional.

Menaces, contraintes

- L'abandon des terres et de leur utilisation en pâturage ou fauchage : fermeture des milieux.
- Le développement d'espèces exogènes.
- La modification de la qualité des eaux.
- La surfréquentation et le développement des aménagements en vue de l'ouverture plus large au public.

Les marais et palus du nord Médoc

Enjeux, particularités du territoire	
 <p>Marais du Bas Médoc (Source : DOCOB du site Natura 2000)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Intérêt écologique fort, système peu fréquent à l'échelle régionale et nationale. • Mosaïque de milieux ouverts, humides et aquatiques à caractère eutrophe. • Cortège floristique particulièrement intéressant aux abords de certaines mares de tonne ; cortège d'espèces végétales patrimoniales des prairies hygrophiles longuement inondables. • Présence d'un réseau de mares de tonne important, qui confère au secteur un intérêt régional voir national pour l'avifaune en période de halte migratoire et d'hivernage ; intérêt très probable pour les chauves-souris. • Qualité des habitats largement dépendante de la gestion de l'eau.
Menaces, contraintes	
<ul style="list-style-type: none"> • Les dérangements liés à une forte pression de chasse. • La modification du fonctionnement hydraulique. • L'extension de la sylviculture et de l'agriculture, ainsi que de l'aquaculture et de la pisciculture ; abandon de systèmes pastoraux extensifs. • Utilisation de produits phytosanitaires pour l'entretien des bords de mares de tonne. • Le développement d'espèces exogènes. 	

Selon l'article L.211-1 du Code de l'Environnement, les zones humides sont « des terrains exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre, de façon permanente ou temporaire.

La végétation, quand elle existe, y est dominée par des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l'année ». Les sols et la végétation se développent de manière spécifique dans les zones humides et persistent au-delà des périodes d'engorgement des terrains et, dans une certaine mesure, de leur aménagement. Ils constituent ainsi des critères fiables de diagnostic, c'est pourquoi ils sont retenus pour délimiter les zones humides.

Les zones humides sont, le plus souvent, des interfaces entre les milieux terrestres et aquatiques et s'identifient par leurs fonctions et leurs valeurs.

Elles représentent 3 grandes fonctions :

- Hydrologiques par la régulation de la ressource en eau (stockage de l'eau, atténuation des crues, restitution de l'eau en période de sécheresse, échange avec les nappes souterraines),
- Biologiques par la constitution de réservoirs de biodiversité (faune et flore particulières) et de production de biomasse,

- Physiques et biochimiques par la dépollution des eaux (filtre naturel, transformation des matières organiques et chimiques).



Source : SAGE Lacs Médocains, disposition D7 « Préserver les zones humides »

Ainsi, le rôle et la présence des zones humides est très important, elles sont omni présentes dans ce territoire et diverses dans leurs caractéristiques (marais estuariens, marais saumâtres, lagunes au sein du massif forestiers).

Celles situées dans le périmètre du SAGE des lacs médocains sont inventoriées en tant que zones humides prioritaires du SAGE ou proposées comme zones humides d'intérêt environnemental particulier, tandis que dans le reste du territoire, leur inventaire n'est pas réalisé.

Comme indiqué en tant que menaces et contraintes dans les tableaux précédents, la qualité des zones humides est intrinsèquement liée à l'apport en eau douce, par les cours d'eau.

Ceux-ci font l'objet de classifications établies sur la base des réservoirs biologiques du SDAGE 2016-2021, des cours d'eau en très bon état écologique et des cours d'eau nécessitant une protection complète des poissons migrateurs amphihalins.

L'article L214-17 du Code de l'Environnement se traduit ainsi par la définition de cours d'eau liste 1 ou 2 :

- Sur les cours d'eau dits « liste 1 », l'objectif est la préservation des cours d'eau à caractère « patrimonial » sur lesquels il sera interdit de construire de nouveaux ouvrages faisant obstacle à la continuité ;
- Les cours d'eau dits « liste 2 », comprennent des rivières ou canaux nécessitant une restauration des milieux en intervenant sur les ouvrages existants pour rétablir la continuité écologique dans les 5 ans suivant l'arrêté de classement.

Sur le territoire du SCoT, on constate que les cours d'eau considérés comme remarquables selon les critères identifiés plus haut sont nombreux.

Ce sont en particulier ceux qui permettent de réguler le niveau des eaux de l'étang de Lacanau et du lac d'Hourtin, ainsi que les effluents de l'estuaire.

Ils sont tous classés en liste 1 et certains d'entre eux cumulent les deux classements, liste 1 et liste 2.

Les cours d'eau principaux du territoire sont concernés, ce qui devra particulièrement être pris en compte dans la définition de la trame verte et bleue du SCoT.



Localisation des cours d'eau liste 1 et 2,
Réalisation E2D Septembre 2019 - Source Agence de l'eau Adour Garonne

Les milieux forestiers

Les boisements représentent une grande partie du territoire du Médoc Atlantique. Toutefois, ces derniers ne sont pas endogènes et sont issus d'un programme de plantation de pins maritimes, mené par les pouvoirs publics locaux au milieu du XVIIIème siècle.

A cette époque, on constatait la présence de boisements mixtes et de feuillus le long des cours d'eau.


Quelques boisements linéaires de feuillus perdurent le long de certains cours d'eau. Cette ripisylve protège les cours d'eau (stabilisation des berges, filtration des eaux de ruissellement, maintien de la température de l'eau, etc.) et abritent de très nombreuses espèces de milieux aquatiques et humides.

Ce programme de plantation avait pour objectif de fixer les dunes en façade Atlantique et d'assainir les sols de landes saturés en eau. La gestion de la forêt domaniale est assurée par l'ONF, qui en a fait l'acquisition à la fin du XXème siècle.

La tempête de 1999 a détruit de nombreux espaces et rompu l'équilibre recréé par la plantation des pins, engendrant une accentuation des phénomènes de ruissellement et de fixation des sols dans les landes, en partie Est du territoire.

Un réseau de haies est encore présent le long de l'estuaire, au Nord du Médoc. Elles ont un rôle de coupe-vent et de maintien des sols et servent de repères pour le déplacement de nombreuses espèces, notamment les oiseaux et les chauves-souris, et de lieu de repos et de nourrissage.

Le diagnostic écologique du PNR distingue plusieurs types de milieux forestiers :

Le plateau landais	
Enjeux, particularités du territoire	
 <p>Zone humide de Naujac-sur-mer, France3-régions</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Des milieux à fort intérêt écologique par une mosaïque de milieux humides et aquatiques, leur fonctionnement et l'originalité des cortèges floristiques existants. • Des entités interconnectées qui disposent d'une diversité de substrats et de végétation favorable à la faune. • Elles accueillent des espèces rares, de grands rassemblements d'anatidés hivernants et représentent des réservoirs majeurs pour l'avifaune paludicole entre autres.

Menaces, contraintes

- Anthropisation, artificialisation des berges, activités de loisirs et développement de la sylviculture.
- Atterrissement, vieillissement du marais et abandon des systèmes pastoraux qui entraînent une colonisation du milieu par des espèces arbustives et modifient le fonctionnement hydraulique du site.
- Gestion du niveau de l'eau opposée à la dynamique naturelle du milieu et engendre des ruptures artificielles brutales entre le milieu aquatique et le milieu terrestre.

Le massif forestier mixte de l'intérieur des terres

Enjeux, particularités du territoire




Forêt domaniale d'Hourtin, hourtin-medoc.fr


- Un faible niveau de connaissance du milieu.
- Des zones humides nombreuses mais hétérogènes et discontinues.
- Des zones ouvertes du massif forestier (bord de route, servitudes, pare-feux) qui constituent un lieu privilégié du développement de la végétation spontanée à valeur de refuge pour de nombreuses espèces.
- Présence d'espèces végétales très rares en Aquitaine et protégées au niveau national.

Menaces, contraintes

- La forte pression liée à l'urbanisation, à la fréquentation automobile et aux risques, notamment les risques incendie.
- Le comblement et l'assèchement des zones humides induits par la baisse du niveau des nappes superficielles.
- La gestion forestière et agricole intensive entraîne une simplification de l'écosystème et un enrésinement du massif.
- La fermeture des milieux.

Les milieux estuariens et marins

Estuaire - berges et vasières associées	
Enjeux, particularités du territoire	
 <p>Estuaire de la Gironde à Verdon (Source Talais informations)</p>	<ul style="list-style-type: none"> Des milieux à haute productivité biologique, à l'origine de nombreuses chaînes alimentaires ; le niveau d'artificialisation des berges influence fortement la structuration des habitats et le degré de naturalité des formations végétales se développant. Intérêt particulier de la « conche de Neyran » sur Soulac et Verdon, constituée d'une vaste vasière et de prés salés. Nombreux habitats d'intérêt communautaire. Nombreuses espèces floristiques protégées, dont certaines « vulnérables » au livre rouge de la flore menacée de France. Haltes migratoires et secteurs de nourrissage d'importance régionale voire nationale pour les Anatidés, foulques et Limicoles. Voie de passage obligée pour les poissons migrateurs amphihalins. Sensibilités fortes à la qualité des eaux.
Menaces, contraintes	
<ul style="list-style-type: none"> Anthropisation et aménagement des berges. Modification de la physionomie du trait de côte ou des fonds. Développement des activités récréatives occasionnant notamment un dérangement des espèces avifaunistiques. Développement d'espèces exogènes. 	

Iles maritimes	
Enjeux, particularités du territoire	
 <p>Plateau rocheux de Cordouan (Source : www.cordouan.culture.fr)</p>	<ul style="list-style-type: none"> Le plateau de Cordouan constitue la seule zone de substrat rocheux entre l'estuaire de la Gironde et la Côte basque. Des strates et des cuvettes d'une trentaine de centimètres de profondeur abritent une faune et une flore relativement diversifiée (stratification algale et animale) : fortes potentialités pour la faune marine inféodée à ce type de milieu.
Menaces, contraintes	
<ul style="list-style-type: none"> Développement d'espèces exogènes, expansion de la Sargasse japonaise. Surfréquentation ; dérangement. 	

Les milieux à vocation agricole

L'agriculture se concentre plus particulièrement en bordure de l'estuaire. Ce sont des milieux ouverts, dominés par la culture céréalière. Les prairies à vocation agricole sont situées à l'Est du territoire, entre les franges de vignes le long de l'estuaire et le massif forestier de pins maritimes.

On peut également en identifier quelques-unes autour des secteurs urbanisés. Ces milieux ne sont pas très propices au développement de la biodiversité du fait de l'usage des pesticides et du désherbage, qui implique une concentration de la biodiversité en bordure de champs (fossés, haies quand elles existent, bordures enherbées de chemins, etc.).

Les mottes	
Enjeux, particularités du territoire	<ul style="list-style-type: none"> • Les mottes qui conservent une vocation naturelle ont un intérêt écologique plus élevée que les espaces cultivés et à vocation de chasse. • Une apparition d'espèces et de cortèges floristiques particuliers. • Une accessibilité réduite et un site artificialisé.
Menaces, contraintes	<ul style="list-style-type: none"> • Modification du fonctionnement hydraulique du site liée à une mauvaise gestion du site ou à la multiplication des mares de tonne. • Dérangement de l'avifaune par une forte pression de chasse. • Modification de la qualité des eaux, extension et intensification de l'agriculture et des productions aquacoles et piscicoles.

Les zones viticoles et buttes témoins	
Enjeux, particularités du territoire	<ul style="list-style-type: none"> • Les buttes témoins disposent d'une mosaïque de milieux calcicoles à haute valeur patrimoniale, alors que les espaces cultivés présentent une régression spectaculaire de la flore messicole. • Les buttes témoins disposent également d'un cortège d'espèces végétales patrimoniales et d'une graminée endémique française dont la présence est remarquable. • Les zones viticoles présentent une grande valeur biologique et ethnobotanique des espèces messicoles, toutefois, certaines espèces se maintiennent en situation de refuge ou/ précaire.
Menaces, contraintes	<ul style="list-style-type: none"> • Extension de la viticulture, mise en culture des buttes témoin et intensification des pratiques agricoles qui impliquent une fragmentation du paysage et l'isolement des populations, la fertilisation des sols, des amendements et traitements phytosanitaires. • Fermeture du milieu et envahissement des pelouses par des espèces arbustives. • Dépôts sauvages de déchets.

2.4.3. Une trame verte et bleue à l'échelle du SCoT

La trame verte et bleue identifie les grands réservoirs de biodiversité du territoire, qui correspondent aux habitats naturels favorables à un groupe d'espèces donné, et leur maillage, traduit par les corridors écologiques.

En plus des mesures de protection, de gestion et d'inventaire, qui constituent des éléments de connaissance du territoire, le SCoT pour définir sa propre trame verte et bleue, doit également s'appuyer sur les propositions à l'échelle du SRADET et du PNR.

Le SRADET de la Nouvelle Aquitaine

Le SRADET de la Nouvelle Aquitaine, en cours de finalisation, se substitue désormais aux Schémas de Cohérence Ecologique.

Le SCoT doit à présent être compatible avec le fascicule de règles générales et prendre en compte le rapport d'objectifs.

Le fascicule de règles générales comporte 4 règles qui s'inscrivent dans la thématique 6.5 « *Protection et restauration de la biodiversité* ».

- RG33 - Les documents de planification et d'urbanisme doivent lors de l'identification des continuités écologiques de leur territoire à leur échelle :
 - 1. intégrer les enjeux régionaux de continuités écologiques à savoir préserver et restaurer les continuités, limiter l'artificialisation des sols et la fragmentation des milieux, intégrer la biodiversité, la fonctionnalité et les services écosystémiques dans le développement territorial (nature en ville, contribution des acteurs socio-économiques, lutte contre les pollutions), intégrer l'enjeu relatif au changement climatique et améliorer et partager la connaissance.
 - 2. caractériser les sous-trames et les continuités de leur territoire en s'appuyant sur les sous trames précisées dans l'objectif 40 et cartographiées à l'échelle 1/150 000 et justifier de leur prise en compte.
- RG34 - Les projets d'aménagements ou d'équipements susceptibles de dégrader la qualité des milieux naturels sont à éviter, sinon à réduire, au pire à compenser, dans les réservoirs de biodiversité et les corridors, écologiques définis localement ou à défaut dans ceux définis dans l'objectif 40 et cartographiés dans l'atlas régional au 1/150 000.

- RG35 - Les documents de planification et d'urbanisme qui identifient des secteurs voués à l'urbanisation doivent y prévoir des principes d'aménagement visant à préserver et à restaurer la fonctionnalité des écosystèmes, la biodiversité et le paysage.
- RG36 - Les documents de planification et d'urbanisme protègent les continuités écologiques et préservent la nature en ville. Pour cela ils peuvent mobiliser des outils adaptés tels que les zonages, les Orientations d'Aménagement et de Programmation, la définition d'un Coefficient de Biotope par Surface, ou encore la définition d'emplacements réservés.

Le rapport d'objectif, quant à lui, est structuré en orientations, objectifs stratégiques et objectifs.

L'orientation 2 s'intitule « *Une Nouvelle Aquitaine audacieuse, des territoires innovants face aux défis démographiques et environnementaux* » et comprend un objectif stratégique 2.2 qui fixe le cap pour « *Préserver et valoriser les milieux naturels, les espaces agricoles, forestiers et garantir la ressource en eau* ».

2 objectifs sont spécifiques à la biodiversité :

- Objectif 40 « Préserver et restaurer les continuités écologiques (réservoirs de biodiversité et corridors écologiques) » :
 - Identification de la trame verte et bleue régionale et objectifs associés.

Sous-trames de milieu	Objectifs associés
Sous-trames de milieux régionales communes à l'ensemble de la Région	
Les milieux bocagers	Garantir un réseau fonctionnel d'infrastructures agro-écologiques en maintenant et confortant les éléments fixes du paysage
Les milieux humides	Préserver et restaurer la fonctionnalité des zones humides et continuités latérales des cours d'eau Pour les axes de migration majeurs des oiseaux : préserver les milieux utilisés par ces espèces au cours de leur migration
Les milieux ouverts, pelouses et autres milieux secs et rocheux	Préserver et restaurer les secteurs de pelouses et autres milieux secs, en particulier en limitant la fermeture des milieux ouverts
Les cours d'eau	Assurer la libre circulation des espèces aquatiques et semi aquatiques, gérer les étangs en prenant en compte leur impact écologique Pour les axes de migration majeurs des migrateurs amphihalins : préserver les milieux utilisés par ces espèces au cours de leur migration

Les sous-trames spécifiques	
Les boisements de conifères et les milieux associés propres à l'ex-Aquitaine	Préserver les landes et les surfaces boisées identifiées comme réservoirs de biodiversité et garantir leur fonctionnalité. Maintenir la diversité de boisements en essence et en âge tout en maintenant un équilibre entre milieux ouverts et milieux fermés
Les boisements et milieux associés (hors boisements de conifères en ex-Aquitaine)	
Les landes du massif des Landes de Gascogne	
Les plaines agricoles à enjeux majoritaires oiseaux (ex-Aquitaine et ex-Poitou-Charentes)	<p>Favoriser les mosaïques de cultures et toutes les pratiques agricoles favorables aux insectes et aux oiseaux de plaines et aux plantes messicoles</p> <p>Pour les axes de migration majeurs des oiseaux : préserver les milieux utilisés par ces espèces au cours de leur migration</p>
La mosaïque de milieux ouverts de piémont et d'altitude de l'ex-Aquitaine	<p>Permettre un juste équilibre entre le développement local et la préservation de la biodiversité, notamment les milieux boisés remarquables sur le massif pyrénéen</p> <p>Pour les axes de migration majeurs des oiseaux : préserver les milieux utilisés par ces espèces au cours de leur migration</p>
Les milieux littoraux	<p>Gérer durablement le trait de côte, les milieux littoraux et retro littoraux (marais, forêts) en préservant la continuité nord sud du Massif dunaire et les falaises du littoral basque notamment</p> <p>Pour les axes de migration majeurs des oiseaux : préserver les milieux utilisés par ces espèces au cours de leur migration</p>
Les réservoirs qui concernent les enjeux chiroptères (ex-Aquitaine et ex-Poitou-Charentes)	Préserver les sites d'hivernage et de mise bas et garantir la fonctionnalité des milieux nécessaires à leur cycle de vie
Éléments fragmentants	
Infrastructures de transports et obstacles à l'écoulement	Favoriser la transparence écologique des infrastructures de transport et des ouvrages hydrauliques et accompagner la prise en compte des continuités écologiques dans la construction de nouvelles infrastructures

- Maintien, préservation et restauration des continuités écologiques, mettre en œuvre une stratégie en deux temps :
 - Définition et précision des continuités écologiques locales (réservoirs de biodiversité et corridors écologiques), ce travail de définition à l'échelle des territoires pourra être l'occasion de s'intéresser à la « trame noire ».
 - Mise en œuvre d'actions nécessaires à leur préservation et/ou leur restauration :
 - Limiter l'urbanisation et l'artificialisation des sols ;
 - Identifier et réorienter les initiatives qui conduisent à l'intensification de pratiques, aux pollutions ou à l'expansion géographique de surfaces artificielles ;
 - Limiter la fragmentation des milieux et améliorer la transparence écologique des infrastructures et des ouvrages existants et en projet ;
 - Réduire les risques de collision sur la route et viser à améliorer la perméabilité des aménagements (routiers ou bâtis).
- Objectif 41 « Préserver et restaurer la biodiversité pour enrayer son déclin ». Cela consiste en particulier à :
 - Renforcer la connaissance.
 - Préserver les espaces naturels et les espèces associées : cette préservation passe par la mise en œuvre et la mobilisation d'outils de gestion et de conservation, de maîtrise du foncier ou encore des mesures de protection.
 - Restaurer les habitats naturels fragiles et dégradés et renforcer les populations d'espèces remarquables en danger : la lutte contre les espèces exotiques envahissantes ou la mise en œuvre de plans de restauration sont à développer.

La restauration des habitats dégradés devra être mise en œuvre prioritairement sur les cours d'eau, zones humides, bocages, milieux secs (pelouses notamment) et landes.

 - Faire connaître, sensibiliser, rendre acteur.

A l'échelle de Médoc Atlantique, la cartographie du SRADDET détermine les éléments suivants :

- Des réservoirs de biodiversité pour les trames de milieux suivantes :
 - Les boisements de conifères et milieux associés sont les plus représentés au sein du territoire d'étude, ce réservoir de biodiversité englobe l'ensemble des milieux de pin maritime, localisés essentiellement au sein des entités « Arrières dunes boisées » et « Plateau landais » et dans une moindre mesure au sein de l'entité « Massif forestier mixte de l'intérieur des terres ».
 - Milieux bocagers : il s'agit ici de reliquats de bocages humides présents au sein des marais intérieurs estuariens et des plaines alluviales des parties aval de la Garonne.

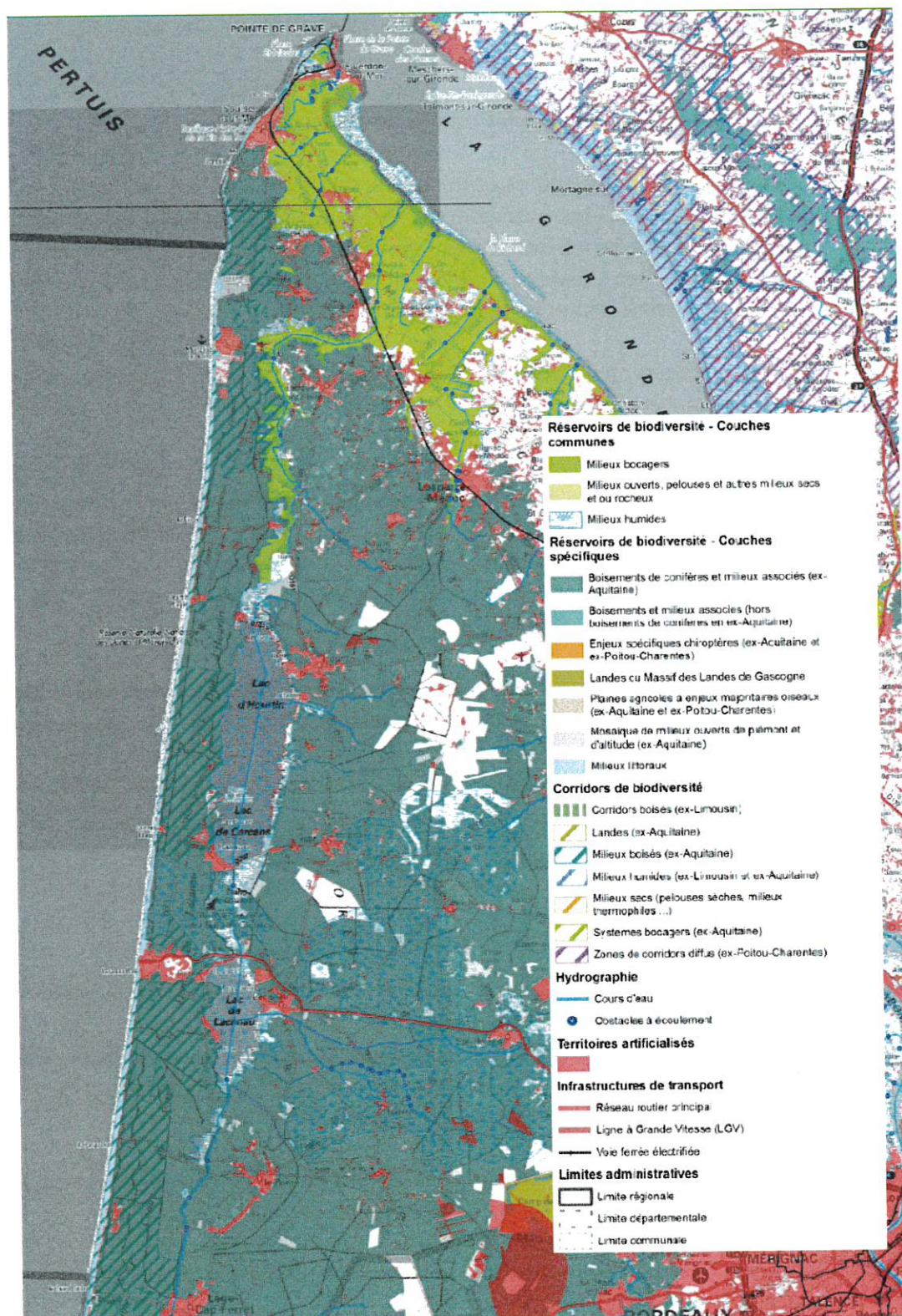
Au sein du territoire d'étude, ces réservoirs de biodiversité régionaux sont intégrés aux entités Marais arrières-dunaires, Marais maritimes, Marais du Nord Médoc, Mattes, Marais du Haut-Médoc et les Jalles.

- Milieux humides.
- Milieux littoraux : il concerne l'ensemble du littoral médocain et correspond au cordon dunaire et en partie aux arrières-dunes boisées.
- Les réservoirs boisements et milieux associés hors conifères sont faiblement représentés sur la carte.

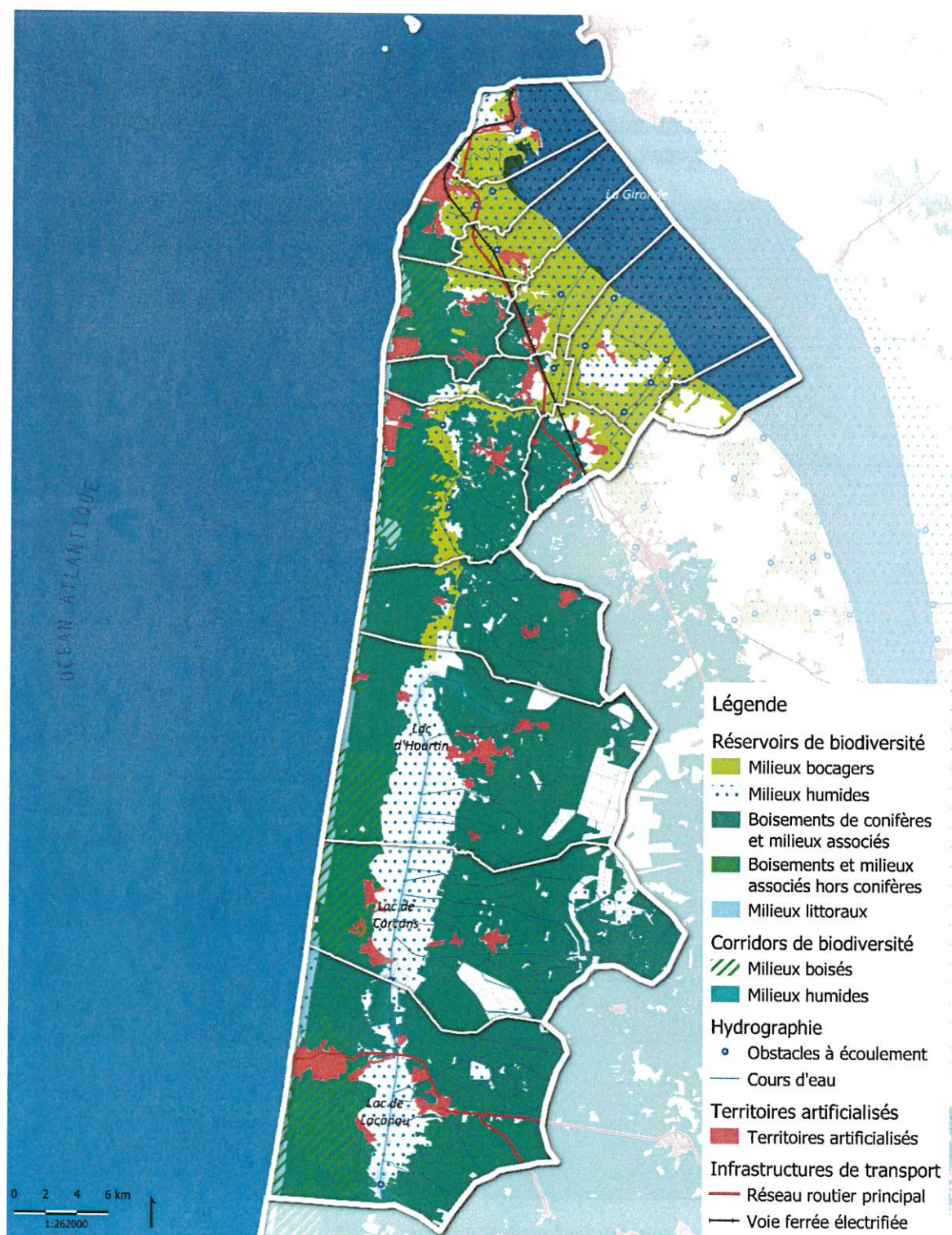
Ils sont intégrés dans l'entité du massif forestier mixte.

- Corridors de biodiversité :
 - L'ensemble du réseau hydrographique et des milieux humides singuliers du territoire d'étude (réseau de lagunes notamment) assure à la fois une fonction de réservoir de biodiversité sur l'ensemble du territoire d'étude mais également de corridor, en assurant des liens entre les différentes entités et en permettant le déplacement d'espèces liées aux milieux humides.
 - Des corridors forestiers sont retenus par le SRADDET, qui permettent les liaisons entre le lit littoral et l'arrière littoral boisé.

Ils invitent ici particulièrement à maintenir la diversité de boisements en essence.



La trame verte et bleue du SRADDET, extrait du document en cours de finalisation

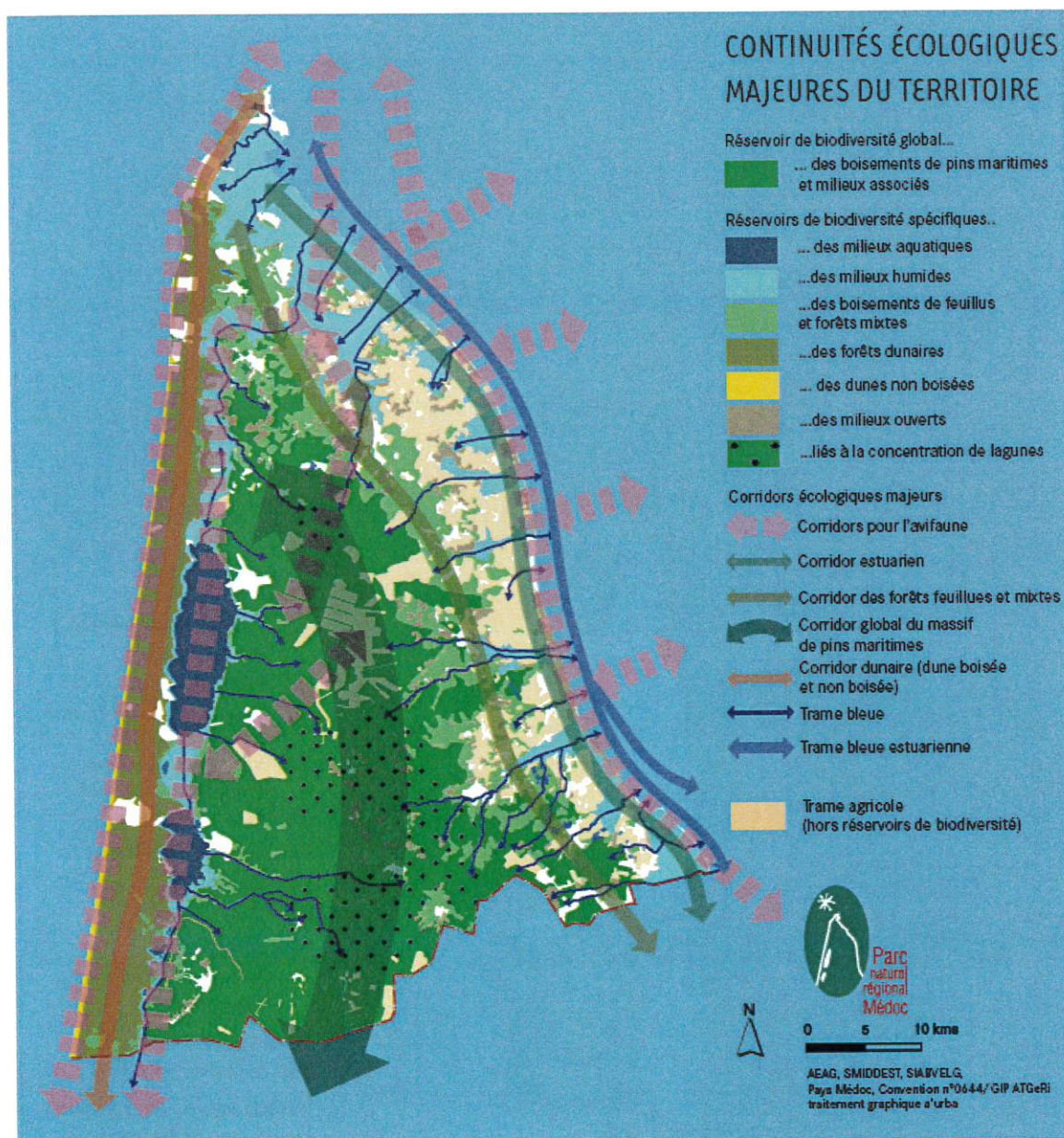


La trame verte et bleue du SRADDET, export au territoire de Médoc-Atlantique

Réalisation E2D Septembre 2019 - Source : SRCE ex-Aquitaine

La trame verte et bleue du PNR Médoc

Le PNR, quant à lui, apporte à son échelle des précisions sur les grandes trames de milieux identifiés dans le SRADDET, ainsi que des corridors par trame, d'intérêt plus local. Ici encore, l'importance des espaces très favorables à la biodiversité est confirmée.



Carte des continuités écologiques du PNR

2.5. Conclusions et enjeux

Le territoire est marqué par des flux touristiques importants, auxquels s'ajoutent des flux provenant de la population locale pour les études, et pour le travail, que l'existence de pôles externes rend dans tous les cas obligatoires.

Il est également marqué par une inscription paysagère et environnementale dans un ensemble plus vaste (la forêt des landes, les littoraux océanique et estuarien) qui crée de nombreuses connexions avec l'extérieur.

A ce « territoire de flux » ne correspondent pas des infrastructures et des services de transport d'un niveau suffisant, aboutissant à des temps des parcours longs et relativement malaisés.

A ces éléments s'ajoute l'absence de développement portuaire au Verdon-sur-Mer, malgré des installations, des surfaces et des liaisons importantes.

Le paradoxe auquel cette situation aboutit est que Médoc-Atlantique est à la fois un territoire de flux et un territoire enclavé.

Dans une période d'arbitrages délicats, l'enjeu de Médoc-Atlantique, sera de faire prendre conscience aux acteurs majeurs des mobilités (Etat, Région, Département) de la situation pénalisante de l'enclavement du territoire et, parallèlement, d'organiser au mieux ses différents flux (services de transport, saisonnalité, polarités internes, etc...), pour améliorer son accessibilité interne et externe.

Ainsi, le SCOT Médoc Atlantique devra préserver les trames vertes et bleues et les caractères d'un territoire varié mais il devra aussi contribuer à l'amélioration des dessertes ; en concours avec les acteurs compétents ; par des initiatives propres lorsqu'il s'agit de mailler le territoire à partir de pôles multimodaux.

